

LE MINISTRE DU COMMERCE LANCE UNE NOUVELLE AFFAIRE DE 26 MILLIARDS P. 3

Des constructeurs US
de pièces détachées pourraient
s'installer en Algérie P. 4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Défense

L'ALGÉRIE NÉGOCIE L'ACHAT DE SYSTÈMES DE DÉFENSE POUR SES AVIONS P. 4



En visite à Blida

SELLAL RÉPOND AUX «19 PERSONNALITÉS» P. 2



ENTRETIEN
EXCLUSIF



Le ministre de l'Agriculture
et de la Pêche,
Sid-Ahmed Ferroukhi,

au **Le Quotidien**
Edition Nationale d'Information D'ORAN

**UNE MÉCANIQUE
TROP COMPLIQUÉE
EN QUÊTE
D'EFFICACITÉ** P. 5 & 6

En visite à Blida Sellal répond aux «19 personnalités»

« Le président de la République est la seule garantie constitutionnelle pour la pérennité et la continuité de l'Etat », a déclaré hier le 1^{er} ministre à partir de la tribune que la wilaya de Blida lui a réservée pour distiller des messages éminemment politiques.

De notre envoyée spéciale
à Blida: Ghania Oukazi

Bien qu'il ait prévenu dès le début de son intervention devant les investisseurs blidéens de ne pas parler politique, Abdelmalek Sellal a d'emblée noté que « nous vivons des moments et des perturbations difficiles économiques, sécuritaires et politiques ». Il fera savoir que « le gouvernement s'efforce à instaurer l'Etat social et démocratique à travers l'ensemble du territoire national et pour tous les Algériens ». Il estime que « nous n'avons pas d'autres choix que de réaliser le développement économique et social du pays, on n'a pas le temps de nous attarder sur des polémiques politiciennes (ni à droite ni à gauche), ni de le perdre en écoutant ceux qui veulent nous polluer l'atmosphère et nous contraindre à nous éloigner de notre mission de développement économique et social du pays. » Il a, certes, essayé de faire dans l'allusion mais il est clair que le message est compris comme adressé à ceux et à celles qui se sont rendu compte d'un coup, qu'il est temps de se repositionner en demandant des comptes au président de la République. Il est évident que le 1^{er} ministre n'a pas manqué de saisir l'opportunité de son déplacement hier à Blida pour répondre aux 19 personnes qui veulent, du coup, savoir si Bouteflika commande toujours ou pas. « Notre seule orientation est de mettre en œuvre le programme du président de la République. » Un programme qu'il qualifie de « projet de société ». A ceux qui doutent des capacités physiques et mentales du président, Sellal affirme « nous exécutons ce programme sous le contrôle et le suivi quotidien et permanent du président de la République ; il est la seule garantie constitutionnelle pour la pérennité et la continuité de l'Etat ». Il souligne que « l'Etat a des institutions et une armée fortes ». Il rappelle la lettre de Bouteflika à l'occasion du 1^{er} novembre et note sa promesse de la révision de la Constitution. « Une Constitution moderne à l'image de l'Etat algérien », a-t-il dit. Il insiste sur « le respect des institutions » et lance « dans quatre ans, il y aura des élections présidentielles, que le peuple choisisse ». Il abordera la question de la situation sécuritaire du pays en affirmant que « la stabilité est un acquis et une richesse dont le prix a été

très fort payé ; c'est un choix souverain de notre peuple ; sans la stabilité, aucun développement ne pourra se réaliser, ni économique, ni social, ni politique. En soutenant que « Blida en tant que pôle industriel pour plusieurs secteurs de développement industriel est une base arrière pour la capitale », le 1^{er} ministre a affirmé que « nous continuerons à soutenir fortement les hydrocarbures mais on ne s'appuiera plus jamais sur ces ressources ». Pour lui, « l'émergence d'une base industrielle solide et moderne est un impératif pour le pays ». D'autant, note-t-il qu'il n'est pas prévu que le prix du pétrole augmentera en 2016, peut-être que ça pourrait se produire en 2017 ou 2018 ». Il fera savoir que « nous attendons beaucoup des opérateurs économiques, du FCE et de la chambre de commerce ». Il les exhorte alors à « créer des ponts et aussi de ne pas s'appuyer sur l'aide de l'Etat ». Il rappellera que le gouvernement encourage les investissements et tient à régulariser l'informel pour qu'il participe dans la relance économique ». Sellal avoue cependant que « personne ne peut faire des miracles, mais tout le monde doit participer dans ce grand chantier du développement ».

Il lancera d'autres pics à l'adresse, dit-il, de « ceux qui s'interrogent sur notre choix de libérer l'économie et d'encourager les investisseurs (...), nous ne faisons pas dans la contradiction bien au contraire, la contradiction se trouve chez celui qui n'a pas tous les éléments du dossier et parle pour ne rien dire ». Les lois en examen au parlement confirment selon lui « le droit de préemption de l'Etat sur les entreprises économiques, il l'exercera toujours pour protéger l'économie nationale ». Il recommande que « chacun doit prendre ses responsabilités ; aujourd'hui on est dans un virage, on doit choisir entre la rancune, la suspicion et la haine ou l'espoir, la réconciliation et la construction économique et sociale de notre pays ».

Il annoncera qu'il se déplacera le 26 novembre prochain dans la wilaya de Aïn-Defla pour rencontrer les agriculteurs. « Nous nous entendrons pour mettre en œuvre les mesures prises en 2010 ». Il conclura en regrettant que « c'est honteux pour nous de continuer à ce jour à importer pour des milliards les céréales, la poudre de lait, les matières premières... ».

« C'est une guerre que nous nous devons de gagner »

Au cours de la visite du 1^{er} ministre à l'exploitation agricole privée de Beni Tamou, il y avait un panneau qui a attiré plus l'attention. C'est une fiche technique d'une unité de transformation du plastique alimentaire (PET) qui se trouve à Gueroua, dans la daïra de Boufarik. « Notre projet est la récupération de toutes les bouteilles en plastique pour en sortir de l'emballage alimentaire comme le film ou alors les fibres pour les textiles », nous a expliqué le directeur de l'unité. « On doit faire quelques réglages aux équipements et on démarre ces jours-ci », a-t-il dit. Le 1^{er} ministre a, lui, préféré de s'arrêter à l'exploitation agricole où étaient exposés des produits de grande qualité, introuvables sur le marché, bien sûr, à l'exemple du citron et d'autres agru-

mes bien juteux. Tout en rappelant les dernières mesures prises par le gouvernement pour développer la filière lait, Sellal a déclaré « c'est une guerre que nous nous devons de gagner ». Il recommandera aux éleveurs de prendre soin de leurs élevages. « On doit se comporter avec la vache laitière comme on se comporte avec un être humain ; il faut la nourrir », a-t-il dit. Le 1^{er} ministre a surtout souligné qu'« il est impossible qu'on continue avec le même rythme d'importation de la poudre de lait qui a atteint 300.000 tonnes ». Il promettra encore qu'« on continuera à soutenir la filière ». Le 1^{er} ministre a promis l'examen de plus de 1000 dossiers d'investissement dans divers domaines économiques, y compris pour l'obtention du foncier agricole.

G.O.



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Les partisans de Bouteflika tonnent, l'opposition murée dans le silence

Tandis que les chefs de partis de la mouvance présidentielle se sont déchainés contre le groupe des 19 personnalités ayant adressé une demande d'audience au président Bouteflika au motif implicite de vérifier qu'il possède encore les capacités et la lucidité de gérer le pays, l'opposition se cantonne dans un étrange mutisme. Pourtant que des personnalités n'affichant aucun lien avec elle soient initiatrices d'une démarche dont les motivations rejoignent la perception qui est la sienne de la situation au sommet de l'Etat aurait pu inciter l'opposition à leur exprimer son approbation. Ce qu'elle n'a pas fait et ne fera probablement pas. Car il existe une différence de taille entre la démarche de ces personnalités et la position de l'opposition sur la situation au sommet de l'Etat.

Le groupe des 19 a en effet entrepris sa démarche sans esprit de dénier au chef de l'Etat la légitimité qu'il a à rester à son poste s'il est en capacité physique et intellectuelle de s'y maintenir, légitimité que l'opposition lui dénie absolument et quelle que soit la vérité de son état de santé. Son refus découle de sa conviction que sa réélection pour un quatrième mandat Bouteflika ne l'a obtenue que par une fraude électorale qui a confisqué la volonté populaire souveraine. Aussi, si elle doit probablement se réjouir que des personnalités qui ne font pas ce grief à Bouteflika se sont avisées qu'il pourrait n'être maintenu dans ses fonctions que pour servir de paravent aux agissements d'un groupe anticonsti-

tutionnel, elle doit certainement n'avoir pas apprécié leur démarche qui n'est pas conforme à son attitude de refus de tout acte de ce genre qui évaluerait inévitablement le « fait accompli frauduleux » de l'élection présidentielle. Pour elle, donc, il ne peut être d'autre démarche que celle

d'acculer le pouvoir à entendre enfin que la situation au sommet de l'Etat exige comme elle le revendique une transition démocratique sans Bouteflika sain ou physiquement handicapé.

Des composantes de l'opposition sont d'autant méfiantes à l'endroit de l'initiative des 19 qu'elles soupçonnent certaines des personnalités qui s'y sont associées d'être sur le registre de la manipulation politicienne dont les véritables concepteurs n'ont aucun intérêt à ce qu'il soit mis fin à la « vacance du pouvoir » que l'opposition dénonce. Il n'en demeure pas moins que les motivations avancées par le groupe des 19 pour expliquer et justifier sa démarche a ramené de l'eau au moulin de l'opposition.

En faisant de la vacance de pouvoir réelle ou supposée son argument de bataille, l'opposition avait fini par déranger un large pan de l'opinion publique à qui elle n'a pu fournir la preuve que telle est la situation au sommet de l'Etat. Enfourchant ce même argument, les personnalités du groupe des 19 ont incontestablement relancé le débat sur cette cruciale et sensible question avec l'avantage qu'elles sont considérées ne cultivant pas une hostilité tranchée et irrévocable à l'encontre de Bouteflika.

Fonds informels

Plus de 3 milliards de dinars drainés par les banques

L'opération de bancarisation des fonds informels, lancée depuis août dernier, a drainé plus de trois milliards de dinars jusqu'à maintenant, a révélé, hier à Alger, le P-dg de la Banque de développement local (BDL), Mohamed Krim. « Les banques ont mobilisé tous les moyens nécessaires pour bien mener l'opération de la « Mise en conformité fiscale volontaire » qui a drainé, depuis son lancement, entre 3 et 3,5 milliards de dinars au niveau de toutes les banques », a déclaré M. Krim qui était invité, en compagnie du P-dg du Crédit

populaire d'Algérie (CPA), Omar Boudieb, au Forum du quotidien national El Moujahid. Selon le premier responsable de la BDL, les capitaux circulant dans l'informel représentent 26% de la masse monétaire présente sur le marché, tandis que « l'objectif fixé est de drainer au moins 10 à 15% de cet argent », ajoutant que ces montants permettront aux banques de les exploiter pour contribuer dans le financement des entreprises et de l'économie nationale.

Selon la Banque d'Algérie, l'ar-

gent liquide circulant dans l'informel oscillerait entre 1.000 et 1.300 milliards de dinars. Pour assainir le secteur informel, la loi de finances complémentaire 2015 permet aux détenteurs de fonds hors circuit bancaire de déposer leur argent auprès des banques dans le cadre d'un « programme de mise en conformité fiscale volontaire » contre le paiement d'une taxation forfaitaire libératoire au taux de 7%, rappelle-t-on. L'opération est en vigueur depuis mi-août dernier et devrait durer jusqu'à fin 2016.

Tirage du N° 6375
119.002 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Le ministre du Commerce lance une nouvelle affaire de 26 milliards

Bakhti Belaïb jette un pavé dans la mare, en évoquant les irrégularités dans le commerce extérieur.

Abed Charef

Le ministre du Commerce Bakhti Belaïb a lancé ce qui s'apparente à une nouvelle affaire des 26 milliards. Au cours d'une émission de radio, diffusée dimanche matin, le ministre du Commerce a évalué les transferts illicites de devises vers l'étranger à 30% du commerce extérieur. Avec 60 milliards de dollars d'importations, en 2015, cela représenterait le chiffre de 18 milliards de dollars. Mais M. Belaïb n'en démord pas car, selon lui, dans le secteur du Commerce, « le taux de délinquance est très élevé », comme l'attestent les chiffres qu'il a fournis : 24.000 constats d'infraction, 40 milliards de dissimulation de chiffres d'affaires, 24.000 tonnes de marchandises bloquées aux frontières pour diverses raisons, et « plus d'une centaine d'importateurs » poursuivis en justice, pour divers délits. Cela ne concerne que la partie visible, là où des contrôles ont été effectués, a-t-il dit. Cela n'empêche pas M. Belaïd d'apprécier le rôle des commerçants, et notamment des importateurs. Leur activité a notamment permis d'éliminer les pénuries récurrentes qui marquaient l'économie du pays avant la libéralisation du Commerce extérieur, a-t-il dit.

EXCESSIF

Toutefois, de ce qu'a dit le ministre, c'est surtout la partie concernant l'évasion de devises qui retient l'attention, tant elle rappelle l'affaire des 26 milliards de dollars. De nombreux analystes ont d'ores et déjà, sorti leurs calembres après la déclaration de M. Belaïb : à ce niveau, l'Algérie aurait perdu, dans les 100 milliards de dollars, depuis 2010, avec la hausse des importations consécutive à la flambée des prix du pétrole. L'ancien Premier ministre Abdelhamid Brahimi avait procédé de la même manière pour sortir l'affaire des 26 milliards. Il avait repris des estimations selon lesquelles les commissions sur le Commerce extérieur de l'Algérie, représentaient 20% des importations. Au cours d'une conférence à l'Université du Caroubier, à Alger, il avait fait un calcul selon lequel ces commissions atteindraient 26 milliards de dollars, du moment que les importations, depuis l'indépendance, s'élevaient à 130 milliards de dollars. Avec l'explosion des importations, les chiffres ont atteint une autre dimension. Ceux avancés par M. Belaïb paraissent excessifs, mais les mécanismes qu'il décrit pour l'exportation illicite des devises sont bien connus du gouvernement.

FACTEURS ENCOURAGEANT LA FRAUDE

Les surfacturations sont un phénomène établi. Les procédés utilisés sont connus. C'est leur ampleur qui semble surprendre les non initiés, et les spécialistes occasionnels. Un ancien haut responsable déclarait, il y a trois ans déjà, qu'il est impossible que les importations algériennes aient atteint le niveau annoncé.

Il avait mis en cause l'ensemble des chiffres officiels, affirmant que l'économie algérienne et la consommation seraient bouleversées si ces importations étaient vraies. Il avait raison : une partie des importations était fictive, comme l'ont confirmé les surfacturations.

Qui fraude le plus ? Les opérateurs algériens, répond M. Belaïb. Alors que l'opinion la plus répandue pointait du doigt des entreprises étrangères, le ministre du Commerce rectifie en accusant des opérateurs algériens. Pourtant, les affaires les plus connues, portées devant la justice, mettaient en cause des entreprises étrangères, comme Sanofi, dont le patron avait même été condamné par la justice algérienne. Des banques avaient, également, été mises en cause pour leur complicité.

FACTEURS MULTIPLES

Les surfacturations sont causées par trois phénomènes. Il y a d'abord l'incertitude politique et économique, qui pousse les détenteurs d'argent à tenter de s'installer à l'étranger. On relève, à ce titre, que les derniers déboires de Issaad Rebrab ont montré qu'il n'y a aucune garantie d'immunité en Algérie, et que la richesse ne constitue pas une protection absolue.

PARITÉ DU DINAR

Il y a, ensuite, la parité du dinar qui incite aux trafics permettant de faire des bénéfices énormes en jouant simplement sur le taux de change. Un opérateur de l'import-export, qui exporte 10.000 euros, à destination d'une entreprise qui lui appartient à l'étranger, fait un bénéfice de 50% grâce au seul taux de change, s'il décide de revendre ces euros, en Algérie, au marché noir.

Enfin, il y a la législation archaïque, et la complicité de l'administration chargée de l'appliquer. Celle-ci doit bien se douter qu'un importateur qui ne déclare pas de bénéfices, en Algérie, doit trouver son compte ailleurs. Elle ferme les yeux. Pour quelle raison ? M. Belaïb ne le dit pas. Mais il doit bien s'en douter, lui aussi. Ce qui jette un doute sur son avenir au sein du gouvernement.



Raïna
Raïkoum

Ahmed Farrah

Comme de l'autre côté, la soupape de sécurité est le web qui fait des « addicts » esseulés mais accompagnés, c'est le paradoxe du virtuel. Par la force des choses, la nature s'étend et remplit le vide généré par l'absence des espaces d'échanges d'idées et d'expériences entre jeunes et moins jeunes pour nourrir le sentiment de fierté d'appartenance à ce cher pays qui revient de loin. De la servitude. De la pauvreté. De l'ignorance. De l'injustice coloniale qui est la cause de tout ce qui est arrivé sur cette terre, n'en déplaise... Les immixtions dans l'Ecole et son étouffement idéologique sont aussi largement responsables des pratiques et des comportements quotidiens de l'Algérien.

Aujourd'hui, les jeunes s'accaparent les réseaux sociaux pour taper fort sur leur pays, non pas parce qu'ils le haïssent, mais parce qu'ils se sont détachés de l'Histoire, la leur. Beaucoup croient que leurs parents et grands-parents avaient des standings de vie, comme eux actuellement. Bien cajolés, le frigidaire plein, l'écran géant LED, la PS4 ou la box dans la chambre, le smartphone, fringués in et vont au campus en voiture, les poches pleines.

Connectés sur les séries américaines qu'ils téléchargent. Ils s'identifient au Real de Madrid et au Barça. Rêvent de vacances in Schengen. Mais peuvent-ils s'arrêter un moment et s'interroger au premier pronom du singulier et dire : que puis-je faire pour mon pays, avant de lui demander ce qu'il peut faire pour moi ? Un internaute s'interroge et leur rappelle des vérités et leur suggère : « Remplacez le 'on' par le 'je' et que chacun évalue l'œuvre de sa vie. L'Algérie est la somme

Le net, cette soupape

des 'je'. L'argent du pétrole ne représente même pas le budget du ministère de

L'Education en France. Celui de la Suisse (sans pétrole) est supérieur au budget de tous les pays pétroliers arabes réunis. Le travail rapporte mieux ! » et continue : « Le Président Chadli s'est fait opérer en Suisse pour une simple hernie discale. Des milliers d'Algériennes vont accoucher en France... Des dizaines de milliers d'Algériens vont se soigner à Paris, par des médecins maghrébins.

Pourtant, nous avons nos hôpitaux et d'émigrants médecins... mais, il y a un petit « truc » dans la tête qui privilégie la rive nord comme depuis 1830, bien que les meilleurs médecins européens viennent opérer en Algérie... ». Un autre va dans le même sens : « Le petit truc : c'est le complexe du colonisé, qui n'arrive pas à se libérer malgré l'indépendance géographique, Ibnou Khaldoun en parlait, de cette fascination. Cela est du ressort de la psychiatrie collective ». Sur un autre poste, on lit : « Aujourd'hui, la Tunisie est un pays bloqué par les grèves. C'est un pays où il n'y a plus de touristes... En Libye, c'est le chaos. ...L'Egypte est un pays où il y a du chômage, de la misère et une violence incroyable, notamment contre les femmes. ...La Syrie est dans le désastre, l'Irak est encore dans l'anarchie, le Yémen est rayé de la civilisation... Aucun pays arabe n'a fait de Révolution ! » Finalement, dans ce monde qui n'avance pas, les peuples sont soumis soit à la dictature, soit à l'anarchie et quand ils sont libres, ils ne savent pas quoi en faire, alors ils plongent dans leur passé. Amer, fut-il. Comme a dit Stendhal : « On met plus de passion à obtenir ce qu'on n'a pas qu'à conserver ce qu'on a ».

La grève des corps communs se poursuit

Un point de presse empêché au siège des AE

M. Aziza

Le Syndicat autonome des personnels des Affaires étrangères (SAPAE) poursuit son mouvement de grève, en renouvelant leur débrayage de trois jours, depuis hier, et cela, suite à l'absence de réponse écrite, voire en l'absence de négociations avec la tutelle.

Le syndicat a été, d'ailleurs, empêché de tenir une conférence de presse, programmée, hier, matin, au bureau du syndicat, situé au siège du ministère des Affaires étrangères. Les journalistes ont été priés de quitter les lieux. Mais, cette interdiction n'a pas empêché les membres du syndicat à converser avec la presse en dehors de l'enceinte des AE. Le secrétaire général de SAPAE, Ali Lakhal a affirmé

que le syndicat et les fonctionnaires en grève est pour le dialogue et espère engager des négociations avec la tutelle. « On ne fait pas la grève pour la grève, mais on fait entendre notre voix pour aboutir à un compromis », a-t-il souligné. Mais, précise-t-il, « on veut, aujourd'hui, une réponse écrite, pour des revendications qui datent depuis deux ans ».

Le SG du SAPAE a démenti l'information faisant état de règlement de certaines revendications par la tutelle. « Ils ont évoqué le problème relatif à l'égalité dans le traitement de l'accompagnement de la valise diplomatique, qui a été réglé, mais pour nous, il s'agit d'une régularisation d'un problème et non pas une revendication ».

Il explique : « auparavant seuls

certains fonctionnaires, favorisés, bénéficient de ces missions, alors que cela devrait être programmé à tour de rôle ». Notre interlocuteur a affirmé qu'hormis ce point, aucune réponse concrète n'a été donnée aux réelles revendications. Les grévistes des AE réclament le droit à la promotion chez les corps communs. Ces protestataires demandent, également, le droit aux primes de mission diplomatique, dont ont été privés 104 fonctionnaires concernés, durant la période 2008-2012.

Ce corps revendique, aussi, la promotion du personnel, la réévaluation de la prime de souveraineté, la prime de déménagement pour les fonctionnaires rentrés au pays et une prime destinée aux agents exerçant au sein de l'état civil.

Défense

L'Algérie négocie l'achat de systèmes de défense pour ses avions

Moncef Wafi

La Russie négocie avec l'Algérie et l'Egypte la livraison de systèmes de défense embarqués « Président-S », destinés à protéger les avions et les hélicoptères, militaires et civils, contre des attaques aux missiles sol-air, a annoncé hier, à RIA Novosti, le premier vice-directeur du Groupe de technologies radio-électroniques KRET, Igor Nassenkov, en marge du Salon aérospatial Dubaï Airshow - 2015.

Le dispositif détecte automatiquement le lancement d'un missile et active l'utilisation d'interférences passives et actives dans les gammes infrarouges et radios, brouillant ainsi les systèmes d'autoguidage du missile et le redirigeant vers de fausses cibles. Le système « Président-S » a été réalisé sous la forme de blocs qui peuvent être placés tant à l'intérieur que sur les accroches externes du fuselage des avions civils et militaires. Igor Nassenkov explique que la conception de ce système est rendue nécessaire par la prolifération des systèmes sol-air à très courte portée (SATCP),

dotés de têtes de guidage optiques, responsables de la destruction de 80 à 90% d'avions et d'hélicoptères, lors de ces dernières décennies dans les guerres locales et les conflits armés. «La discrétion, l'autonomie et la simplicité relative d'utilisation, la commodité de transport, le prix relativement bas par rapport à un complexe de missiles antiaériens avec systèmes de guidage radar ont permis la prolifération des SATCP dans le monde entier, y compris dans les pays du Proche-Orient et d'Afrique. C'est pour cela qu'il existe aujourd'hui dans le monde un risque élevé d'attaques de missile pour les avions civils. Le « Président-S » est capable de protéger efficacement n'importe quel appareil volant contre ce type d'attaque», a-t-il également précisé. Ce système de défense est actuellement installé sur les hélicoptères de combat Kamov Ka-50, le Mi-28 et Mi-26. Le prototype du complexe a été présenté pour la première fois en juin 2010 au Salon Eurosatory-2010 à Paris. La production industrielle a été lancée, quant à elle, en juin 2015. A travers ces

négociations, l'Algérie ne fait que renforcer le statut de la Russie comme son premier fournisseur d'armement. Elle est aussi le troisième client mondial de l'industrie de défense russe. L'Algérie posséderait plus d'une trentaine de bombardiers SU-24 et près de 60 unités de SU-30. Les hélicoptères Mi-17 sont également en service en Algérie, ainsi que les Mi-24 alors que l'ANP devait signer un contrat d'achat d'hélicoptères d'attaque Kamov KA-52 Alligator, avaient rapporté des médias russes spécialisés en défense. Cet hélicoptère militaire polyvalent est une version biplace de l'hélicoptère de frappe Ka-50 Requin noir. L'Algérie a commandé plus de 300 chars T-90 et devrait en fabriquer 200 autres, sous licence, selon un contrat signé en 2015, pour un milliard de dollars, rapporte le quotidien russe Vedomosti. L'Algérie serait également intéressée par la dernière version des BMP, baptisé Terminator. L'Armée a aussi bénéficié de la dernière génération des systèmes de missiles anti-aériens S-300 PMU-2, entre autres systèmes anti-aériens performants.

Coopération

Des constructeurs US de pièces détachées pourraient s'installer en Algérie

Yazid Alilat

Entre Alger et Washington, le climat des affaires marche plutôt bien. C'est ce qu'a confirmé, hier, à la radio nationale Smain Chikhounne, président du Conseil d'Affaires algéro-américain, qui a annoncé la mise en place d'un début de partenariat, dans les domaines de l'Agriculture et la Santé, en particulier dans les biotechnologies entre les deux pays. Revenant sur la signature d'un partenariat, dimanche, à Alger dans le domaine de la production de semences de pomme de terre, à Mostaganem, il a souligné que «c'est la première création d'une joint venture américano-algérienne, dans la production de semences de pommes de terre et production de lait par engraissement de bovins». Il a, également, expliqué qu'il s'agit d'un investissement de 100 millions de dollars, et la société mixte, ainsi, créée va travailler à produire une semence de pomme de terre adaptée au climat de l'Algérie, et une semence algero-américaine. La culture de cette semence se fera, en outre, sur une surface agricole de 6.000 ha, à Mostaganem et une partie de la wilaya de Mascara, a-t-il expliqué, avant de préciser que ce partenariat va démarrer en production, à partir du 1^{er} trimestre 2016. Cette joint-venture algéro-américaine, dans le domaine de l'Agriculture a été signée, dimanche, à Alger entre le groupe privé algérien Lacheb et le consortium américain, 'American international agriculture group (AIAG). Le

coût initial d'investissement est de 100 millions de dollars, pour cette société dénommée «El Firma» (la ferme).

Dans le domaine de la Santé, «il s'agit de faire de l'Algérie un pôle de biotechnologies. On a mis en oeuvre une feuille de route avec des projets concrets après la réunion à Alger du groupe américain Pharma», a indiqué, par ailleurs, M. Chikhounne, selon lequel une réunion est prévue, en février 2016 «pour mettre en place tous les projets identifiés, dans plusieurs secteurs», en particulier dans les biotechnologies, pour la production de molécules pour le traitement du cancer et du diabète. «C'est un grand projet, avec une gigantesque création d'emplois», a précisé M. Chikhounne pour qui «l'Algérie va faire capter un investissement (10% du global des investissements américains dans le monde) qui sera de l'ordre de 15 milliards de dollars». «Cette fois-ci, on a, réellement, avancé par la mise en place de cette feuille de route et on va appliquer, à partir de 2016, des projets de haut niveau, dont la création d'un laboratoire de recherche-développement». M. Chikhounne, a indiqué, en outre, que la première session du dialogue stratégique Algérie-USA est prévue, en février, en présence du chef de la diplomatie américaine John Kerry.

Mais, les investissements US en Algérie restent faibles par rapport au volume des échanges commerciaux, qui sont de 6 milliards de dollars par an contre seulement 1 milliard de dollars pour les investisse-

ments directs. M. Chikhounne explique qu'«il ne faut pas voir les relations entre les deux pays comme un marché, mais par rapport au partenariat qu'il faut mettre en place». «A la fin du mois, une délégation algérienne va se rendre aux Etats-Unis pour le second 'road show' avec une délégation de 60 chefs d'entreprises et du FCE. Là, on va aller à Détroit où il y a l'industrie automobile et de la pièce détachée», selon M. Chikhounne qui a annoncé que des discussions seront menées avec des constructeurs US de pièces détachées pour qu'ils s'installent en Algérie. «Il y a des discussions pour fabriquer les pièces détachées en Algérie, on va concrétiser un projet et ramener le partenaire américain, ici en Algérie», explique-t-il, avant de souligner que nous avons «un nouveau secteur de l'industrie automobile avec les USA. On fait des efforts pour attirer des entreprises US sur le marché algérien et fabriquer, directement, ici en Algérie». Pour Smain Chikhounne, l'Algérie «est en position pour attirer les investissements américains, et on attend le code d'investissement nouveau pour nous aider à booster les échanges et faire de l'Algérie une destination des investissements directs étrangers». Quant à la règle des 51/49%, il a laissé entendre que les Américains travaillent sur «le 100%». «Les Etats-Unis ne sont pas tellement chauds avec ce système. Il serait bien de le revoir dans les secteurs non stratégiques», a-t-il estimé.

Indemnisation des biens expropriés pour cause d'utilité publique

2 500 dossiers devant le conseil d'Etat

Près de 2500 affaires de contentieux liées à l'indemnisation des biens expropriés pour cause d'utilité publique ont été présentées devant le conseil d'Etat, a indiqué hier la présidente de cet instance Mme Soumia Abdessadok. Dans une intervention lors d'une rencontre qui s'est tenue au siège de la Cour suprême sur «le contentieux de l'expropriation pour cause d'utilité publique et le droit de préemption», Mme Abdessadok a souligné que «beaucoup de travail juridique reste à faire pour statuer sur les affaires liées à l'indemnisation des propriétaires expropriés pour

cause d'utilité publique», affirmant que 2 446 dossiers sont à l'étude». Elle a précisé que ce type de contentieux s'est accru ces dernières années en raison de la dynamique économique que connaît le pays en matière d'urbanisation et de logement et des travaux publics qui exigent davantage d'assiettes foncières et le recours, au besoin, de l'administration à l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Les contentieux concernant en grande partie, les demandes de révision du montant de l'indemnisation proposée et à un degré moindre les demandes de réap-

ropriation, selon ce qui ressort de l'exposé du président d'une chambre du conseil d'Etat, le magistrat Mohamed Rouabhi qui souligne que la plainte relative à la demande de révision de l'indemnisation doit se faire dans un délai ne dépassant pas un mois à compter de la date de la réception par le concerné de la décision d'expropriation. Les plaintes relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique sont présentées dans un premier temps devant les tribunaux administratifs puis déférées, en cas de recours, devant le conseil d'Etat en second et dernier lieu.

Le permis de conduire biométrique à points début 2016

Le permis de conduire biométrique à points sera prêt au début de l'année 2016, a annoncé, hier, à Boumerdes le ministre des Transports, Boudjemaâ Talai. «Nous aurons notre permis biométrique à points en début 2016», a affirmé M. Talai dans un point de presse animé en marge des journées de sensibilisation sur la prévention des accidents de la rou-

te. Il a souligné que les services de son département ministériel «sont fin prêts techniquement» pour le lancement de la mise en circulation de ce document dans les délais, grâce «au travail quotidien en coordination avec le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales». Sur un autre volet, le ministre a signalé la réalisation, en cours, à l'échelle nationale, de

2.300 km de voies ferrées, au moment où 6.500 autres km sont en cours d'études techniques. «Ces projets de lignes ferroviaires, qui sont réalisées en double voie électrifiée et à grande vitesse (TGV), devront traverser, à leur mise en service, la presque totalité des wilayas du pays, en portant le réseau ferroviaire nationale à 12.000 km», a-t-il relevé.

M'sila

Arrestation d'un automobiliste ayant écrasé délibérément une femme

Un automobiliste qui a heurté à plusieurs reprises, délibérément et mortellement, une femme de 40 ans, dimanche en plein centre de Magra (M'sila), a été arrêté lundi par les éléments de la sûreté de daïra, a-t-on appris auprès de la Sûreté de wilaya.

L'enquête se poursuit pour

déterminer les raisons et les circonstances qui ont conduit à l'acte meurtrier de cet automobiliste de 33 ans, a indiqué la même source, soulignant que des témoins ont assuré que le mis en cause, au volant d'un véhicule utilitaire, a agi de «façon délibérée» en passant «à deux reprises au moins» sur le

corps de la victime, décédée sur place.

Selon des informations recueillies par l'APS, des habitants de la localité de Magra entendent organiser une marche en signe de solidarité avec les parents de la victime et pour réclamer plus de sécurité pour les jeunes filles et les femmes de cette ville.

Médéa

Un terroriste abattu

Un terroriste a été abattu, dimanche après-midi, dans la wilaya de Médéa par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire, re-

levant du secteur opérationnel de Médéa (1^{re} Région militaire), a abattu un terroriste, aujourd'hui 08 novembre 2015 à 16h, suite à une embuscade tendue près de la commune d'Ouled Hellal, au sud-ouest du chef-lieu de wilaya », précise la même source. «L'opération a permis de saisir un pistolet mitrailleur de

type Kalachnikov, une grenade, une paire de jumelles et trois chargeurs garnis ». « Cette opération menée par les Forces de l'ANP atteste, une fois encore, de la détermination et de la persévérance de nos forces armées à poursuivre les groupuscules terroristes et à les anéantir », souligne la même source.

Ouargla

Perpétuité pour trois narcotrafiquants

Une peine de réclusion à perpétuité par contumace a été prononcée, hier lundi, par le tribunal criminel d'Ouargla à l'encontre de trois individus poursuivis pour détention, importation, exportation et transport illicite de stupéfiants, dans le cadre d'une bande criminelle organisée. Siégeant dans le cadre de sa 3^{ème} session criminelle de 2015, le tribunal criminel d'Ouargla a prononcé cette sentence à l'encontre des nommés H.F et Ma.Gh et Moh.Gh pour détention et transport d'une quantité de 118 kilos de drogues de Maghnia vers Hassi-Messaoud, dans le cadre d'un réseau composé de six personnes. La même juridiction a ajourné le

procès du nommé A.S après l'examen du recours introduit par le mis en cause auprès de la Cour suprême, et décidé d'un complément d'enquête concernant les personnes répondant aux initiales M.B et A.B, poursuivis dans la même affaire et sous les mêmes chefs d'inculpation. Selon l'arrêt de renvoi, l'affaire remonte au 7 novembre 2014 lorsque les services de la Gendarmerie nationale, agissant sur informations, ont intercepté un véhicule utilitaire en provenance de Maghnia et se dirigeant vers Hassi Messaoud, chargé de 110 kg de drogues, conditionnés dans des sacs en plastique, et avec à son bord le nommé M.B qui a ensuite révélé l'identité de ses

cinq acolytes. La poursuite des investigations a permis le démantèlement du reste de la bande, dont M.B, trafiquant récidiviste et chargé du transport de produit prohibé pour le remettre à O.S chargé, lui, de son acheminement vers la localité frontalière de Debdeb (Illizi) puis vers la Libye. Après que le nommé A.B, dont le véhicule a servi au transport de la drogue, ait nié connaître M.B ainsi que tout lien avec les autres membres de la bande, le tribunal a décidé d'un complément d'enquête. Le ministère avait requis la peine à perpétuité à l'encontre des trois personnes H.F, Ma.Gh et Moh.Gh, au regard de la «gravité des faits leur étant reprochés.»

Le ministre de l'Agriculture et de la Pêche, Sid-Ahmed Ferroukhi, au **Le Quotidien** Une mécanique trop compliquée en quête d'efficacité

Interview réalisée par
Ghania Oukazi

Le Quotidien d'Oran: Entre autres dernières décisions prises au profit de la production de la filière lait, une augmentation de la subvention de deux dinars, ce qui oblige l'Etat à déboursier sur cinq années, 1800 milliards de centimes (18 milliards de dinars). Est-ce suffisant pour relancer une filière qui a toujours présenté des complexités?

Sid-Ahmed Ferroukhi : La première tentative de développement structuré de la filière lait a commencé à partir de 2009. On voit très bien l'évolution à partir de la collecte de lait qui a pratiquement triplé depuis. On était à un niveau de 250 millions de litres en moyenne, aujourd'hui, on est à un milliard de litres. Le nombre d'élevages a aussi fortement augmenté. La configuration de la filière était orientée pour que les laiteries jouent un rôle important dans l'intégration de l'amont en se connectant à la production. Ceci, en comptant avec une nouvelle donne, à savoir l'émergence de laiteries privées.

Q.O.: Est-ce que l'entrée en lice des privés dans la filière n'a pas changé les objectifs de l'Etat en matière de disponibilité du lait cru sur le marché quand on sait que les laiteries privées transforment totalement le produit en plusieurs dérivés?

S. A. Ferroukhi : Le marché du lait est divisé en segments totalement différents du point de vue de la logique économique. Le plus grand des segments qui retient le plus l'attention des pouvoirs publics, est le lait en sachet qui était positionné dans les laiteries publiques. Aujourd'hui, il constitue la moitié des laits équivalents. Le modèle mis en place en 2009 avait retenu ce segment du lait pasteurisé au niveau des laiteries publiques, complété par l'intervention de celles privées qui ont apporté un maillage plus important à partir du moment où l'implantation des laiteries publiques ne correspondait plus aux nouveaux schémas urbains qui ont pris forme dans le pays. Aujourd'hui, les laiteries privées sont bien réparties à travers le territoire national. Ce qui pourrait permettre une connexion entre bassins de production et unités de transformation. Jusqu'en 2012, le modèle a bien fonctionné et a évolué normalement même s'il y a encore des laiteries qui collectent le lait cru dans des périmètres très éloignés. Durant les deux dernières années, interviennent deux phénomènes qui vont laminer un peu l'évolution de la filière. Le premier, c'est la fièvre aphteuse qui a eu un impact très négatif sur le cheptel. Les éleveurs ont perdu de l'argent et ont été obligés d'abattre les vaches laitières malades. Ce phénomène a été combiné à un autre qui est celui de la sécheresse. C'était une crise latente pendant plusieurs mois. Le coût de l'aliment du bétail a atteint des niveaux exorbitants. Les éleveurs ont été aussi obligés de vendre leurs bêtes. Mais

Dans cette interview, le ministre pointe du doigt « les asymétries » et « les décalages » qui greffent, de la production, à la productivité jusqu'à l'exportation. « On est en train de chercher un choc de simplification et d'efficacité. Il faut simplifier notre mécanique, elle est trop compliquée », affirme-t-il.



Ph.: Rachid K.

en écoutant l'ensemble des intervenants de la filière ces derniers mois, on s'est rendu compte que les problèmes ne sont pas que conjoncturels. On comprend alors que le modèle de 2009 doit être revisité dans son ensemble, qu'il y a des maillons très fragiles qui ne tiendront pas si on ne les renforce pas, notamment la production des fourrages. Et enfin, on se devait d'évaluer l'expérience de ces 7 dernières années et réfléchir à un modèle qui a de l'avenir.

Q.O.: Qu'est-ce qui a été décidé pour régler la crise et atteindre cet objectif ?

S. A. Ferroukhi : On pouvait penser que le levier c'était d'agir sur les prix. Mais en fait, il nous fallait tout un faisceau de mesures. On a trois grands problèmes, le prix bien sûr, puisque le pouvoir d'achat des éleveurs s'est détérioré ; plus on aurait attendu, plus on pouvait aller vers une diminution massive des élevages. On a donc répondu par une augmentation de la subvention à la production. En contrepartie, on a demandé aux laiteries de faire un effort. L'augmentation est en fait, de 4 dinars, 2 pour augmenter le prix de référence commercial à 36 dinars que payent les laiteries et 2 autres en soutien aux éleveurs. Aujourd'hui, ce soutien atteint 23 DA pour la filière production, collecte et transformation. Il y a également la question des fourrages et l'intégration de la filière.

Q.O.: Est-il normal que l'Etat subventionne la transformation du lait mais ne plafonne pas les prix des produits dérivés ?

S. A. Ferroukhi : La filière lait est née découpée dans les années 70. D'un côté, on avait les laiteries pu-

bliques et de l'autre les producteurs. Ce soutien aux deux, c'était pour les mettre ensemble, les connecter.

Q.O.: Le niveau de soutien au lait a augmenté mais son prix de vente est toujours à 25 DA. Pourquoi l'Etat ne fixe-t-il pas aussi un seuil aux prix des produits transformés au lieu de les laisser à l'appréciation des transformateurs ?

S. A. Ferroukhi : Il y a une compensation entre la production, la transformation et la collecte de lait cru. En fait, la subvention est une incitation pour collecter le lait cru et l'intégrer dans les produits dérivés. L'objectif est de diminuer des importations de la poudre de lait. Il y a aussi une fragilité du modèle dans son segment relatif à l'approvisionnement de la filière en fourrages. Ceux qui ont les vaches n'ont pas les terres ; ceux qui ont les terres n'ont pas les vaches, et dès qu'il y a une sécheresse, on a des intermédiaires qui viennent spéculer sur les prix des fourrages. Il y a donc des décalages à régler. Il y a deux actions qui sont entreprises, créer le lien direct entre les éleveurs et les minoteries pour leur vendre les issues de meuneries (des blés).

Q.O.: Pourquoi n'y avoir pas pensé avant ?

S. A. Ferroukhi : Les minoteries les mettaient sur le marché mais les revendeurs leur appliquaient des prix spéculatifs. Aujourd'hui, les éleveurs vont s'approvisionner directement auprès des minoteries. La 2^{ème} mesure, c'est la décision d'accorder des crédits aux éleveurs qui n'ont pas de trésorerie pour qu'ils achètent des fourrages et les stockent. Autre mesure, sur les 1800 milliards de centimes qu'il accorde

sur cinq ans pour soutenir la filière, l'Etat en consacre 700 pour encourager la production des fourrages, en plus des investissements qui vont être engagés à travers l'ONAB pour stocker le son sous forme de cubes. Ce qui aidera à réguler le marché. Nous allons aussi inciter les producteurs de lait cru à le transformer en poudre de lait pour en faire du lait pasteurisé. Au-delà du fait qu'il faut préserver le modèle qui fait fonctionner la filière, on a pensé à convaincre les investisseurs de créer des fermes modernes intégrées. Nous sommes en train d'encourager les laiteries et les coopératives d'éleveurs à développer ce nouveau segment qui intègre la production de lait, la transformation, la collecte et la production des fourrages. Ils ont déjà posé le problème du foncier mais les mesures annoncées supposent que nous allons leur identifier des zones pour qu'ils réalisent leurs projets. Nous leur établirons des contrats programmes public-privé. Nous voulons que sur les cinq années à venir, on puisse mettre en place des chaînes (une ferme, un centre de collecte, une laiterie, une unité de transformation). Notre ambition c'est de faire aussi des dérivés à 0% de poudre de lait, il faut se donner cet objectif. On encourage pour faire du lait cru en tetrapak qui a l'avantage d'être une consommation différée contrairement à celle en sachet qui est quotidienne.

Q.O.: L'Algérien consomme combien de litres de lait par an ?

S. A. Ferroukhi : Il en consomme (toutes sortes de dérivés comprises) 130 litres par an alors que la norme OMS est de 90 litres/an.

Q.O.: Qu'est-ce qui fait que beaucoup d'agriculteurs ne trouvent pas de semences d'avoine et d'orge ?

S. A. Ferroukhi : La difficulté pour l'orge et l'avoine, même quand on donne les semences, elles ne reviennent pas. On a du mal à les récupérer...

Q.O.: Mais n'est-ce pas la mission des directions des services agricoles qui doivent se charger de les retrouver ?

S. A. Ferroukhi : C'est difficile... Pour l'instant, il faut aller vers l'importation. Mais il faut en parallèle engager un programme national qui permettra d'en produire localement en quantité suffisante. Il faut faire un effort pour diversifier les semences.

Q.O.: Des agriculteurs se plaignent aussi de ne pas avoir à temps les semences pour les céréales ?

S. A. Ferroukhi : J'ai demandé à ce que les guichets soient ouverts à partir du 15 août. Mais si ça ne marche pas pour certains, cela veut dire

qu'il y a encore des maillons qui ne sont pas très professionnels ; on n'attend pas les premières pluies pour aller chercher ses intrants.

Q.O.: L'idée de fermes ou de complexes intégrés doit-elle concerner toutes les cultures ?

S. A. Ferroukhi : Celles où on a de gros déficits, les céréales, le lait, les viandes, les cultures maraîchères...

Q.O.: Pendant que toutes les institutions internationales re-prochent à l'Algérie de maintenir des subventions pour plusieurs produits, le ministère de l'Agriculture augmente celles de la filière lait. Ce n'est pas en contradiction avec la politique du gouvernement qui pense à les réorienter vers les familles nécessiteuses ?

S. A. Ferroukhi : Pour l'instant, on pense qu'on doit continuer à accompagner les agriculteurs. Seulement, il ne faut pas aller vers une logique d'extension de l'accompagnement. Les soutiens doivent aussi être conditionnels, c'est-à-dire exiger une contrepartie.

Q.O.: Est-ce que vous avez les instruments nécessaires pour contrôler qui fait quoi dans la profession et à qui profitent les aides de l'Etat ?

S. A. Ferroukhi : Il y a les instruments qu'il faut pour le contrôle. Mais l'approche du contrôle doit aussi évoluer pour s'élargir aux privés parce qu'on pense toujours que le contrôle doit incomber aux agents de l'Etat. Aucun dispositif de contrôle dans aucun pays au monde ne s'appuie exclusivement sur l'Etat. Il faut qu'il soit partagé entre l'Etat, les organisations des producteurs, des professionnels...

Q.O.: Est-ce que vous faites le suivi de l'utilisation des engrais par les agriculteurs puisqu'il n'est pas évident d'en trouver partout pour des raisons strictes de sécurité ?

S. A. Ferroukhi : Oui, on le fait sur le terrain.

Q.O.: Le secteur a beaucoup de comités interprofessionnels comme celui de la pomme de terre, mais ça ne fonctionne pas comme il se doit puisque le marché connaît encore des perturbations ne serait-ce que pour ce qui est du prix qui fluctue et souvent vers le haut ?

S. A. Ferroukhi : La, on change de sujet ?! Mais, il est vrai que c'est un processus lent que de mettre en place des mécanismes qui fonctionnent tous ensemble. Parfois, on prend des modèles et des instruments étrangers proches de nous, dont les évolutions se sont étalées sur un siècle et plus. Mais nous, nous voulons que ça marche en 4 ou 5 ans. Si la régulation doit rester strictement étatique, tous les acteurs intermédiaires doivent disparaître. Mais si on veut être dans une économie de marché régulée, la régulation doit être partagée avec d'autres acteurs. Il faut aller vers de nouveaux comportements.

Suite en page 6

Le ministre de l'Agriculture et de la Pêche, Sid-Ahmed Ferroukhi, au Le Quotidien Une mécanique trop compliquée en quête d'efficacité

Suite de la page 5

Le Quotidien d'Oran: Il se peut que ça coince parce que le secteur a trop politisé et bureaucratisé l'acte agricole ?

Sid-Ahmed Ferroukhi : La complexité et les difficultés qu'on a dans l'agriculture, c'est que souvent les exploitants des terres n'en sont pas les propriétaires. C'est ce décalage qu'on doit savoir gérer quand on a des dispositifs de suivi. La relation entre l'exploitant et le détenteur du droit foncier n'est pas toujours formelle.

Q.O. : Le législateur n'a-t-il pas pensé à prendre en charge ces décalages dans la loi 10-03 qui transforme le droit de jouissance en droit de concession ? Est-ce que la loi n'entretient pas elle-même ses ambiguïtés ?

S.A. Ferroukhi : Dans tous les pays du monde, ceux qui exploitent la terre ne sont pas systématiquement les propriétaires du droit de concession ou de propriété.

Q.O. : Mais la question du foncier agricole est fondamentale dans le secteur. Si elle n'est pas réglée, peut-être qu'elle peut empêcher d'aller vers les vraies questions agricoles ?

S. A. Ferroukhi : Elle est elle-même une vraie question. Dans notre potentiel, l'une des complexités, c'est cette question. Ceux qui sont détenteurs du droit n'ont pas toujours les moyens et les capacités d'exploitation.

Q.O. : Comment régler cette « inadéquation » ?

S. A. Ferroukhi : Il faut créer de la fluidité et des liens entre les deux parties. Il faut que ce soit clair dans la réglementation. Il faut qu'on crée ces ponts. La loi 10-03, permet au détenteur du droit de concession de faire du partenariat avec le détenteur des moyens. Réglementairement, on va le rendre opérationnel par la signature d'une circulaire d'ici la fin du mois.

Q.O. : On accuse les politiques de morceler les terres en lots qui ressembleraient à des jardins potagers ?

S. A. Ferroukhi : On a une segmentation par taille, par filière et agro-écologique. Les petites exploitations sont en montagne ou dans le système oasisien. Ce sont des activités très localisées, émietées, saisonnières, et elles constituent le tiers des superficies agricoles. On s'adresse à ce segment à travers le développement rural. Ces exploitants doivent bénéficier de dispositifs efficaces. Ces exploitants sont là, y compris dans la pêche, il faut les préserver.

Q.O. : Ces dispositifs existent-ils ?

S.A. Ferroukhi : Oui, mais il faudra les améliorer pour qu'ils soient plus précis. Cette catégorie d'exploitants doit aussi bénéficier de financements d'une banque de petits agriculteurs.

Q. O. : Est-ce qu'elle existe ?

S. A. Ferroukhi : On est en train



Ph. : APS

de la créer. On est en train de chercher un choc de simplification et d'efficacité. Il faut simplifier notre mécanique, elle est trop compliquée. On a l'expérience de tout ce qu'on a fait, mais aujourd'hui il faut avoir des choses qui sont à la fois plus efficaces, plus ciblées et simples.

Q.O. : On a l'impression que la politique passe un temps fou sur la confection de différents dispositifs alors que l'acte agricole est simple ?

S.A. Ferroukhi : Il faut trouver la ligne droite, celle de l'efficacité.

Q.O. : Est-ce que c'est faute de n'avoir pas pris cette ligne droite que l'Algérie ne produit plus de citrons entre autres ?

S. A. Ferroukhi : Il faut que les segments s'allient. Une des difficultés que nous avons dans l'économie réelle, c'est qu'il n'y a pas de donneur d'ordre. On n'est plus dans la même configuration de l'Algérie rurale et agricole de l'indépendance. On est aujourd'hui dans une société qui s'est urbanisée. Cela suppose une autre organisation du marché. On a des asymétries à corriger.

Q.O. : Mais la production de ce genre de produits (de base) dont toutes les sociétés ont besoin, a-t-elle aussi besoin de donneur d'ordre ?

S. A. Ferroukhi : Les besoins des Algériens ont fortement augmenté, on ne peut reproduire les zones productrices d'agrumes comme celles de Sig par exemple dans les Hauts-Plateaux, ce n'est pas le même sol. Dans les grands segments, il faut un donneur d'ordre, il faut le créer en consolidant toutes les connexions. Mais si on reste sur le petit et moyen segment, on ne pourra pas le faire.

Q.O. : Faut-il en supprimer un ?

S. A. Ferroukhi : Non, on doit

ajouter un troisième et créer des liens entre eux, mais il faut en sortir le moteur. Il y a aussi la ressource en eau qui compte beaucoup dans la réussite de cette émergence. Des mesures ont été prises pour faciliter et fluidifier l'accès à l'eau. On a aujourd'hui beaucoup de barages qui étaient branchés sur l'AEP et qui vont à travers l'aval être réaffectés à l'agriculture. C'est un travail que nous sommes en train de faire actuellement. Toute cette évolution, si elle n'est pas accompagnée par l'eau, elle ne réussira pas. L'eau est un facteur limitant qui nous ramène à cette réalité de climat semi-aride à aride. Si on ne revoie pas sa disponibilité, on continuera à avoir des périodes de yo-yo. Pour que le tout fonctionne efficacement, on devrait avoir plus de deux millions d'hectares qui sortent du régime pluvial surtout si on doit aller vers des modèles intensifs. Il y a cet objectif d'un million d'hectares en irrigué inscrit dans le programme du président de la République. On est déjà en train de catalyser et mettre en place le mode opératoire et les procédures pour l'atteindre.

Q.O. : Ces terres se trouvent plutôt au nord ?

S. A. Ferroukhi : Il y a une partie au nord, des périmètres qui vont être réhabilités pour augmenter très vite leurs superficies, et il y a tout ce qui se fera surtout au sud à travers les forages et les investissements.

Q.O. : Il y a des agriculteurs qui se plaignent de ne pas pouvoir creuser des forages faute d'autorisation ?

S. A. Ferroukhi : Il y a des mesures qui vont être prises par le ministère des Ressources en eau pour alléger un peu le dispositif et le rendre plus fluide.

Q.O. : Est-ce que vous avez une cartographie nationale du sec-

teur de qui fait quoi ?

S. A. Ferroukhi : Elle est en train d'être élaborée. On sait qui fait quoi, on a un million d'agriculteurs qui ont leurs cartes. Le recensement général a établi un million de chefs d'exploitation, et près d'un million et demi de co-exploitants. Nous avons donc une population de 2,5 millions d'agriculteurs. Mais il faut retenir que les territoires ont changé, ils ne sont plus les mêmes que ceux de l'indépendance.

Q.O. : L'Algérie n'arrive pas à exporter sa datte convenablement. Est-ce que c'est un problème agricole, de commerce ou de lois ?

S. A. Ferroukhi : Un des plus gros problèmes est que le marché européen auquel on s'adresse en général est le plus complexe sur le plan des normes. Il y a donc une espèce d'asymétrie entre nos systèmes de production et les normes européennes pour intégrer ce marché. Il faut donc ramener nos systèmes internes au moins à un niveau générique.

Q.O. : Pourrions-nous atteindre ces normes un jour ?

S.A. Ferroukhi : Pour la datte, il y a un cluster qui travaille dessus. Si on veut produire pour l'exportation, il faut respecter des normes.

Q.O. : Nos produits sont alors démodés ?

S. A. Ferroukhi : Il est vrai qu'ils ont du goût mais les marchés extérieurs exigent des normes. En plus, il faut créer des partenariats pour pouvoir pénétrer ces marchés.

Q.O. : L'accord d'association ne peut-il pas ouvrir ce marché aux producteurs algériens ?

S. A. Ferroukhi : Il faut que nos investisseurs ou nos producteurs trouvent des interfaces et créent ces partenariats. On compte beaucoup sur les investissements privés. Si on

ne se met pas aux normes exigées, on ne fera que des exportations épisodiques.

Q.O. : Combien a perdu le secteur depuis l'entrée en vigueur de l'accord d'association avec l'Union européenne ?

S. A. Ferroukhi : Il y a une co-évaluation avec le partenaire européen qui va identifier les pertes et les segments à renforcer.

Q.O. : Les produits agricoles sont-ils concernés par les licences d'importation ?

S.A. Ferroukhi : La liste est en cours d'élaboration.

Q.O. : Des importateurs demandent à ramener la viande du Soudan. Est-ce possible ?

S. A. Ferroukhi : Ce qui nous intéresse, ce sont les conditions sanitaires ; pour peu qu'elles soient assurées, c'est permis. Nous importons 75.000 tonnes de viande bovine, mais aujourd'hui nous avons les moyens de faire de l'engraissement chez nous. On peut ramener un taurillon et l'engraisser sur place au lieu de le ramener découpé. On peut créer une petite économie dans ce domaine.

Q.O. : L'agriculture et la pêche réunies, c'est mieux ? Non ?

S. A. Ferroukhi : C'est mieux. La pêche a été remise en ordre pendant ces trois dernières années, elle revient donc fraîche. Elle va contribuer dans cette logique de revalorisation de nos ressources. Nous avons 8,5 d'hectares de foncier agricole, 4 millions d'hectares de forêts et 9 millions d'hectares de zones de pêche. Il faut rajouter les 20 millions d'hectares de la steppe, avec 2,5 millions d'agriculteurs, 70.000 pêcheurs, en plus des rivières des forêts. Il faut alors trouver le mode le plus efficace pour créer de la richesse, de la valeur, de l'emploi et se substituer à l'import.

Le parlement vote pour la sécession La Catalogne lance la rupture avec l'Espagne



Par Daniel Bosque de l'AFP

Le Parlement de Catalogne a adopté hier lundi une résolution sans précédent déclarant le début de la rupture avec l'Espagne et le lancement d'un processus qui doit aboutir à la création d'une république indépendante au plus tard en 2017. Soixante-douze députés indépendantistes (sur 135) ont adopté le texte qui lance ce processus visant à créer "un Etat catalan indépendant prenant la forme d'une République". Les partisans d'un maintien en Espagne ont accueilli le résultat du vote debout, déployant des drapeaux de l'Espagne et la Catalogne. "J'ai l'honneur et la responsabilité de défendre la proposition de résolution par laquelle nous lançons solennellement la construction d'un nouvel Etat, un Etat catalan, une République catalane", avait plaidé auparavant Raul Romeva, tête de liste de la coalition indépendantiste Junts pel Si (Ensemble pour le oui). "Après des années pendant lesquelles nous avons demandé le droit de décider, nous avons décidé de l'exercer", a lancé l'élue lors de cette session très spéciale retransmise in extenso sur la chaîne publique d'informations TVE 24 heures. Le Parlement régional de cette région au cœur de l'Europe méditerranéenne de 7,5 millions d'habitants, représentant 20% du PIB de l'Espagne, est issu d'un scrutin organisé le 27 septembre centré sur la question de la sécession. Ces élections ont été emportées par les indépendantistes, qui ont gagné une majorité des sièges (72 sur 135) sans pour autant obtenir la majorité absolue des voix (47,8%). Les séparatistes estiment disposer d'un soutien suffisant pour lancer le processus d'indépendance, et ont défendu cette résolution en ce sens lundi, soit le "défi le plus important à la démocratie de ces 30 dernières années", a résumé l'élue du parti Ciudadanos, opposée à la sécession, Inès Arrimadas.

Le gouvernement conservateur de Mariano Rajoy a d'ailleurs promis de le contester au plus vite devant la Cour constitutionnelle. Le texte, une "rupture", selon Anna Gabriel du parti indépendantiste CUP (Candidature d'unité populaire, extrême gauche) lance une "feuille de route" vers la séparation. Le Parlement régional, "détenteur de la souveraineté", ne s'estime désormais plus "tributaire des

décisions des institutions espagnoles, et en particulier de celles de la Cour constitutionnelle". La résolution prévoit aussi le lancement de travaux parlementaires pour mettre en place une administration fiscale indépendante et une sécurité sociale.

TENSIONS CROISSANTES

Le vote intervient après des années de tensions croissantes entre l'exécutif du président catalan sortant Artur Mas et le gouvernement central. Le premier réclamait sans succès un référendum d'autodétermination, poussé par une fièvre indépendantiste alimentée par la crise économique et un premier arrêt de la Cour constitutionnelle ayant raboté les compétences propres de la région. Le 9 novembre 2014, Artur Mas, nationaliste devenu séparatiste, avait déjà passé outre un interdit de la cour, organisant une consultation symbolique mais interdite où 1,9 million de personnes s'étaient prononcées pour l'indépendance. Le vote de lundi a également lieu à moins de deux mois des législatives du 20 décembre en Espagne, où la "question catalane" domine le débat.

Mariano Rajoy, dont le Parti populaire (PP, droite) est en perte de vitesse, talonné par Ciudadanos (centre droit) et le Parti socialiste, a obtenu leur soutien sur le terrain de la défense de l'unité de l'Espagne. A six semaines des élections, chacun de ces partis avance cependant sa solution: Ciudadanos une réforme des institutions, le Parti socialiste un dialogue et davantage de fédéralisme et Podemos, antilibéral, l'organisation d'un référendum. Lundi matin, leurs élus ont plaidé avec fougue pour le maintien de la Catalogne en Espagne, évoquant pour certains un anniversaire européen: celui de la chute du mur de Berlin, un 9 novembre 1989, il y a 26 ans. "Nous n'allons pas vous permettre de construire un nouveau mur", autour de la Catalogne, a prévenu le député du PP Xabier Garcia Albiol. Les indépendantistes ont un point faible qui pourrait bloquer leurs desseins: l'absence d'accord sur le futur président de la région, l'extrême gauche refusant le candidat de Junts pel Si, Artur Mas, un conservateur. Ils ont jusqu'au 9 janvier pour s'accorder, faute de quoi ils seraient contraints d'organiser de nouvelles élections.

Face à l'offensive rebelle

400 soldats soudanais en «renfort» au Yémen

Un contingent de 400 soldats soudanais est arrivé hier lundi à Aden pour prêter main forte aux forces progouvernementales yéménites qui tentent de stopper une nouvelle offensive des rebelles chiites Houthis dans le sud du Yémen. "Plus de 400 soldats soudanais ont débarqué à Aden", a indiqué un responsable des forces yéménites loyales au président Abd Rabbo Mansour Hadi, en exil en Arabie saoudite.

Ils viennent s'ajouter aux 500 soldats soudanais arrivés à Aden le 19 octobre et dont une partie a été déployée dans la grande ville du sud et l'autre dans la base aérienne stratégique d'Al-Anad, plus au nord, selon la même source. L'arrivée de renforts soudanais intervient sur fond de mobilisation des forces progouvernementales yéménites face à une percée inattendue des Houthis dans le sud depuis ce week-end.

"La mobilisation générale a été déclarée à Dhaleh", capitale de la province du même nom pour tenter de reprendre aux Houthis la ville de Damt, a indiqué un responsable pro-



vincial. Le même état de mobilisation a été déclaré dans la région de Dhoubab où les rebelles ont réussi une "percée limitée" en direction du détroit de Bab al-Mandeb qui contrôle l'entrée sud de la mer Rouge, selon une source militaire. Les Houthis et leurs alliés ont reconquis des positions dans le sud du Yémen lors d'une nouvelle opération pour s'emparer de la ville d'Aden, où le gouvernement s'est installé l'été dernier après en avoir chassé les rebelles qui contrôlent toujours la capitale Sanaa.

Le conflit au Yémen a connu une grave escalade en mars quand l'Arabie saoudite a pris la tête d'une coalition arabe dans le but de freiner l'avancée des rebelles accusés de liens avec l'Iran et qui s'étaient rendus maîtres de Sanaa et d'une bonne partie du pays fin 2014.

Depuis mars, le conflit a fait quelque 5.000 morts, dont plus de la moitié de civils, selon l'ONU qui cherche à organiser des pourparlers de paix vers la mi-novembre, probablement à Genève.

Burundi

Deux civils tués lors d'une opération de police



Au moins deux civils ont été tués et un policier blessé lundi matin lors d'une opération de police dans un quartier contestataire de Bujumbura, selon une source policière et des témoins, après une nuit calme. Selon un gradé de la police ayant requis l'anonymat, "des criminels armés" ont lancé une grenade sur une patrouille de police qui a répliqué, dans le quartier de Musaga, dans le sud de la capitale burundaise. Un policier a été blessé par cette grenade, a ajouté ce responsable.

"Deux personnes, dont un étudiant qui sortait de sa maison, ont été tuées par ces policiers qui tiraient dans tous les sens", a de son côté

raconté un témoin, sous couvert d'anonymat, une version confirmée par deux autres habitants du quartier. Les autorités burundaises ont lancé dimanche une vaste opération de recherche d'armes dans un autre quartier contestataire, Mutakura, dans le nord de Bujumbura, à l'expiration d'un ultimatum lancé par le président Pierre Nkurunziza aux opposants à son 3e mandat. La présidence a tenté samedi de rassurer la communauté internationale qui s'inquiète de possibles violences policières et d'une potentielle escalade, sur fond de discours incendiaires aux connotations ethniques de certains durs du pouvoir. "Il n'y aura pas de

guerre ni de génocide" au Burundi, a affirmé samedi Willy Nyamitwe, influent conseiller de M. Nkurunziza. Le Conseil de sécurité de l'ONU devait se réunir dans la journée pour examiner la situation au Burundi. De nombreux habitants des quartiers contestataires, inquiets, avaient quitté ces derniers jours la capitale par crainte d'exaction de la police à l'expiration, samedi minuit, de l'ultimatum. A Mutakura, "la nuit a été très calme", a assuré un habitant à l'AFP, "tout s'est bien passé, mais nous qui sommes restés sur place avons peur car le quartier est totalement vide".

Après une opération de fouille de plusieurs heures dimanche, la police a présenté à la presse une dizaine d'armes et quelque grenades.

La candidature du président Nkurunziza à un troisième mandat, contraire selon ses adversaires et une partie de son camp à la Constitution et à l'accord d'Arusha ayant mis fin à la guerre civile (1993-2006), a plongé le Burundi dans une grave crise ayant fait 200 morts et 200.000 réfugiés depuis fin avril. La répression de manifestations et la réélection en juillet de M. Nkurunziza n'ont pas empêché l'intensification des violences, désormais armées.

Turquie

Arrestation de 38 personnes, dont des femmes et des enfants, soupçonnées de vouloir rejoindre Daech

Trente-huit personnes, dont dix femmes et quinze enfants, qui voulaient rejoindre le groupe Etat islamique (Daech) ont été arrêtées par la police turque dans le sud du pays, a rapporté lundi l'agence de presse progouvernementale Anatolie. Les interpellations ont eu lieu à Seyhan, dans la province d'Adana, à une date non précisée. Tous les suspects sont des ressortissants étrangers, en provenance d'Asie centrale, d'Indonésie, d'Irak et d'Iran, selon Anatolie. Deux ressortissants français et cinq indonésiens, soupçonnés de vouloir combattre en Syrie dans les rangs de Daech, avaient été arrêtés dans la même province samedi. Douze personnes soupçonnées de vouloir rejoindre l'EI ont par ailleurs été arrêtées dimanche par l'armée dans la province de Gaziantep (sud) près de la frontière syrienne, a annoncé lundi le commandement militaire sur son site internet.

La police turque multiplie les descen-

tes dans les milieux djihadistes à l'approche du sommet des dirigeants du G20 prévu le week-end prochain à Antalya. Vingt suspects, dont deux Russes, ont été arrêtés vendredi dans cette région. Les autorités ont aussi intercepté vendredi à l'aéroport d'Istanbul une quarantaine de personnes en provenance du Maroc, soupçonnées elles aussi de vouloir rejoindre Daech et qui ont été expulsées dans la foulée. Après des mois de pression de la part de ses alliés de l'Otan, Ankara a renforcé depuis un an les contrôles à ses frontières pour traquer les nombreux apprentis djihadistes, notamment européens, qui rejoignent l'EI en Syrie. Les autorités turques ont interpellé et expulsé plus de 2.300 djihadistes présumés depuis 2014, selon les derniers chiffres officiels. Daech est accusé par la Turquie d'avoir commandité l'attentat suicide qui a fait 102 morts le 10 octobre dernier devant la gare centrale d'Ankara.



Communication politique : nouvelles du front !

Au fil...
des jours



Par Belkacem
Ahcene-
Djaballah

Mardi
10
Novembre
2015

Jeudi
22
octobre
2015

- «Le temps de la propagande politique et de la communication destinée à redorer l'image du gouvernement appartient au passé.» Cette déclaration est du Premier ministre tunisien, Habib Essid. Il s'adressait aux chargés de communication des ministères au cours d'une journée d'études organisée à l'intention de ces derniers.

La rencontre était consacrée à l'évaluation de la communication du gouvernement. Le Premier ministre a alors expliqué qu'il n'est plus question de défendre les membres du gouvernement. Le plus important, selon Habib Essid, c'est de fournir à l'opinion publique nationale et internationale une information crédible. «Comme nous avons réussi à réaliser notre transition démocratique et à instaurer des institutions pérennes, nous devons réussir à communiquer avec notre environnement extérieur et intérieur», a-t-il expliqué. Pour lui, la communication sur la Tunisie est la prochaine étape après l'élection d'un nouveau président de la République depuis la chute du président Ben Ali en 2011. Illustration parfaite (réalisable est une autre paire de manches) que l'existence d'une vie démocratique et républicaine transparente, avec une véritable séparation des pouvoirs, est la condition sine qua non d'une communication publique (étatique) au service de l'intérêt général et non de projets personnels ou claniques.

Samedi
24
octobre
2015

- Amar Saâdani était vraiment en colère (quand est-ce qu'il ne l'est pas ?) ce jour-là, lors d'un meeting du Fln... à l'hôtel Hilton, svp ! Il aurait dû, pourtant, être très content, la justice française ayant condamné (sur la forme, me semble-t-il, et non sur le fond) le site «Mondafrique» pour diffamation sur sa «bonne fortune» à Paris. S'en prendre aux partis, aux opposants, aux anti-Bouteflika, aux..., c'est son droit (et presque son devoir en tant que chef du parti au pouvoir) le plus absolu. Mais là où ça dérape, c'est lorsqu'il assène publiquement : «Désormais, à chaque dépassement, nous répondrons par un dépassement». Voilà une parole qui a certainement dépassé sa pensée car, en tant qu'homme politique à haute responsabilité partisane proche, très proche du pouvoir, il eut fallu savoir garder raison et ne pas prôner la violence et la menace... imitant ainsi, en pire, certains parmi ceux qu'ils clouent au pilori, donnant ainsi le plus mauvais des exemples aux jeunes et aux enfants tout particulièrement... dans bien d'autres domaines, rendant ainsi la tâche difficile aux parents et aux éducateurs.

Dimanche
25
octobre
2015

Il a réussi là où Coluche et l'Italien Beppe Grillo ont échoué. L'humoriste Jimmy Morales a été élu président du Guatemala, dimanche 25 octobre, remportant une écrasante victoire avec 68,6% des voix. Un choix qui peut sembler étonnant, mais c'est justement son absence totale d'expérience politique qui a séduit les électeurs dans un pays marqué par la corruption. Un slogan simple : «Ni corrompu, ni voleur». En septembre, il était arrivé en tête au premier tour, à la surprise générale, quelques jours après la démission et le placement en détention provisoire du président sortant. Otto Perez est accusé d'avoir organisé, avec sa vice-présidente, un vaste réseau de fraude au sein de douanes, ayant détourné près de 3,4 millions d'euros alors qu'il était au pouvoir. Lui-même aurait perçu plus de 720 000 dollars de pots-de-vin. Est-ce que cela va donner des idées «humoristiques», en tout cas optimistes, à nos hommes politiques afin de «sortir» le citoyen de l'atmosphère générale déprimante, presque macabre, qui le pousse soit à se rebeller sans cesse, soit à «démisionner» et à s'en foutre.

Lundi
26
octobre
2015

Le président français François Hollande reçoit, sur le perron de l'Élysée, deux ministres algériens, R. Lamamra et A. Bouchouareb. Il a même fait une entorse au protocole en les accueillant en bas des escaliers. Du respect pour nos deux représentants ? Peut-être. D'autant que la séance de travail qui avait précédé la réunion, à Paris, de la Comefa, avait été présidée, côté français, par le président lui-même. Mais, certainement pour réparer les fautes (!) des douaniers d'Orly qui ont récemment fouillé les bagages et, dit-on, les corps de quatre de nos officiels pourtant munis de passeports diplomatiques. Le dernier en date, le ministre de la Communication, a rué dans les brancards et l'affaire a éclaté au grand jour, mettant dans la gêne les deux diplomates. L'éponge est passée mais les messages aussi. A Orly, certainement pour signifier «peu diplomatiquement» qu'il y a exagération dans l'exploitation du passeport diplomatique (qui, il faut le savoir, a été élargi, par le biais d'un décret présidentiel, aux membres de familles de la nomenklatura et à bien des personnes non «en poste») pour «aller et venir n'importe comment» et faire passer, peut-être, «n'importe quoi», à l'aller et au retour. A Alger, assurément, il s'agissait de restaurer à tout prix un «honneur» publiquement mis à mal. Et, surtout ne pas écouter les grosses gueules extrémistes qui parlent de «rapels des ambassadeurs», de «gel des relations diplomatiques»,

d'«excuses officielles»... et qui, bien souvent, passent leurs vacances ou vont faire leurs courses à Paris, la «ville-lumière». On en a vu d'autres !

Vendredi
30
octobre
2015

Me Ali Yahia Abdenour et Abdelmadjid Azzi, tous deux moudjahidine et tous deux anciens «responsables», aujourd'hui opposants, affirment, lors d'une conférence à Aghribs consacrée à la Révolution algérienne, que «l'histoire officielle a été écrite par ceux qui n'ont pas fait la Révolution». Du déjà-si entendu, tout particulièrement depuis 1988, que c'en est devenu banal -tout particulièrement auprès des nouvelles générations - décrédibilisant ainsi l'Histoire. Ce ne sont pas les premiers à le dire, ce ne seront pas les derniers, tant que l'écriture de l'Histoire restera, encore, enfermée dans la seule mémoire des moudjahidine et dans les archives cadennassées de la Défense nationale... et ne devienne pas la totale propriété de la recherche universitaire et scientifique, loin des jeux administratifs et politiques. Tout le monde le sait : «Une Révolution est toujours faite par des naïfs, poursuivie par des intrigants, consommée par des scélérats» (Paul Bourget). A quoi bon remuer le couteau dans la plaie !

Dimanche
1er
novembre
2015

- Dans un entretien (des réponses en français mal traduites affirme l'interviewé) accordé à un quotidien résolu ment francophone et (presque) islamiste, un ex-ministre, ancien de (l'encore) fameux Malg (ancêtre des services secrets et de la police politique), a évoqué l'assassinat, en 1958, par des compagnons d'armes, de Abane Ramdane, alors figure de proue de la Révolution algérienne.

Raisons avancées en vrac et citées par le journal : «survie de la Révolution», «homme dangereux», «orgueilleux», «méprisant envers ses compagnons de guerre».

On comprend mieux la suite des événements après l'Indépendance et jusqu'à nos jours : La communication (sic !) politique la plus efficace, dans l'esprit de ceux qui sont au pouvoir ou veulent l'avoir et/ou durer a consisté, globalement, à éliminer, à effacer purement et simplement le vis-à-vis contestataire. Abane, Krim, Khider, Khemisti, Boudiaf... et bien d'autres, parfois restés inconnus, sauf dans la mémoire de leurs bourreaux (ont-ils vraiment une mémoire?) et de leurs proches. Les voies et moyens ont «évolué» (l'argent et l'accident) remplaçant les armes, le garrot et le poison), mais la démarche est toujours la même. -Le chanteur Kabyle Idir refuse toujours de se produire en Algérie tant que la langue Tamazight n'est pas officialisée dans la Constitution aux cotés de l'ara-

be. Ce refus a été réitéré, sur les ondes de la radio locale de Tizi Ouzou au cours d'une émission diffusée en direct.

Il a expliqué que l'officialisation de la langue Tamazight est un principe auquel il reste attaché depuis les années 1970, période à laquelle remontent ses derniers spectacles en Algérie.

L'identité amazighe ne sera recon- nue, selon Idir, dans toute sa dimension qu'une fois Tamazight est dé- crétée comme langue officielle.

Le chanteur Idir n'a pas man- qué de citer le pays voisin, le Ma- roc, comme exemple à méditer pour avoir intégré dans sa Constitution l'officialisation de la langue Tamazi- ght. Voilà qui est (re-) dit par une icône incontestée de la culture al- géro-amazigh. A-t-il raison ? A- t-il tort ? Sa parole fait-elle le poids ? Sera-t-il entendu plus que Mami, Khaled et Cheikh El Ghaffour ? Il le mérite amplement. On attend avec impatience les nouveaux amende- ments constitutionnels, promis plus démocratiques que jamais...

Mardi
3
novembre
2015

- Le président de la Commis- sion nationale consultative de promotion et de protec- tion des droits de l'Homme (CNCPPDH),

Me Farouk Ksentini, affirme que les élections en Algérie manquent de transparence et de sincérité. Pour lui, il est impératif d'aller vers des élections qui «reflètent le choix des votants». «On ne peut plus se contenter d'une démocra- tie de façade qui n'existe que dans les textes», a estimé Me Fa- rouk Ksentini sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale qui ajoute que la révision de la Constitution annoncée par le pré- sident Bouteflika pourra rattraper le coup et mettre le pays sur la voie de la démocratisation., etc... etc... etc... Décidement, en cette fin de règne (ou fin d'éta- pe), les positions politiques se réajustent à une allure étonnante et déconcertante. Bof, l'hiver est aux portes et il faut bien préparer ses vestes pour bien se couvrir ! Les plus avertis et les plus économes ont des vestes réversibles.

Jeudi
5
novembre
2015

- L'ambassade d'Algérie à Pa- ris, a fêté, mercredi 4, le 61e anniver- saire du dé- clenchement de la guerre de libération na- tionale, paraît-il, dans une «am- biance somptueuse, une soirée qui a certainement dû coûter plu- sieurs dizaines de milliers d'euros, au moment où l'Algérie traverse une sérieuse crise finan- cière et où une stratégie d'austé- rité est engagée». C'est ainsi que «L'Association algérienne des deux rives et leurs amis (ADRA)» dénonce, dans un communiqué, «la démesure qu'adopte la diplo- matie algérienne lors de la célé- bration de ce genre de fêtes et le gaspillage qui les caractérisent, alors que le peuple entier est ap-

pelé à «serrer la ceinture», alors que «26 000 étudiants algériens en France sont dans la précarité, sans oublier les milliers de nos concitoyens qui souffrent pour se faire délivrer le passeport biomé- trique», précisent les membres d'ADRA dans le communiqué. On les comprend, mais je pense que c'est là une analyse de courte vue et poli- ticienne qui ne prend pas en consi- dération le fait que l'action politique internationale moderne d'un pays doit obligatoirement être relayée par des actions diplomatiques emprun- tant, aussi et surtout, à la com- munication, aux relations publi- ques et au lobbying. Il aurait été plus opportun de dénoncer les Al- gériens «des deux rives» corrom- pus et corrupteurs, «installés» à l'étranger et, en tant qu'associa- tion engagée, au lieu de quéman- der, mettre «la main à la poche» et les ester en justice pour leur faire «rendre gorge»

Vendredi
6
novembre
2015

- Dix neuf per- sonnalités dont d'ex-mi- nistres (Khali- da Toumi, le Pr Pr Abdelha- mid Aberkane, Fatiha Men- touri), des fi- gures historiques (Zohra Bitat- Drif, Lakhdar Bouregaa), des mi- litants des droits de l'homme (Nouredine Benissad et Boudje- maa Ghechir), des politiques (Louisa Hanoune), des écrivains (Rachid Boudjedra.) créent la (di- vine !) surprise en animant une conférence de presse à l'hôtel Essafir pour rendre publique une démarche qu'ils ont initiée le premier novembre.

C'est quoi ? Une lettre adressée le 1^{er} novembre au président Bouteflika pour attirer son atten- tion sur ce qu'ils qualifient de «dé- gradation du climat général du pays». «Les 19» ont décidé de mé- diatiser leur démarche, d'abord «pour prendre à témoin l'opinion publique» et surtout «réagir au silence du président qui n'a pas donné de suite à la demande d'audience» faite le 1^{er} novembre. Pour eux, le silence du président une semaine après avoir reçu leur lettre ne se justifie pas, dès lors qu'il reçoit, par ailleurs, des délégations étrangères.

Les signataires de la lettre ne sont pas dans l'opposition. Bien au con- traire, certains sont (ou ont été) même proches du président Boutefli- ka, comme la sénatrice Zohra Drif Bitat et Khalida Toumi.

Voilà donc une forme de commu- nication politique, vieillotte, remi- se au goût du jour : se (re-) posi- tionner sans rupture, rendre pu- blique la position (on ne sait ja- mais !) ...prendre à témoin l'opi- nion publique. Mais, celle-ci a-t- elle oublié que tous ces protesta- taires, à quelques exceptions près, s'étaient, par le passé, du temps des «vaches grasses», tus et avaient (presque) applaudi à presque tout venant du Président ? Un politicien, Edgard Faure, je crois, a dit : «Ce ne sont pas les girouettes qui tournent, c'est le vent qui tourne ». D'où vient-il, ce vent ? Et, avec quelle force va- t-il souffler ? Wait and see !

Le contournement de Djebel El Ouahch livré dans 15 jours

«**Le contournement de Djebel El Ouahch sera livré dans une quinzaine de jours », a-t-on appris, hier, auprès de sources crédibles.**

Abdelkrim Zerzouri

Les travaux de finition de cette voie 2x2, longue de 13 km, avancent à un rythme accéléré et tout sera fin prêt pour l'inauguration de ce tronçon avant la fin du mois en cours, assure-t-on.

Accusant plusieurs mois de retard, ce contournement aura été un véritable casse-tête pour les autorités et les entreprises chargées de sa réalisation qui ont rencontré d'énormes problèmes liés à la nature du terrain glissant. A plusieurs reprises, en effet, l'actuel ministre des Travaux publics et son prédécesseur avaient effectué des visites sur ce chantier, insistant à chaque fois

auprès des entreprises algériennes chargées de la réalisation du projet pour déployer davantage d'efforts, sans réussir vraiment à provoquer le déclic recherché. Enfin, aujourd'hui le travail accompli semble donner satisfaction aux autorités locales, le wali en particulier qui effectue presque quotidiennement des visites sur ce chantier. Il est, donc, attendu que l'ouverture partielle du tronçon autoroutier Constantine-Skikda-Annaba aura lieu vers la fin du mois en cours, légèrement en différé avec les prévisions annoncées qui avançaient le début du mois de novembre pour cette ouverture. En tout cas, la livraison de cette partie de l'autoroute Est-

Ouest contribuera grandement au désengorgement des routes à travers la région Est.

On apprendra, aussi, concernant l'aménagement et l'équipement du tunnel d'Ain Bouziane (El Kentour) entre les wilayas de Constantine et Skikda, que l'un des deux tubes sera opérationnel en même temps que l'ouverture à la circulation du contournement de Djebel El Ouahch. Le tunnel en question sera ouvert à la circulation des poids légers seulement, en aller-retour, précise-t-on. Alors que pour le deuxième tube, sa réception ne saurait tarder et il sera livré après l'installation des équipements d'éclairage et d'aération.

Education

3 000 candidats pour 348 postes

A. E. A.

Le secteur de l'éducation de la wilaya de Constantine a bénéficié de 348 postes budgétaires pour le recrutement d'intendants, d'administrateurs, d'adjoints de l'éducation, de conseillers d'orientation, de documentalistes et d'informaticiens. Les candidats devront passer un concours qui aura lieu le 3 décembre prochain. C'est ce qu'a indiqué hier le directeur des concours et examens à la direction de l'éducation, M. Aliouache, qui a souligné que les dépôts de dossiers de candidatures ont été fixés du 29 octobre dernier jusqu'au 19 novembre en cours et le concours consis-

tera en un examen écrit ou oral, selon la nature des fonctions. Pour le moment, souligne notre interlocuteur, 3 000 dossiers de candidats ont été déposés, dont 1400 pour les postes d'intendants (33 postes) et intendants adjoints (19 postes), qui passeront des épreuves écrites. Alors que pour les autres fonctions, le concours se fera sur la base de diplômes dans le sens où il sera oral avec examen du dossier par la commission paritaire. Et notre interlocuteur de préciser que les fonctions non concernées par les épreuves écrites, mais juste par un examen oral, concernent les administrateurs (avec 02 postes). De même que 152 postes sont réservés pour les super-

viseurs ou adjoints, alors que 25 postes le sont pour les conseillers d'orientation. Le concours concernera aussi les techniciens supérieurs en informatique avec cinq postes, les ingénieurs d'Etat (deux postes), adjoints documentalistes (10 postes) et d'autres encore pour les techniciens supérieurs en documentation et en conservation, etc., en tout, il s'agit de 348 postes, dira-t-il. Pour ce qui a trait aux dépôts des dossiers, ils se font au niveau du lycée Tarek Ibn Ziad au plateau du Mansourah, pour les épreuves écrites, et au lycée Malek à Boussouf pour le concours sur titre, et le délai de rigueur est fixé pour le 19 du mois en cours, conclura-t-il.

Logement social

Les protestataires reviennent à la charge

A. El Abci

Des dizaines de demandeurs de logements sociaux et autres exclus des relogements ayant touché des quartiers d'habitations précaires ou menacées par des glissements de terrain ont renoué, hier, avec la protestation devant la daïra pour poser leurs préoccupations à son premier responsable et ce, à l'effet de trouver une solution à leurs situations toujours pendantes.

Ce sont, ainsi, les habitants de près d'une vingtaine de quartiers et cités de la ville des ponts qui se sont donné un rendez-vous qui semble devenir un rituel qu'ils se font le devoir d'accomplir chaque lundi, déclaré jour de réception du public. Les protestataires viennent des cités périphériques de Bentelis, Ziadia, Oued El Had, Sidi Mabrouk, mais aussi du centre-village comme Saint Jean, S'miha, la rue Kitouni, celle des

Maquisards, Kaddour Boumedous ainsi que de la vieille ville, avec Souika et Rahbet Essouf.

Bien sûr, cela n'a pas été sans engendrer une grande anarchie avec bousculade et des prises de bec devant le siège de l'administration en question, situation qui n'a pas non plus manqué de donner du fil à retordre aux services de sécurité, présents en force sur les lieux, pour imposer un minimum d'ordre et veiller à la fluidité de la circulation. En effet, de temps en temps des protestataires impatientes de voir le chef de la daïra et lui poser leurs problèmes, tentaient de barrer la route, mais étaient vite remis à l'ordre par la police. Les problèmes soulevés par les protestataires ont trait à des contestations de classement en « orange », au lieu de la couleur « rouge » prioritaire, à l'instar de cet habitant de Kaddour Boumedous qui affirme être hébergé avec

femme et enfants chez son frère marié, qui est lui-même avec enfants et ce, dans un F3 très exigu pour contenir deux familles, insistant pour qu'on le change de classement avant le prochain tirage au sort des cas prioritaires. Les habitants des quartiers délocalisés dernièrement vers Ali Mendjeli, opération dont ils ont été « injustement exclus », selon leurs dires, réclament un nouveau recensement.

« Le premier recensement ne reflète pas la réalité et a été manipulé, diront-ils, pour faire bénéficier des gens qui n'y ont pas droit en vérité », comme le soulignent des habitants de la rue des Maquisards. Ces derniers ont parlé même d'émigrés installés en France qui ont été placés indûment sur la liste des bénéficiaires. Finalement, quelques-uns des protestataires ont réussi à entrer à la daïra pendant que les autres se sont vus dispersés par la police.

Eclatement d'une conduite d'eaux usées à la rue Bouchama

A. Mallem

Les 200 locataires du bâtiment blanc de la rue Bouchama, dans le quartier du Chu, sont indisposés par les écoulements d'eaux usées d'une conduite qui durent depuis plus d'une vingtaine de jours. « Cela devient insupportable ! » nous ont crié, hier, des ménagères dont les appartements sont situés au premier étage de l'immeuble, apparemment très gênées par les écoulements des eaux usées sous leurs balcons. « Et ce qui est désolant, ont poursuivi nos correspondantes au téléphone, est que, depuis tout ce temps, personne ne semble s'en soucier », se sont désolées ces femmes.

Vérification faite auprès des lo-

cataires, il s'est avéré qu'il s'agit effectivement d'un écoulement des eaux provenant de la fosse d'évacuation des eaux usées du bâtiment. La cache en béton de la fosse ayant été cassée, les eaux ont commencé d'abord à couler en plein air derrière le bâtiment. Ensuite, des locataires qui balancent tout et n'importe quoi à partir de leurs balcons ont fini par obstruer la fosse et les écoulements ont continué à couler à travers la porte de derrière d'une ancienne épicerie qui se trouve fermée depuis une quinzaine d'années environ, pour sortir par la porte de devant et poursuivre le chemin tout le long du trottoir de la façade principale du bâtiment. D'où la gêne provoquée. Contacté dans l'après-midi d'hier,

le directeur de l'assainissement de la Seaco de Constantine, M. Seraoui, a réagi promptement à l'appel des locataires.

Et après vérification auprès de ses services, il nous a promis d'envoyer sur le champ une équipe technique pour faire le constat et déterminer la nature des travaux de réparation à effectuer. « Toutefois, a-t-il précisé, il se pourrait que ces travaux relèvent de l'OPGI, auquel cas, cet organisme sera informé pour intervenir ». Informés à leur tour, des habitants de l'immeuble ont répondu qu'ils restent sceptiques devant cette soudaine réaction, mais qu'ils restent toutefois dans l'attente de l'une ou de l'autre partie éventuellement concernée par ce problème.

Internet, des bienfaits mais aussi des dangers

A. Mallem

« Internet, c'est comme la rose qui comporte des épines », a estimé un étudiant au département de la charia et de l'économie de l'université des sciences islamiques (USIC) Emir Abdelkader de Constantine. Et sa camarade d'y aller avec sa propre appréciation disant que « Internet, en tant que progrès technologique, c'est bon, mais il possède des vices cachés qui sont dangereux pour l'individu et pour la société. Et ce qui importe, dans une société comme la nôtre, c'est de prémunir contre ces vices et de les combattre ». Ces deux étudiants que nous avons rencontrés, hier, se sont exprimés en marge d'une conférence organisée par le service des activités scientifiques, culturelles et sportives de ce département sur « les dangers d'Internet sur l'individu et la société et les voies et moyens de s'en prémunir du point de vue de la charia et de la loi ». Cinq conférences étaient au programme et animées par des spécialistes de la charia, des juristes, de l'information et de la communication et ce, en présence de représentants de la gendarmerie et de la sûreté de wilaya. « Ceci parce que quelques aspects dangereux induits par l'utilisation d'Internet sont tombés aujourd'hui dans le domaine de la criminalité informatique (cybercriminalité) et électronique, et ils touchent non seulement la vie et la personnalité des individus, mais aussi l'économie, la culture et, plus grave, la sécurité des pays. Il y a lieu aussi de décaler les voies et moyens de se prémunir de ces dangers qui ne connaissent pas de frontières », a motivé le Dr. Kamel Lagraa, chef du département organisateur dans sa présentation du thème choisi pour cette conférence.

En donnant le ton, un conférencier a abondé dans le même sens en mettant en exergue les concepts émergents de « crime électronique et piraterie informatique » en évoquant les transactions bancaires. « En Algérie, nous n'en sommes pas encore là, a déclaré en effet, le doc-

teur A. Bouramoul, mais dernièrement est apparu le concept de « plagiat » ou « vol électronique » d'œuvres de l'esprit, acte répréhensible qui est maintenant à la portée de tout le monde grâce à Internet. Faire face à cela dans le cadre juridique est tout à fait possible. Malheureusement chez nous, la législation reste encore assez faible dans ce domaine. Toutefois, il y a des outils et des mécanismes pour se prémunir contre ces dangers : la codification, l'authentification, le mot de passe, etc. Une autre conférence, très intéressante parce que basée sur des réalités du terrain, a traité de l'influence de l'Internet sur l'esprit des jeunes adolescents du point de vue de l'éthique et de la morale. C'est celle donnée par la doctoresse Zakia Menzer-Gharaba, du département prédication, information et communication de l'USIC. La conférencière s'est penchée sur « les dangers de l'abus d'utilisation d'Internet chez les jeunes », en s'appuyant sur les résultats d'enquêtes menées sur le terrain, dans de nombreux pays étrangers, plus particulièrement des pays arabes fortement traditionalistes comme le Qatar, l'Arabie Saoudite ou encore l'Algérie, en citant des résultats d'enquêtes menées dans les régions de Sétif, Tébessa et Constantine. Et ces enquêtes ont mis en évidence les dangers générés par l'abus de fréquentation d'Internet sur l'esprit des jeunes adolescents, les perturbations sur leur comportement psychologique, social vis-à-vis de leurs familles et de leur environnement. Au point que ces adolescents sont arrivés à vivre isolés de leur terreau familial, voire de la société. « Ces enquêtes qui ont montré des chiffres terrifiants, a souligné la conférencière, ont ainsi mis en évidence les dangers moraux provenant de la fréquentation par les jeunes de certains sites spécialisés. Et des études ont montré que les jeunes profitent de la facilité d'entrée dans ces sites pour établir des relations illicites avec l'autre sexe ». Et Mme Menzer-Gharaba d'estimer que la seule parade efficace contre ce phénomène est entre les mains de la famille.

Les cas d'asphyxie en hausse

Un accroissement « inquiétant » des cas d'asphyxie par les gaz brûlés a été enregistré en 2015 par la direction de la Protection civile (DPC) de la wilaya de Constantine, a indiqué lundi à l'APS un officier de ce corps constitué. S'exprimant en marge du lancement d'une campagne « porte-à-porte » destinée à sensibiliser les citoyens aux risques liés à ce type d'accidents, le capitaine Abderrahmane Lagraa, chef de service de la prévention à la DPC, a précisé que le phénomène des asphyxies par les gaz brûlés n'a pas cessé d'alimenter l'actualité, ces derniers temps, « à juste titre », selon lui, puisque les ravages du monoxyde de carbone sont « de plus en plus fréquents ». Soixante-six (66) interventions ont dû être effectuées durant les dix premiers mois de l'année en cours, pour secourir et sauver 112 personnes dont 39 enfants, contre 36 interventions durant la même période de l'année 2014, sanctionnées par le sauvetage de 33 personnes « seulement », a fait remarquer l'officier. « Le manque ou l'absence d'aération des appartements » et la « non-observation des mesures de sécurité et de prévention » sont derrière la majorité des incidents graves survenus, notamment dans des habitations d'Ali Mendjeli, nouvellement raccor-

dées au réseau du gaz naturel, a-t-il expliqué. Les autres causes, a-t-il ajouté, relèvent de facteurs multiples comme des cheminées d'évacuation obstruées et des équipements de chauffage contrefaits et/ou montés par des non professionnels. Le capitaine Lagraa a indiqué que le but essentiel de cette opération, dont le coup d'envoi a été donné depuis la cité Daksi-Abdeslam (Constantine), est de sensibiliser les familles qui font usage pour la première fois d'équipements fonctionnant au gaz naturel.

Les éléments de la Protection civile mettront l'accent lors de cette campagne organisée avec la collaboration de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE) sur les « erreurs » pouvant causer ce type d'accidents de non-conformité des appareils de chauffage et des chauffe-eau aux normes exigées, (notamment), et sur la conduite à tenir en cas d'asphyxie, selon la même source. Des portes ouvertes sur le même thème sont également prévues dans les établissements scolaires, les centres de formation professionnelle et les universités dans le cadre de ce programme de sensibilisation qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois de mars prochain, a-t-on signalé.

Ali-Mendjeli

Commercialisation de drogue, deux mandats de dépôt

En date du 5 novembre en cours, une patrouille pédestre de la police judiciaire de la daïra d'El-Khroub a procédé à l'arrestation de deux individus surpris en flagrant délit de commercialisation de drogue dans un repaire localisé aux abords de l'unité de voisinage n°9 de la nouvelle ville Ali-Mendjeli.

Agés respectivement de 21 et 24 ans, les deux individus ont été soumis à une fouille au corps et dans leur repaire qui a débouché sur la découverte d'une

quantité totale de 35 grammes de kif traité et une somme d'argent de 1925 dinars qui ont été saisis.

Conduits au siège de la sûreté de daïra, un dossier judiciaire a été établi à leur rencontre pour détention de drogue destinée à la vente. Et le 8 novembre, les mis en cause ont été déférés par devant le procureur de la république près le tribunal d'El-Khroub qui a ordonné leur mise en détention provisoire.

A. Mallem

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

27 moharram 1437				
El Fedjr 05h38	Dohr 12h18	Assar 15h09	Maghreb 17h33	Icha 18h54



ALGER

Délivrance de la carte grise dans 13 communes

L'opération de délivrance de la carte grise a été lancée dans 13 communes de la capitale avant de la généraliser prochainement à travers les communes du territoire national dans le cadre de la modernisation de l'administration, a indiqué le directeur des systèmes informatiques au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, Mahfoudi Redouane. Lors du lancement officiel de l'opération dans la commune d'Aïn Benian, M. Mahfoudi a précisé qu'elle concerne d'abord 13 communes de la capitale avant de la généraliser sur les 1.541 communes du pays avant la fin 2015. La démarche s'inscrit, a-t-il dit, dans le cadre de « la stratégie de modernisation de l'administration publique visant la facilitation de la délivrance des documents administratifs et l'amélioration du service public ayant concerné notamment la connexion, durant le premier semestre de l'année en cours, de plusieurs départements ministériels au registre national d'état civil ».

Il a ajouté que le citoyen peut désormais retirer sa carte grise le même jour du dépôt du dossier auprès de sa commune de résidence sans présenter aucun document d'état civil sauf une pièce justifiant le lieu de résidence (quittance d'électricité, du gaz ou d'eau). De son côté, Hassan Boualem, directeur du centre national des titres et documents sécurisés relevant du ministère de l'Intérieur, a indiqué que le passeport biométrique est désormais délivré par l'APC dans les wilayas d'Alger, Oran, Ouargla, Constantine et Annaba. Il a invité les citoyens ayant déposé une demande de passeport biométrique à consulter le site du ministère de l'Intérieur pour suivre leurs dossiers, soulignant la possibilité de changer la photo d'identité en en téléchargeant une autre si elle est rejetée par le système. Plus de 2.000 photos ont été rejetées dont 1000 environ ont été remplacées à travers ce site. Le même responsable a relevé par ailleurs que le réseau électronique du minis-

tère avait reçu du 7 septembre au 5 novembre quelque 930 dossiers concernant le passeport biométrique dont 831 dossiers ont été traités dans un délai ne dépassant pas trois jours. Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales avait souligné récemment que l'« administration électronique est un prélude à la mise en place de la gouvernance (électronique) algérienne et que la généralisation des technologies de l'information et de la communication dans l'administration publique contribuera à l'humanisation de la relation entre l'administration et le citoyen et à la lutte contre les lenteurs bureaucratiques et la corruption ».

BEN M'HIDI

Saisie de kif, 3 arrestations

Les éléments chargés de la lutte contre les stupéfiants, de la sûreté de la wilaya d'El-Tarf ont arrêté la fin de la semaine dernière un jeune de 22 ans habitant la localité de Sidi Kassi dans la commune de Ben M'hidi en possession d'une quantité de kif. Poussant leurs investigations, les enquêteurs ont procédé à l'arrestation de deux autres personnes habitant la cité de Sidi Salem dans la wilaya de Annaba, l'un habitant une construction illicite et l'autre gardien de parking et dont la fouille a permis de saisir 1,8 kg de kif et une somme d'argent importante estimée 40 millions de cts ainsi que trois sabres. Les trois dealers présentés devant la parquet de Dréan ont été placés sous mandat de dépôt.

A. Ouelaa

EL-TARF

Les transporteurs de voyageurs en grève

A. Ouelaa

Les bus et les taxis desservant la ville de Annaba, El-Hadjar et Chébaïta Mokhtar, ont observé une grève dimanche dernier. Le motif étant leur refus de rejoindre la nouvelle gare routière. Situation qui a énormément pénalisé et embarrassés les usagers qui

ne savaient plus quoi faire. Des représentants des grévistes ont été dépêchés vers la direction des transports en vue d'exposer le problème qui commence à prendre les allures d'un véritable bras de fer entre les services chargés d'exécuter cette mesure et les transporteurs vers la nouvelle gare routière inaugurée récemment.

ANNABA

Réduction du délai d'attente pour les soins anti-cancer

Le délai moyen d'attente pour accéder aux soins prodigués par le centre anti-cancer (CAC) d'Annaba, ouvert il y a seulement 4 mois, n'est plus que de 15 jours, ont indiqué dimanche les responsables de cet établissement au cours de la visite du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf. La réduction du délai d'attente des patients atteints d'un cancer constitue « un important défi relevé par ce centre qui s'apprête à ouvrir,

dans les prochaines semaines, un service de médecine nucléaire », a relevé le ministre lors de l'inspection de cet établissement. Au cours de sa tournée dans cette structure de santé spécialisée, qui reçoit une moyenne 70 patients par jour pour des séances de chimio- et de radiothérapie, M. Boudiaf a souligné « l'importance de la formation des médecins exerçant dans les différentes structures sanitaires des wilayas voisines pour améliorer la prise en charge de cette catégorie de malades

par les unités de proximité ». Les résultats obtenus par le CAC de Annaba, en matière de diagnostic et de prise en charge du cancer du sein, le hissent à un « niveau international », s'est félicité le ministre qui avait auparavant présidé la clôture du séminaire régional d'évaluation du système de santé dans huit wilayas du nord-est du pays. Le registre du cancer de la wilaya d'Annaba fait état du diagnostic, en 2014, de 550 cas nouveaux de cancer, dont 40 cas de cancer du sein.

BATNA

Un nouveau musée à Arris

Le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, a présidé dimanche en fin d'après-midi à Arris (Batna) à l'entame d'une visite de deux jours dans la wilaya des Aurès, l'ouverture du musée Mostefa-Benboulaïd, aménagé dans la demeure même de cet héros de la guerre de libération nationale. Le musée qui s'étend sur 800 m2 environ, comprend deux niveaux et une entrée dérobée, par l'arrière, qui servait d'accès aux moudjahidine qui venaient à la rencontre de Benboulaïd. Il y a cinq ans environ, une entrée secrète y a également été découverte en même temps que quelques

armes et munitions ayant servi durant la révolution. Le moudjahid Messaoud Laroussi qui était de la réunion présidée par Mostefa Benboulaïd à Dechrat Ouled Moussa, non loin d'Arris, dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954, s'est entretenu avec le ministre sur les détails de ce regroupement des premiers combattants qui allaient allumer la première étincelle de Novembre ainsi que sur les directives et les conseils prodigués cette nuit-là par le Lion d'Algérie.

Le musée Mostefa-Benboulaïd permettra au public de découvrir toute une série de photographies et de pos-

ters illustrant cette époque glorieuse de l'histoire de l'Algérie, ainsi que des armes, des habits et des objets ayant appartenu à Mostefa Benboulaïd et à ses compagnons. M. Zitouni, qui a longuement visité les sept pièces du musée, y compris celle située à droite de l'entrée où Mostefa Benboulaïd tenait ses réunions avec les moudjahidine, devait ensuite se rendre à Dechrat Ouled Moussa dont il visitera le musée, avant de présider en soirée, au théâtre régional de Batna, la cérémonie de clôture du 60^{ème} anniversaire du déclenchement de la révolution.

MILA

Colloque international sur les technologies de télécommunication 5G

Les futures applications des technologies de télécommunication mobile de 5^{ème} génération (5G) ont été au centre du 1^{er} colloque international sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), ouvert dimanche à Mila. Merouane Debbah, directeur du centre de recherche de 14 opérateurs chinois Huawei en France et directeur du laboratoire des mathématiques et des logarithmes de cette entreprise, a mis l'accent sur les opportunités qu'offrent les réseaux de télécommunication

en 5G, notamment pour les « voitures intelligentes et l'économie de carburant ». Intitulé sa communication « 5G, défis et opportunités », le conférencier qui s'exprimait devant 40 chercheurs nationaux et étrangers, a souligné que la technologie de la 5G sera « bien différente de celles de la 3G et de la 4G », mettant en exergue les défis que devra relever l'Algérie en matière d'adaptation aux technologies modernes. De son côté, Nardjiss Bouchemal, présidente de ce colloque de deux jours, a indiqué que les commu-

nicants aborderont les divers aspects théoriques et pratiques liés aux réseaux modernes de télécommunication et les multiples applications qui composeront l'offre de la 5G.

Le colloque s'inscrit dans le cadre des efforts de promotion de la recherche scientifique et de développement des compétences scientifiques des enseignants et des étudiants universitaires, a affirmé lors de son allocution d'ouverture le directeur du centre universitaire de Mila, Abdelwahab Chemam.

BISKRA

Le miel fait son salon



Une quinzaine d'apiculteurs de plusieurs wilayas du pays participe au salon local consacré au produit de la ruche et sa commercialisation, ouvert dimanche à Biskra, a-t-on constaté. De nombreux échantillons de miel (de jujubier, d'oranger, d'eucalyptus et de haute montagne, entre autres) sont présentés au public, venu nombreux visiter le salon organisé Place de la Liberté, au centre la capitale des Ziban, à l'initiative de l'association algérienne du patrimoine, de l'environnement et du développement humain. Une variété de produits provenant du miel, cosmétiques en particulier, peuvent également être découverts par les citoyens de Biskra qui ont pu se rendre compte de l'importance de

l'apiculture sur le double plan économique et social. Cette activité agricole participe activement au renforcement de la production nationale et à la création de postes de travail, a indiqué le coordinateur national de l'association organisatrice, Amar Ghamam à l'APS. La région des Ziban offre un climat favorable au développement de la filière apicole, a indiqué de son côté Rachid Djebnoune, membre de cette association et professeur à l'université de Biskra. Au cours de ce salon qui se poursuivra jusqu'au 14 novembre prochain, les expériences de plusieurs professionnels de l'apiculture seront présentées aux jeunes gens désireux de s'investir dans ce créneau, ont indiqué les organisateurs.

GUELMA

Le tourisme veut mieux faire

La promotion de la destination Algérie « passe par la mise en œuvre d'une stratégie nationale impliquant les opérateurs privés et publics », ont souligné dimanche à Guelma les participants à un séminaire international sur le rôle de l'entrepreneuriat dans le développement touristique. Le développement du tourisme en Algérie doit être fondé sur une « feuille de route » à même de « favoriser la compétitivité et à susciter une certaine concurrence entre les différents opérateurs versés dans le tourisme », ont indiqué des professeurs et des chercheurs à l'ouverture de ce séminaire international de deux jours organisé à l'université de Guelma. Dans son allocution en ouverture de la rencontre, la représentante du ministère de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Aicha Nadri, a réitéré « la volonté des autorités algériennes à développer le tourisme à travers la mise en place d'une série de mesures et de facilitations pour encourager l'investissement dans tous les domaines en rapport avec le tourisme ». Depuis l'adoption du schéma di-

recteur d'aménagement touristique (SDAT) en 2008, l'investissement dans le tourisme a réalisé des « bonds qualitatifs » avec 461 nouveaux projets dont le taux de réalisation oscille entre 80 % et 90 %, a souligné la responsable, précisant qu'une fois opérationnels, ces projets offriront 65.000 lits supplémentaires.

Une cinquantaine de professeurs et chercheurs représentants plusieurs universités de Tunisie, de Jordanie, de Mauritanie, de France et d'Algérie participent à cette rencontre internationale destinée, notamment, à « traiter du rôle de l'entrepreneuriat dans le développement du tourisme en Algérie, par le biais de la présentation d'exemples réussis », a indiqué le Pr. Hamid Hamlaoui, président du comité d'organisation de cette manifestation.

Des pavillons présentant des produits de l'artisanat local et des expositions consacrées aux projets touristiques en cours de réalisation dans la wilaya de Guelma ont été organisés à l'occasion de ce séminaire sanctionné, lundi, par une série de recommandations.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

27 moharram 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h52	12h32	15h22	17h46	19h07



Renouvellement de la section syndicale, licenciement «abusif»...

Protestation des travailleurs de l'entreprise des transports de l'Ouest TVO



Mokhtaria Bensaâd

Les travailleurs de l'entreprise de transport des voyageurs de l'Ouest (TVO) montent au créneau. Ils étaient près d'une trentaine hier, mobilisés devant le siège de l'entreprise située à Dar El-Beida pour protester contre les conditions de travail et demander le renouvellement de la section syndicale dont le mandat a expiré. Ce qui a fait déborder le vase, selon les travailleurs rencontrés sur les lieux, est la décision qualifiée « d'abusif » de licenciement de deux chauffeurs de l'entreprise. « Nous demandons la réintégration de nos collègues licenciés de façon abusive.

Leur tort est d'avoir réclamé le renouvellement de la section syndicale « qui ne fait rien pour défendre les droits des travailleurs ». Un des contestataires a expliqué, pour sa part, que « les travailleurs dénoncent les conditions socioprofessionnelles qui ne répondent plus aux droits des travailleurs ».

Ces derniers demandent plus de considération, une augmentation de salaire, le paiement des frais de missions, le renouvellement de la section syndicale et la réintégration de leurs deux collègues. Le représentant du collectif qui a décidé de protester sans aucune couleur syndicale, a expliqué après sa rencontre avec la direction

que « nous ne voulons plus de décisions abusives contre les travailleurs. Il y a une réglementation qui doit être respectée par tous.

Nous ne voulons plus être licenciés à l'humeur de nos responsables ». Concernant cette rencontre avec la direction, il a souligné que « rien de concret n'a été décidé avec la direction. Les revendications des travailleurs n'ont pas été prises en considération, à l'exception du renouvellement de la section syndicale.

Le représentant de l'union de wilaya qui a assisté à la rencontre avec la direction a promis qu'une assemblée générale sera organisée pour l'élection des membres de la section.

Une équipe du CHU de Montpellier à Oran

Intervention chirurgicale réussie d'un ostéosarcome à l'hôpital d'Aïn El-Turck

D. B.

Une intervention chirurgicale visant le traitement d'un ostéosarcome (cancer des os) sur un jeune patient a été réalisée en fin de semaine dernière avec succès à l'hôpital de Aïn El-Turck. En effet, pour éviter une amputation de l'un de ses membres inférieurs, un jeune, atteint d'une tumeur maligne au genou, a été opéré vendredi par un groupe de médecins franco-algériens du CHU de Montpellier, à l'hôpital d'Aïn El-Turck. Le jeune, âgé de 15 ans, souffrait d'un ostéosarcome qui est la tumeur osseuse primitive la plus fréquente. Il touche généralement des personnes jeunes et atteint le plus souvent les genoux, les cuisses et les bras. L'intervention a été effectuée par le Pr. El Ouahem, un référent en matière de

mal-formation du cancer de l'os chez l'enfant. Le groupe de médecins s'est déplacé à Oran à l'initiative de l'association d'aide aux malades en difficultés (AMD) et l'association Nesma de Montpellier. Selon le président de l'AMD, M. Bendjelida Sid-Ahmed, cette intervention chirurgicale, une première à l'Ouest, c'est déroulée dans de très bonnes conditions et a été réussie à 100%.

« L'intervention conduite par le Pr. El Ouahem a pour but d'enlever en bloc complètement la tumeur sans amputer le membre et le remplacer par une prothèse de reconstruction. C'est l'option retenue dans plus de 80% des cas chez l'enfant, l'adolescent et l'adulte. L'os, ou l'articulation, est ensuite reconstruit de façon la plus anatomique possible », assure M. Bendjelida. Ce dernier, indique que grâce

à cette intervention, le jeune pourra retrouver une vie normale. « La famille du jeune opéré a accueilli avec une très grande satisfaction la réussite de cette opération et qui a permis à leur enfant de préserver sa jambe », souligne le même interlocuteur. Le président de l'association a tenu à l'occasion à signaler que le professeur El Ouahem s'est dit prêt à revenir à Oran pour d'autres interventions au cas où il serait sollicité. Avant d'opérer le jeune patient, le professeur El Ouahem a animé une conférence à l'hôpital de Aïn El-Turck sur le thème du cancer des os. L'association d'aide aux malades en difficulté a tenu à remercier vivement toute l'équipe qui s'est déplacée à Oran ainsi qu'aux membres de l'association Nesma, conduite par son président Rais Nasreddine.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Zidou jibou



koul même si tu as un dentier. Et ne me dites surtout pas que ce sont des

zaouali qui sont derrière ces opérations d'importation. C'est qui alors? Ne comptez pas sur moi pour vous le dire. Ce que je peux vous affirmer c'est que parallèlement nous sommes importés des fetwas de la peur qui paralysent et qui annulent les vraies fetwas, celles qui construisent.

Ça paraît être un raccourci politique. Rien de tout ça, de la politique je n'en fais point. Sinon je vous aurais dit comment sont distribués les marchés publics et autres bouffes publiques. Je vous aurais expliqué, si je faisais de la politique, comment sont nés les milliardaires et comment des fortunes ont poussé au vu et au su de tous. Je n'en dirais pas un mot car je risque de me tromper de politique et je ne veux pas me tremper dans la politique. Appelez ça un silence compliqué. Ya je m'en balance. Appelez ça de la trousse, c'est kif-kif, laissez-les jibou ce qu'ils veulent...

La deuxième session du résidanat 2015 aura lieu le 5 décembre Les lauréats campent sur leurs positions

Sofiane M.

Le rectorat de l'université Ahmed Benbella d'Oran a tranché dans l'après-midi de dimanche dans le dossier du concours de résidanat 2015 qui a été annulé pour «présomptions de fraude». Un communiqué signé par le vice-recteur chargé de la formation supérieure de post-graduation, l'habilitation universitaire et la recherche scientifique de cette université fixe la date de la tenue de la deuxième session du résidanat 2015 d'Oran pour les 5, 6 et 7 décembre prochain. La répartition des postes pour les lauréats retenus à l'issue de cette nouvelle session aura lieu le 10 décembre 2015. «Seuls les candidats inscrits et ayant effectivement participé aux épreuves de la session du 17 octobre dernier seront autorisés à se présenter à la nouvelle session. Le jury sera constitué conformément à la réglementation par le comité scientifique du département de médecine et aura à charge la mise en place des conditions de transparence qui garantissent l'égalité des chances et la préservation des intérêts des candidats », lit-on dans le communiqué. Le

compte à rebours est lancé ainsi par le rectorat qui, selon les lauréats, espère à travers cette annonce provoquer un essoufflement du mouvement de contestation enclenché jeudi dernier par près de 500 lauréats de la première session du résidanat 2015 qui campent sur leurs positions et refusent toujours l'annulation des résultats du concours. Du côté du rectorat on parie que les défections seraient nombreuses dans les rangs des contestataires à l'approche de la date de la deuxième session. Pour l'instant, cependant, la contestation semble tenir bon dans les deux instituts (ISM et INESSM) de la faculté de médecine. Les lauréats, qui ont été pris de court durant les premières heures qui ont suivi l'annonce d'une deuxième session, ont réagi hier en dépêchant une délégation de cinq représentants à Alger pour rencontrer le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. «Nous avons obtenu un rendez-vous à 15h00. Nous allons exposer nos légitimes revendications au ministre. Il n'est pas question de passer une nouvelle session du résidanat 2015», affirme ce jeune médecin.

Face à la recrudescence des accidents liés au gaz

Les pompiers sensibilisent les élèves sur les dangers du monoxyde de carbone

J. Boukraa

Une campagne de sensibilisation sur les conditions d'utilisation de l'énergie gazière sera lancée incessamment par la Protection civile en collaboration avec la direction de l'éducation dans quelques établissements scolaires. « Cette fois la Protection civile a voulu inverser les rôles en choisissant de sensibiliser les plus jeunes sur les risques liés au gaz. Ces jeunes sont appelés à transmettre les informations et les conseils à leurs camarades au sein de l'établissement et aux parents et voisins à la maison », a tenu à souligner le chargé de communication de la direction de la Protection civile d'Oran. Des explications relatives aux risques d'appareils non reliés à une conduite d'évacuation (chauffage, chauffe-eau), l'obstruction des bouches de ventilation et de cheminées, la conformité des installations intérieures et des colonnes montantes et la conduite à tenir face aux dangers d'explosion et d'intoxication par le monoxyde de carbone seront données aux élèves. Le programme tracé en coordination avec les services de la Sonelgaz prévoit la distribution de dépliants sur le bon usage des appareils de chauffage et chauffe-eau, en associant les élèves à cette campagne de sensibilisation pour transmettre l'information à leurs proches. Aussi, une caravane sur les dangers d'asphyxie par gaz va-t-elle sillonner les communes d'Oran. Les accidents ont aussi pour origine les chauffages. Une grande majorité d'habitations sont aujourd'hui dotées de ces appareils électro-

ménagers qui comptent parmi les produits les plus vendus. Toutefois, ces dernières années les chauffages sont devenus synonymes de danger lorsqu'il s'agit de chauffage de la contre-façon. A Oran chaque année ces appareils sont responsables de plusieurs accidents domestiques et font une moyenne de 50 à 60 victimes. La majorité des accidents domestiques ont pour origine le monoxyde de carbone qui est un gaz inodore, invisible, mais mortel. Pas loin que la semaine écoulée, une femme et sa fille de deux ans et demi sont mortes asphyxiées suite à l'inhalation de gaz dans leur domicile à Trouville, commune d'Aïn El-Turck, alors que le père a été secouru et transféré aux urgences pour recevoir les soins nécessaires.

Le monoxyde de carbone est un gaz inodore, non irritant et incolore. C'est une source d'asphyxie pouvant entraîner la mort en moins d'une heure. A Oran durant les trois dernières années, une douzaine de personnes ont péri et une centaine ont été asphyxiées suite à l'inhalation du monoxyde de carbone. Selon la Protection civile, la majorité des décès par asphyxie causés par des gaz sont dus à une erreur de prévention en matière de sécurité. Les agents de la Protection civile mettront l'accent sur les erreurs pouvant causer ce type d'accidents à l'instar d'une mauvaise aération, la non conformité des appareils de chauffage aux normes exigées et le montage des appareils par des non professionnels et sur la conduite à tenir en cas d'asphyxie par gaz.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Rahmoun Fatma, 65 ans, rue Adda Gharbi Mohamed
Hamidi Abdelkamel, 91 ans, St-Eugène
Rahal Abdelhak El Mansour, 82 ans, Plateau
Arbaoui Hadj, 54 ans, Ras El-Ain

Horaires des prières pour Oran et ses environs

27 moharram 1437				
El Fedjr 06h07	Dohr 12h47	Assar 15h39	Maghreb 18h03	Icha 19h23



Ils dénoncent l'insécurité Des commerçants de Derb bloquent la voie du tramway

D. B.

Des dizaines de commerçants des différentes artères de Hai Derb, ont organisé, hier, un rassemblement de protestation, pour dénoncer ; selon leurs dires, « l'insécurité qui règne dans ce quartier ». Les protestataires ont, ensuite, bloqué la voie du tramway, pendant plus d'une demi-heure, avant que les services de l'ordre n'interviennent pour calmer les esprits. Selon les protestataires, le recours à cette action a été dicté par l'insécurité qui règne depuis quelque temps, pénalisant à la fois les commerçants et leurs clients. « Nous ne pouvons plus supporter cette insécurité qui nuit à notre santé et à notre activité commerciale », assure un commerçant de la rue de la Révolution. Que ce soit à la place Bendaoud, à la rue de Wagram ou à la rue de la Révolution, au Bd Maata, la rue Capitaine Enkaoua, etc... la colère des commerçants augmente au fur et à mesure des agressions qui vont crescendo. Apeurés, les commerçants disent craindre pour leur vie. « Nous en avons gros sur le cœur. Des bandes de voyous dictent leur loi. La population vitote sous la menace perpétuelle des règlements de compte, entre les bandes qui semblent semer la terreur. Cette situation aura des répercussions catastrophiques. Nous sommes, durement, affectés par un quotidien ponctué d'amertume », souligne un jeune commerçant, plusieurs fois, dévalisé. Le souvenir du quatrième cambriolage de son magasin de tissus est encore vivace. « C'est au nez



et la barbe des gardiens de nuit que mon commerce a été visité, il y a quelque temps », explique notre interlocuteur. Presque tous les ans, les commerçants de Derb déclenchent des mouvements de grève pour protester contre l'insécurité. Outre les commerçants, les passants sont souvent victimes d'agressions, notamment aux alentours de la place Valero et au Bd Maata. « Ces agressions ne sont pas faites pour encourager d'éventuels clients à s'aventurer à l'intérieur du quartier. » assure un protestataire. A ces agressions, il faut, aussi, ajouter les interminables rixes entre bandes rivales, parfois avec des armes blanches et en plein jour.

Outre l'insécurité, les commerçants ont tenu à soulever le problème de stationnement. « Il est impossible de trouver un espace où garer nos véhicules. Ce problème se pose, aussi, pour nos clients qui

parfois viennent de très loin pour charger et décharger les marchandises mais sont contraints de tourner en rond, pendant plus d'une heure, pour trouver un espace libre », ajoute le même interlocuteur. Avant de se disperser dans le calme, les protestataires ont appelé les services concernés à renforcer davantage la sécurité. Il y a lieu de signaler que la majeure partie des personnes agressées, souvent, ne déposent pas plainte, ce qui ne facilite pas la tâche aux policiers.

Pour rappel, face à la recrudescence des agressions, il y a quelques mois, les services de police ont renforcé leur dispositif dans ce quartier et ont réussi à démanteler plusieurs bandes de malfaiteurs. Le taux de criminalité a, sensiblement, baissé, comparativement aux années précédentes où il ne se passait pas un jour sans que l'on signale une agression.

Un volontariat tourne au cauchemar au cimetière de Bousfer Découverte d'une main dans un bocal et d'un bout de pied d'un nourrisson

R. B.

Une action de volontariat visant à nettoyer de fond en comble le cimetière Sidi Bouâmeur, situé sur le territoire de la municipalité de Bousfer, a suscité un sentiment de consternation incommensurable mêlé à une grande colère parmi les bénévoles qui ont participé à cette opération. En effet, la découverte, en fin de week-end, dans deux endroits différents, d'une main d'un nourrisson enfouie dans une tombe et d'un pied appartenant également à un nouveau-né conservé dans un bocal, sur lequel a buté la pioche d'un bénévole affecté au désherbage, a grandement détérioré la bonne ambiance qui régnait lors de l'opération de nettoyage de cette nécropole, située à un vol d'oiseau du village Filaou-

St Rock (Ain El-Turck) Un mort et 6 blessés dans une collision entre deux voitures

Une personne est morte et six autres ont été blessées, dans une collision entre deux voitures de marque Chevrolet, avant-hier, dans la commune d'Ain El-Turck.

Le sinistre s'est produit dans la localité de Saint Rock. Les blessés, âgés de 7 à 40 ans, ont été évacués vers une structure de santé alors que la dépouille mortelle a été déposée à la morgue. Une enquête a été ouverte. **J.B.**

cène, communément appelé El Qaria, à la sortie nord-ouest du chef-lieu de la daïra d'Ain El Turck. Ces membres, qui ont été carrément sectionnés des cadavres de nouveau-nés, étaient destinés en toute évidence à la préparation de potions pour la sorcellerie, indiquent des sources concordantes. « Je ne puis concevoir qu'une telle croyance existe encore à notre époque, de surcroît dans un pays civilisé. J'en suis retourné et extrêmement outré », a déploré avec une pointe de dépit un bénévole abordé par Le Quotidien d'Oran avant de renchérir : « certains bénévoles ont vomis et ont été pris de malaise devant cette horreur ». Notons que ces découvertes macabres se sont ajoutées à une véritable panoplie, constituée d'une grande diversité d'objets, notamment des cadenas et des couteaux à cran d'arrêt ainsi que des effets vestimentaires, plus précisément des tricotés de corps et autres sous-vêtements des deux sexes, qui ont été également déterrés des tombes. Tout cet arsenal a été sciemment utilisé par des énergumènes, convaincus de leur innéité débile, qui

Le pire évité de justesse Incendie dans une école primaire à Trouville

Le pire a été évité hier, lorsqu'un incendie s'est déclenché dimanche matin dans une école primaire dans la localité de Trouville.

Le feu s'est déclaré dans un dépôt de l'école primaire de la cité

a ancré dans leurs esprits malades l'aberration d'une possession de pouvoirs surnaturels à même de leur donner la possibilité d'être en mesure de jeter un sort sur autrui. « J'ai fait des cauchemars et je n'ai pas réussi à m'endormir le soir en rentrant à la maison après cette opération de volontariat pour laquelle je me suis engagé avec la ferme conviction de participer à une action noble. Cette horreur a provoqué un déclic dans mon for intérieur, qui s'identifie à travers une certaine désillusion », a commenté un jeune riverain déçu, qui s'est déplacé de la localité de Bousfer Plage pour prendre part à ce volontariat, qui restera à jamais gravé dans les esprits de ces bénévoles venus offrir leur aide avec des intentions du devoir accompli. Il importe de noter qu'aucune trace d'un petit cadavre démembré n'a été retrouvée dans la nécropole. Les membres du nourrisson seront soumis à des analyses ADN. Les éléments de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour tenter d'identifier et d'appréhender le ou les auteurs de ce vil forfait. **J. B.**

Ain El Turck Commerçants et investisseurs se mobilisent pour les J.M 2021

Rachid Boutlélis

Un conclave a réuni, samedi après-midi, les membres adhérents de l'association des commerçants et des investisseurs de la corniche oranaise, ACICO, à son siège, sis dans le chef-lieu de la daïra d'Ain El Turck. Plusieurs thèmes ont été abordés lors de cette rencontre initiée par M. Mahi, président de cette association créée en l'an 2000, ». Les débats ont gravité en premier lieu autour des possibilités de la contribution de l'association ACICO en termes d'offre d'hébergement et de restauration lors des jeux méditerranéens 2021, qui seront organisés par la capitale de l'Ouest. Les intervenants ont suggéré dans la foulée des visites guidées pour faire découvrir aux délégations hôtes cette contrée côtière, qui renferme d'énormes potentialités touristiques. « Nous disposons des moyens pour répondre aux propositions qui nous seront éventuellement formulées par les organisateurs de ce grand événement auquel nous souhaitons vivement une réussite totale », a fait remarquer M. Mahi. Les participants à cette rencontre, essentiellement des propriétaires d'établissements d'hôtellerie et de restauration, ont par la suite abordé le volet relatif à une campagne de dénigrement orchestrée par un groupe d'extrémistes dans cette région côtière. Les intervenants ont mis en exergue les différentes contraintes rencontrées dans leur activité, tout en dénonçant les appels au boycott proclamés par ces illuminés pour de pseudos considérations religieuses parmi les

quels figure en tête la fameuse bûche du réveillon et la célébration du nouvel an. « Des tracts subversifs taxant la bûche et la célébration du nouvel an de haram sont distribués depuis ces dernières années dès l'entame du mois de décembre. Les gens ont, plutôt, plus peur d'être pris à partie en achetant cette pâtisserie, que d'être convaincus par la doctrine fantasmagorique de ces extrémistes », a souligné l'un des plus anciens patrons d'un lieu de villégiature de ladite daïra.

Notre interlocuteur s'est interrogé également sur « ces imprimeries qui confectionnent illicitement ces tracts interdits par la loi ». Toujours est-il que le conclave a été clôturé par une allocution du président de l'ACICO, M. Mahi, qui a expliqué que « tous les commerçants et les investisseurs affiliés à notre association pratiquent des activités commerciales réglementées par les lois en vigueur. Nous ne céderons pas aux auteurs de cette campagne d'endoctrinement, qui donnent une interprétation de l'islam selon leur convenance et leur idéologie. Nous nous réservons le droit de saisir, si besoin est, les plus hautes autorités de l'Etat à propos de ces dérives, qui nuisent à la stabilité de la société ». Notons qu'une rencontre d'évaluation est prévue avant l'entame de la nouvelle année et ce, pour débattre et décider de nouvelles mesures à prendre pour l'essor du secteur commercial, notamment celui du tourisme dans cette région, qui est considérée comme l'un des principaux poumons de l'économie du pays.

Aéroport Ahmed Benbella Saisie de 330 cartouches de cigarettes de marques étrangères

K. Assia

Les éléments de la police des frontières de l'aéroport international Ahmed Benbella d'Es-Sénia sont parvenus à mettre la main sur 330 cartouches de cigarettes de marque étrangère qu'un passager tentait de faire passer à l'étranger. En effet, c'est sur la base d'informations parvenues aux services concernés faisant état d'une tentative de passage frauduleux de cigarettes que les policiers ont relevé l'infraction. Ces cartouches de cigarettes de marques Marlboro et Legend représentent plus de 3000 boîtes. Les policiers ont saisi les cigarettes et remis aux services des douanes pour complément de

l'enquête. Le passager en question sera présenté au tribunal.

Au courant de cette année, 6.250 cartouches de cigarettes de marques Marlboro, Gauloises, LM ont été saisies par les services de la police et trois individus âgés entre 30 et 41 ans ont été arrêtés dans la périphérie d'Oran. Aucune facture attestant l'achat de ces cigarettes n'a été trouvée en possession des mis en cause, des repris de justice, ce qui confirme leur provenance. Le préjudice causé à l'économie nationale reste très important et ces produits ne sont même pas contrôlés, ce qui représente un véritable danger pour la santé du consommateur et des pertes sèches au Trésor public.

Vols et vols par effraction Deux bandes de malfaiteurs arrêtées

K. A.

Deux bandes de malfaiteurs composées de huit individus ont été neutralisées par les services de la sûreté d'Oran. Le premier réseau composé de deux repris de justice âgés de 24 et 28 ans a été arrêté par les services de la 9^{ème} sûreté urbaine et faisait l'objet de plusieurs mandats d'arrestation pour vols. Cette bande utilisait un véhicule de marque Peugeot 208 pour commettre ses forfaits. La plainte déposée à leur

encontre a permis aux policiers de les arrêter en flagrant délit en possession d'armes blanches. Ils seront présentés au tribunal à l'issue des investigations. Par ailleurs, une autre bande de malfaiteurs composée de six personnes âgées entre 20 et 25 ans a été démantelée par les services de la 21^{ème} sûreté urbaine. Les auteurs se sont spécialisés dans les vols par effraction. Présentés au tribunal, quatre d'entre eux ont été placés sous mandats de dépôt alors que les deux autres ont été placés sous contrôle judiciaire.

TENES

Nouveau port, la déception après l'espoir

Bencherki Otsmane

Le futur grand port commercial de la région centre du pays dont l'implantation a été retenue dans la localité côtière d'El-Hamdania à Cherchell (wilaya de Tipasa), a mis fin aux rêves de nombreux citoyens chélifiens qui ont cru jusqu'à la dernière minute que cette importante infrastructure portuaire sera érigée sur le territoire de leur wilaya. Il faut dire que de hauts responsables parmi lesquels des ministres, à l'image de M. Amar Ghoul en visite dans la wilaya, avaient laissé entendre que le nouveau port sera réalisé dans la daïra de Ténès dans la wilaya de Chlef. De l'avis des citoyens, il existe de nombreux sites qui se prêtent pour la construction d'un aussi grand port. Mais contre toute attente, l'annonce a été faite par M. Mohamed Ibn Boushaki, le directeur de la marine marchande et des ports, auprès du ministère des Transports, sur les ondes de la radio nationale qui a donné plus de détails sur ce mégaprojet. Ce port, dira-t-il, sera réalisé dans la wilaya de Tipaza à El-Hamdania et devra s'étendre sur une superficie de plus de 1 000 hectares. Il disposera d'une zone logistique de 2 000 hectares, comme il sera doté de 3 360 mètres linéaires de quais pouvant accueillir des navires de grande taille. Les délais de réalisation ont été ramenés à 7 années au lieu de 10, a indiqué ce responsable lors de son intervention à la Chaîne III. A la suite de cette décision « inattendue », de nombreux citoyens s'interrogent si leurs élus (députés et sénateurs) ont défendu bec et ongle le projet pour qu'il soit réalisé dans leur wilaya. Apparemment, feront-ils remarquer, non ! Il faut dire que la réalisation d'un tel projet au niveau du littoral de la wilaya de Chlef qui fait plus de 120 km de côte aurait pu avoir des



retombées économiques considérables sur toute la région, d'autant plus que l'actuel port de Ténès, de part ses capacités manutentionnaires, est au bord de l'asphyxie malgré qu'il a bénéficié d'un vaste programme d'aménagement et de mise à niveau, ainsi que d'extension des quais pour permettre d'augmenter les capacités de stockage de produits divers. A ce sujet, il faut rappeler qu'après 1830, la puissance coloniale a vite fait de comprendre la nécessité d'exploiter la position géographique stratégique de ce site en Algérie et en Méditerranée pour lancer dès 1868 la construction du port qui a servi à l'exportation des produits agricoles et miniers et l'importation des matériaux de construction et

produits manufacturés. Après l'Indépendance, l'importance du port s'est imposée rapidement avec la mise en œuvre des plans de développement du pays, notamment dans les wilayas du centre pour lesquelles il est le poumon économique de la wilaya. Aujourd'hui, avec un bassin de 17 ha, protégé par deux jetées et un brise-lame ; deux quais offrant 7 postes accostables et des profondeurs d'eau variant entre 5 et 7,2 m, le port de Ténès ne peut accueillir que des navires de tonnage compris entre 6000 et 8000 tonnes et son extension pour pouvoir recevoir des bateaux de gros tonnage n'est toujours pas à l'ordre du jour des responsables, y compris ceux du ministère de tutelle.

CHLEF

Des projets passés en revue

Abbad Miloud

Ce dimanche, le wali, accompagné du P/APW, la secrétaire générale de la wilaya, des membres de l'exécutif, le chef de daïra de Ain Merane et les maires de Ain Merane et Herenfia, s'est rendu aux deux communes citées où il a visité plusieurs projets relevant de différents secteurs.

Au hameau de Ain Sarah dans la commune de Herenfia, la délégation a visité l'école primaire Chenouna Abdelkader. Le premier responsable de la wilaya s'est enquis de l'existence de toutes les commodités permettant aux élèves de suivre leurs études dans de bonnes conditions. Le chef de daïra a posé les problèmes d'étanchéité, de boiserie et de peinture. Le wali a ordonné au DAL l'octroi d'un montant de 2 millions de dinars au directeur de l'action sociale pour effectuer les travaux et même d'autres qu'il juge nécessaires et ce, dans le cadre de l'opération réhabilitation des écoles primaires situées dans des zones rurales et gérées par des communes qui ne disposent pas d'une bonne santé financière. Des citoyens ont posé le problème du transport scolaire et l'inscription d'un collège. Pour le premier point, il a réitéré, encore une fois, l'instruction émise aux maires : un montant financier suffisant pour l'établissement de conventions avec des transporteurs privés afin d'assurer le transport des élèves d'une manière régulière et permanente». Pour le deuxième point, il a précisé que «si les critères fixés par le ministère de l'Education nationale sont présentés, l'établissement sera inscrit, il n'y a aucun problème. Ceci est valable pour les établissements scolaires des trois paliers». Dans le même hameau, un bureau postal, en cours de réalisation, a été visité. Le responsable concerné s'est engagé solennellement pour achever la structure et le logement de fonction dans un délai n'excédant

en aucun cas un mois. Au service de l'état civil du siège de la commune, le wali a passé à la loupe plusieurs registres et documents et s'est entretenu longuement avec des responsables et agents afin de s'assurer de la bonne application des procédures initiées, l'année passée, par le ministère de l'Intérieur et aussi si les agents désignés sont qualifiés et imbus de la notion de service public afin de faciliter le contact avec le citoyen. La délégation s'est ensuite dirigée au chantier d'une salle de soins dont les travaux sont sur le point d'être achevés alors qu'à quelques encablures, il existe une autre salle de soins avec seulement une psychologue et une infirmière. Le wali a pris plusieurs décisions parmi lesquelles: «l'établissement le plus rapidement possible d'une fiche technique pour l'achèvement des travaux», «la structure sanitaire doit être érigée en polyclinique», «aucune salle de soins ne sera inscrite s'il n'y a pas l'accord écrit du DSP. Le montant d'une salle de soins ne doit pas excéder 9 millions de dinars», «le DSP doit remettre des bureaux de l'ancienne salle de soins à la Sonelgaz et l'ADE en fonction de leurs besoins uniquement», «les deux agents, au même titre que les autres, doivent rejoindre la polyclinique, une fois les travaux achevés».

Le souci du premier responsable de la wilaya est d'abord une utilisation rationnelle des structures publiques puis, à travers la création de deux présentations, en l'occurrence Sonelgaz et l'ADE, le souci du rapprochement des structures étatiques et les citoyens et l'amélioration des prestations fournies.

A la commune de Ain Merane, le wali a entamé la visite par un chantier de bureau d'amélioration urbaine qui accuse, à ce jour, un taux d'avancement évalué à 60% mais avec des malfaçons. A cet effet, le wali a instruit le DTP pour muter le subdivisionnaire de Ain Merane dans une autre daïra de la

wilaya. Un lycée d'une capacité de 800 places pédagogiques dont 200 en demi pension a été visité. Le taux d'avancement des travaux est d'environ 50%. Le wali a procédé à plusieurs modifications permettant le gain d'un espace d'une superficie appréciable permettant, à l'avenir, la réalisation d'une autre structure à l'image d'une école primaire. Il a instruit les responsables concernés de veiller à l'utilisation rationnelle des terrains vu que le problème du foncier se pose avec acuité au niveau des deux communes de la daïra.

En visitant le chantier de l'hôpital d'une capacité de 60 lits, le wali a émis plusieurs réserves et a demandé d'accélérer d'une manière sensible le rythme de réalisation des travaux et de veiller aux règles de l'esthétique. A cet effet, il a ordonné au DSP d'effectuer, avec les services techniques, une mission tous les dix jours à compter de la semaine prochaine, «je veux un compte rendu détaillé après chaque mission».

Pour le secteur de l'habitat, les chantiers de 120 logements de type public locatif à la commune de Herenfia et 450 à celle de Ain Merane dont 110 de type LPA ont été visités. Le directeur général de l'OPGI a présenté une situation détaillée pour chaque chantier ainsi que les dispositions prises pour le respect des délais impartis.

Le wali a rappelé aux responsables concernés les dispositions à prendre dans les zones importantes d'habitation pour la réalisation des structures d'accompagnement, notamment les établissements scolaires des trois paliers, et de réserver également des assiettes de terrains pour les investisseurs privés pour la réalisation d'infrastructures au profit de la population.

Notons enfin que des décisions concernant l'amélioration du bien-être et des conditions de vie des citoyens ont été prises lors de ces visites.

dépôt du dossier d'investissement jusqu'à la phase de réalisation du projet. Ainsi, il convient de noter que la Commission de wilaya d'Ain-Temouchent a examiné, tout récemment, 19 dossiers d'investissement, 07 liés au secteur industriel, tous approuvés, et 12 autres dans le tourisme, dont 08, en plus d'un investisseur, ayant choisi la formule «Résidence touristique», ont reçu aussi l'aval. Par conséquent, et selon notre même source, la dite Commission de la wilaya a ainsi approuvé au total 16 projets d'investissement, et l'inverse aux 03 autres ne remplissant pas les conditions requises dont le droit au recours est toujours reconnu.

TLEMSEN

Les risques d'inondation en question

Khaled Boumediene

C'est une vraie course contre la montre qui est engagée par les pouvoirs publics pour la protection des agglomérations de Maghnia, Bensékane, Ghazaouet et de la région sud des hauts plateaux de la wilaya de Tlemcen, qui est connue pour ses pluies torrentielles sous forme d'orages d'été et d'automne, qui s'abatent sur les agglomérations d'El-Aricha, Gor, et Magoura et menacent même la ville de Sidi Bel-Abbes. Récemment, El-Aricha a enregistré des événements climatologiques exceptionnels de probabilité centennale où le débit des crues au niveau du principal oued de cette localité aboutissant au niveau de la zone de Magoura a été estimé à plus de 300 m3 à la seconde. Ces événements se sont traduits par des dégâts de tous les ouvrages d'assainissement et des travaux publics, ainsi que l'inondation d'une partie de la ville d'El-Aricha et l'effondrement total du principal ouvrage d'évacuation du barrage de Magoura dont la capacité est de 1.5 million m3. Il faut en outre rappeler que la wilaya de Tlemcen avait enregistré par le passé une multitude d'événements liés aux inondations dont les plus remarquables avaient été enregistrées au niveau des agglomérations de Bensékane, Sebdu, Magoura, Ain-Ghoraba, Ghazaouet, Azail, et Tlemcen (Mechtekana). Confrontés à un vrai dilemme, de nombreuses opérations d'aménagement et de recalibrage d'oueds et de cours d'eau ont été engagées au niveau de ces différentes agglomérations.

Mais, ces programmes d'aménagement nécessitent aujourd'hui tout un programme d'achèvement pour la protection des populations de ces agglomérations et atténuer les risques d'inondations et des crues dévastatrices. Dans ce cadre, un point de situation sur l'état d'avancement de ces programmes sera établi aujourd'hui lors de la troisième session 2015 de l'Assemblée populaire de la wilaya (APW). Selon le directeur de l'hydraulique et des ressources en eau de Tlemcen, Meksi Abdelkader, toutes les questions ayant trait à la protection

des agglomérations contre les inondations, l'assainissement et les raccordements en eau potable seront abordées, pour dégager les financements nécessaires aux différentes opérations qui seront lancées dans un proche avenir et pour apporter les correctifs pour une meilleure rationalisation des dépenses publiques dans le cadre des programmes communaux de développement (PCD). Selon notre interlocuteur, de nombreux nouveaux pôles d'habitat et îlots urbains construits récemment doivent être raccordés aux systèmes d'assainissement et alimentés en eau. Il faut souligner dans ce contexte, que le réseau d'assainissement de la wilaya de Tlemcen qui était de 1701 kilomètres en 2006, est passé à 1941 kilomètres en juin 2015, soit un linéaire de 31,7 km durant le premier semestre 2015. Le taux de raccordement a quant à lui connu une nette amélioration. Il est passé de 80 en 1999 à 94% à la fin de 2014. S'agissant de l'eau potable, la mise en œuvre de nombreux programmes durant l'année 2015 a permis d'aboutir à une nette amélioration des conditions d'alimentation en AEP d'une population de plus de 90.000 habitants dans les localités de Chetouane, Ouled-Mimoun, Sidi-Senouci, Aluoia, Bordj Arima, Amieur, et Ain-Nemmouch, avec l'augmentation de leur dotation de 50 à 120 l/j/hab et le passage de la plage de distribution de 1/j à une plage quotidienne.

Aujourd'hui, avec l'avènement du dessalement de l'eau de mer, plus de 138 hm3 d'eau sont mobilisés pour l'approvisionnement des populations. Selon Meksi Abdelkader, cet apport considérable d'eau a permis d'assurer une dotation moyenne de l'ordre de 200 l/j et une fréquence quotidienne de plus de 60% à la population de la wilaya. A noter que trois autres dossiers figurent aujourd'hui à l'ordre du jour de l'APW. Selon Chaïf Okkacha, président d'APW de Tlemcen, il s'agit du budget primitif 2016, l'approbation du plan de circulation de la ville de Tlemcen, et les conséquences et effets de la campagne de lutte contre les stupéfiants lancée récemment par l'APW.

TIARET

Sénatoriales : surprise chez le FLN

El-Houari Dilmi

Si les primaires pour les sénatoriales ont été une simple formalité chez le Rassemblement national démocratique (RND), dans les rangs de l'ex-parti unique la bataille a été des plus rudes. En effet, la formation politique d'Ahmed Ouyahia n'a pas trop tergiversé pour désigner, samedi, presque à l'unanimité, son candidat aux sénatoriales de décembre prochain, dans la wilaya de Tiaret. Il s'agit du président du bureau local du parti, M. Belkhir Hamid, ancien député sous la bannière de la même formation politique. Les cinq candidats en lice pour les primaires sénatoriales ont été largement devancés par le candidat vainqueur, obtenant 107 voix contre 22 seulement pour le second, M. Lariche Med. Chez le parti d'en face, au Front de libération nationale, la bataille a été plus

rude, avec une « grosse surprise » à la clef. En effet, lors d'un vote très serré, mettant en lice cinq candidats, les primaires au sein de l'ex-parti unique, supervisées par Tahar Hadjar, membre de la direction du parti, ont eu recours à un second tour pour départager les concurrents. Ce n'est que tard, dans la soirée de samedi, que les urnes ont livré leur verdict, avec pour gagnant le P/APC de Rechçaïga, Mahi Mokhtar, décrochant un score de 140 voix, une première pour ce jeune élu, dont beaucoup ne donnaient pas cher de sa peau.

Son concurrent direct, le président de l'APW, M. Bouriah Med, pourtant donné favori, n'a glané que 122 voix. Le futur sénateur, qui sera élu en décembre prochain, fera son entrée à la Chambre haute du parlement, en remplacement de M. Kada Benouada, du FLN, dont le mandat arrive à expiration.

AÏN-TEMOUCHENT

Le guichet unique, la voie aux investissements

Mohamed Bensafi

Après avoir procédé à l'installation du guichet unique en charge des investisseurs, particulièrement la délivrance des actes de l'urbanisme dans la wilaya d'Ain-Temouchent, la commission de wilaya s'est déjà réunie à deux reprises, sous la présidence du SG de la wilaya, M. Bachir Far. Cette structure, qui a vu le jour en vertu du décret exécutif n° 15/19 du 25/01/2015, fixant les modalités d'instruction et de délivrance des actes d'urbanisme, particulièrement son article 16 définissant son fonctionnement, permettra non seulement d'alléger les démarches administrati-

ves pour l'investissement, mais surtout de réduire les délais d'instruction des dossiers relatifs aux demandes d'actes d'urbanisme. Grâce à ces démembrements, le traitement de la demande d'un permis de construire, par exemple, ne dépassera pas les 20 jours. L'optimisation des délais concernera, entre autres, les permis de démolir et de lotir ainsi que le certificat de conformité. Ce nouveau guichet, installé au niveau du siège de la wilaya, vise l'orientation et l'accompagnement des personnes physiques ou morales désireuses d'investir dans tous les domaines. L'opération est assurée par cette commission de wilaya (ou staff technique multidisciplinaire), depuis le

AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	21h45
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	19h15
Oran - Constantine	14h45
Alger - Oran	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	15h20
Adrar - Oran	21h40
Constantine - Oran	17h05

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Béchar	14h30
Oran - Timimoune	09h00
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Constantine	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	16h55
Alger - Oran	10h45
H.Messaoud - Oran	15h15
Constantine - Oran	12h20
Timimoune - Oran	12h05
Béchar - Oran	17h50

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Istanbul(+1)	11h35
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Istanbul (+1) - Oran	20h05
Lyon - Oran	19h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lille	14h50
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris (CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35
Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Lille - Oran	21h40
Lyon - Oran	19h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar /Mer /Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Mar	
Oran - Lyon	17h35/ 20h30
Oran - Marseille	15h50/ 18h25
Mer	
Oran - Paris-Orly	10h40/ 14h00
Mar /Mer / Jeu	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h20
Mer	
Paris-Orly - Oran	08h15/ 09h35
Lun/Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h35
Lun/Mar/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	14h10/14h45

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 12 -18h00	Ven 13 -07h00
Mar 17 -18h00	Mer 18 -07h00
Dim 22 -18h00	Lun 23 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 13 -19h00	Sam 14 -07h00
Mer 18 -19h00	Jeu 19 -07h00
Lun 23 -19h00	Mar 24 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 08 - 12h00	Lun 09 - 14h00
Jeu 19 - 12h00	Ven 20 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 10 - 12h00	Mer 11 - 14h00
Ven 20 - 12h00	Sam 21 - 14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

<p>W Aujourd'hui à 15h «SAID OUEL IBRIK» Auteur : et Mise en scène : Malika Youcef (Coop/Cinquantenaire de la culture et arts)</p> <p>W Mercredi 11 novembre à 10h au T.R.O W Mercredi 25 novembre à 17h au T.R.O «ET TOUFAH» Auteur : Abdelkader Alloula Adpt et Mise en scène : Samir Bouanani (T.R.O)</p> <p>W Jeudi 12 novembre à 17h au T.R.O Projection film «Patrouille a l'Est» Auteur : Amar Laskri</p> <p>W Vendredi 13 novembre à 10h au T.R.O W Mardi 17 novembre à 15h au T.R.O «EN NAHLA» Adapt et Mise en scène : Abdelkhalek Houari (T.R.O)</p> <p>W Samedi 14 novembre à 18h au T.R.O W Dimanche 15 novembre à 18h au T.R.O «EL HAICHA» Auteur : Eugène Lonesco Adapt et Mise en scène : Mohamed Cherchel (T.N.A)</p> <p>W Vendredi 20 novembre à 10h au T.R.O W Samedi 21 novembre à 15h au T.R.O «WISSAM OUEL MALIKA» Auteur : Azzedine Amari Mise en scène : Youcef Gouasmi (T.R.O)</p> <p>W Vendredi 20 novembre à 17h au T.R.O «SELKOU EL HASSEL» Auteur et Mise en scène : Kadid Walid (Ass/Culturelle El Feth)</p>	
--	--

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

<p>En collaboration avec le Sila Cycle Littérature et cinéma</p> <p>► Mardi 10 novembre -15h00 : «L'ordre des pirates» De Hansjörg Thurn (Allemagne 2010) Adapté du roman l'Île au trésor de Robert Louis Stevenson.</p> <p>► Mercredi 11 novembre -14h00 : «Gatsby le magnifique» de Baz Luhmann (USA 2013) Adapté du roman éponyme de Francis Scott Fitzgerald. -17h00 : «Les voyages de Gulliver» / De Rob Letterman (USA 2010) Adapté du roman de Jonathan Swift.</p> <p>► Jeudi 12 novembre 2015 -14h30 : «Voyage au centre de la terre» d'Eric Brevig (USA 2008) adapté du roman du même nom de Jules Verne -16h00 : «Les misérables» de Tom Hooper (Royaume Uni 2012) adapté du roman du même nom de Victor Hugo.</p> <p>► Samedi 14 novembre 2015 -14h30 : «La chute» d'Oliver Hirs- chbiege (Allemagne 2004) adapté «Der Untergang : Hitler und das Ende. Des Dritten Reiches.</p>	
---	--



<p>Cinéma : Laurence Anyways ► Aujourd'hui à 17h00 à l'IF de Tlemcen Réalisé par Xavier Dolan A la fin des années 80, au Québec, Laurence Alia, professeur de lettres, vit avec Fred Belair, réalisatri- ce. Les deux jeunes gens mènent une vie insoucia- nte et tumultueuse, rythmée par les fêtes et l'amour de la littérature. Leur existence bascule quand un beau jour, Laurence annonce à sa compagne qu'il s'est tou- jours senti femme.</p>	
--	--

<p>Concert Fethi Tabet ► Jeudi 12 novembre à 18h à Hôtel le Méridien Oran Fethi Tabet et son ensemble proposent une musique chau- de et puissante de style andalou méritée, des rythmes lati- nos et des envolées funk, dans un bel esprit de fête. L'Algé- rie multiculturelle prend ici toute sa dimension !!</p>	
---	--

<p>De l'Euro-Afrique à la Sino-Afrique Menaces ou opportunités pour les activités industrielles et commerciales en Algérie ► Jeudi 12 novembre à 17h00 à l'IF d'Annaba Par Mme Nadia CHETTAB professeure d'économie à l'Université Badji Mokhtar. La Chine regarde l'Afri- que comme un réservoir de matières premières né- cessaire à sa croissance et un débouché pour son in- dustrie manufacturière.</p>	
---	--

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.26 -Min.12	Ensoleillé Max.24 -Min.12
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.26-Min.12	Ensoleillé Max.25-Min.12
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.27-Min.9	Ensoleillé Max.25-Min.9
MASCARA	
Ensoleillé Max.24-Min.9	Ensoleillé Max.24-Min.9
TIARET	
Ensoleillé Max.22 - Min.6	Ensoleillé Max.22-Min.6
CHLEF	
Ensoleillé Max.27 -Min.12	Ensoleillé Max.26 -Min.12
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.23- Min.11	Ensoleillé Max.24- Min.11
ALGER	
Ensoleillé Max.24 -Min.9	Ensoleillé Max.23 -Min.9
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.22- Min.6	Peu nuageux Max.22- Min.7
ANNABA	
Peu nuageux Max.21-Min.12	Ensoleillé Max.21-Min.12

جامعة وهران 2
Université d'Oran 2

وحدة البحث في العلوم الاجتماعية والصحة
Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé

CONFÉRENCE-DÉBAT
Mardi 10 novembre 2015 à 10h00, GRAS

LE CANCER
Perceptions et attitudes dans la
wilaya de Sétif

Animé par Dr. Boukharouba Hafida
Centre Hospitalo-Universitaire (CHU) de Sétif

Coordination : Azzouz Naouel, chercheur au GRAS, Université d'Oran
Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Email: gras_lab@yahoo.fr Web-site: www.gras-oran.org

LE CENTRE D'ÉTUDES
MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE
présente

«LES REVENDICATIONS PATRIMONIALES
DE LA DÉCOLONISATION. CAS DE
LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
ET DE LA CATHÉDRALE D'ALGER»

Par Andrew
Bellisari,
historien
Harvard
University

Le débat sera modéré par dr. Saddek Benkada
maître de recherche, CRASC, membre
du conseil scientifique du CEMA

► Mardi 17 novembre à 14h00
CEMA, cité du chercheur (ex-IAP), université d'Oran Es-sénia

Centre de Recherche en
Anthropologie Sociale et Culturelle

Colloque international sous le thème :
**«ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE
LA LITTÉRATURE ET LES ÉTUDES LITTÉRAIRES
CONTEMPORAINES. ONOMASTIQUE, BASE DE
DONNÉES ET COMPARATISME LITTÉRAIRES»**

► Du mardi 17 au mercredi 18 novembre
au siège du CRASC.

Ce colloque est Organisé par RASYD, Unité de re-
cherche «Les Systèmes de dénomination en Algé-
rie» et ELILAF, Laboratoire «Environnement linguis-
tique et usages du français en Algérie» avec le sou-
tien de L'Institut Français Algérie IFA et l'Agence
Universitaire de la Francophonie AUF Maghreb.

Réchauffement Même à +2°, de grandes villes menacées par la montée des eaux



Par Catherine Hours,
Marlowe Hood de l'AFP

Shanghai, Bombay, ou Hong Kong: sous l'effet du dérèglement climatique, de grandes villes sont vouées, à long terme, à partiellement disparaître sous les eaux, même si le monde parvient à limiter le réchauffement planétaire à 2°C, soulignent des chercheurs américains dans un rapport publié dimanche. A +2°C, le niveau des mers continuera à s'élever, pour couvrir des territoires aujourd'hui peuplés de 280 millions de personnes, pointe l'étude de l'institut de recherche Climate Central, publiée à trois semaines de la conférence sur le climat de Paris.

Mais à +4°C, le phénomène concernerait plus de 600 millions d'habitants. "Un réchauffement de +2°C représente une menace pour l'existence à long terme de nombreuses grandes villes et

régions côtières", souligne Ben Strauss, un des auteurs. Mais les mesures prises pour réduire rapidement et drastiquement les émissions de gaz à effet de serre, qui dérèglent le climat et persistent dans l'atmosphère, feront malgré tout une différence: "nous avons encore devant nous un vaste éventail de choix", ajoute le chercheur. Deux cents ans (ce qui est peu probable) ou 2000, il est difficile d'estimer la vitesse à laquelle la mer va monter, souligne l'étude. En tout cas, si les émissions continuent sur leur lancée, entraînant un réchauffement de +4°C, le niveau des océans gagnera 8,9 m (chiffre médian), avance le rapport. Avec un réchauffement à +3°C, qui est la trajectoire tracée par les promesses actuelles des Etats pour freiner les émissions, les mers monteraient de 6,4 m, couvrant des zones de plus de 400 millions d'habitants aujourd'hui. A +2°C, la mer

gagne 4,7 m (3 à 6,3 m), et on passe à environ deux fois moins de personnes affectées. A +1,5°C maximum, objectif réclamé par les pays les plus vulnérables comme les petits Etats insulaires, l'élévation reste à 2,9 m et encore moitié moins de population concernée (137 millions).

En terme de population, la Chine serait en première ligne: à +4°C, la montée des eaux concernerait un territoire aujourd'hui peuplé de 145 millions de personnes, un chiffre divisé par deux à +2°C, selon cette étude, qui ne tient compte ni de l'évolution démographique ni de la construction d'infrastructures comme des digues. Parmi les autres pays particulièrement affectés: Inde, Bangladesh, Vietnam, Indonésie, Japon, Etats-Unis, Philippines, Egypte, Brésil, Thaïlande, Birmanie, Pays-Bas... Parmi les villes principales, Hong Kong, Calcutta, Dacca, Jakarta, Shanghai, Bombay, Hanoi, Rio, Buenos Aires, New York ou Tokyo. Un lien sur le site de Climate Central permet de visualiser les impacts, par grande ville côtière. Un premier diagnostic sur les Etats-Unis, paru en octobre dans les Comptes-rendus de la revue Académie américaine des sciences, promettait l'engloutissement de Miami et la Nouvelle-Orléans. Les projections prennent en compte la dilatation de l'océan quand il se réchauffe, la fonte des glaciers mais aussi la dégradation des calottes du Groenland et de l'Antarctique, irréversible au-delà d'un certain seuil. D'une région à l'autre, cette élévation ne sera pas égale: "Dans la plupart des cas, elle peut se traduire en centimètres par siècle, mais les deltas et les zones urbaines" sont plus vulnérables, notamment parce qu'ils sont moins protégés par les sédiments. L'étude se base notamment sur des données satellitaires sur les niveaux océaniques.

Turquie Une société condamnée pour avoir "insulté" le yaourt national !

La compagnie publique turque de production de thé doit payer une forte amende pour un spot publicitaire accusé d'insulter "ayran", un breuvage à base de yaourt promu "boisson nationale" par le président Recep Tayyip Erdogan, a rapporté la presse dimanche. Le spot télévisé pour "Didi", un thé glacé populaire produit par la firme Caykur, montre la star du rap turc Ceza chantant: "j'ai bu ayran, cela m'a endormi". Le mi-

nistère du Commerce a ordonné à Caykur de payer 220.000 livres turques (70.250 euros) pour avoir "insulté ayran sans raison, et avoir envoyé aux consommateurs un mauvais message visant à diminuer la consommation d'ayran", a rapporté le quotidien Hurriyet. La société détenue par l'Etat doit également cesser la diffusion du spot. Le président islamo-conservateur turc encourage la population à consommer ce breu-

vage salé et mousseux, qu'il a élevé en 2013 au rang de "boisson nationale" plutôt que le raki, un alcool fort parfumé à l'anis. Le pouvoir est accusé d'instaurer un culte de la personnalité autour de M. Erdogan, devenu président l'an dernier après plus d'une décennie au poste de Premier ministre. Le nombre des poursuites pour "insulte" envers le chef de l'Etat, notamment contre la presse, est en hausse depuis qu'il occupe cette fonction.

Indonésie Une île-prison gardée par des crocodiles pour les trafiquants de drogue

Le chef de l'agence indonésienne de lutte contre les produits stupéfiants (BNN) propose de construire une prison de haute sécurité sur une île gardée par des crocodiles pour y enfermer les trafiquants de drogue condamnés à mort, a rapporté lundi un responsable. Le chef de la BNN, Budi Waseso, a même dit qu'il se rendrait personnellement dans plusieurs régions de l'archipel pour rechercher les crocodiles les plus féroces pour garder l'établissement qu'il appelle de ses vœux. "Nous allons mettre là-bas autant de crocodiles que possible. Je vais rechercher le type de crocodile le plus féroce", a précisé M. Waseso, cité par les sites d'informations Tempo.

Les crocodiles seraient meilleurs que les gardiens pour prévenir les évasions de détenus pour trafic de drogue, dans la mesure où ils ne cèdent pas aux tentatives de corruption, contrairement aux gardiens, a expliqué cet ancien haut responsable controversé de la police. "On ne peut pas soudoyer des crocodiles. On ne peut les convaincre de laisser s'évader des détenus", a-t-il dit. Ce projet de prison gardée par des reptiles est encore au stade initial, ni le lieu ni la date d'ouverture potentielle n'ayant été décidé. Des dizaines de condamnés à la peine capitale pour trafic de drogue en Indonésie sont dans le couloir de la mort.

Aller au travail en transports en commun est meilleur pour la santé



Prendre les transports en commun pour aller travailler est non seulement bon pour l'environnement mais semble aussi meilleur que la marche ou que le vélo pour réduire le risque cardiovasculaire, le surpoids et le diabète, selon une étude japonaise publiée dimanche aux Etats-Unis. Cette étude présentée à la conférence annuelle de l'American Heart Association réunie ce week-end à Orlando a comparé des personnes prenant quotidiennement le bus, le train ou les deux pour se rendre au bureau à celles utilisant leur voiture, ainsi qu'à celles qui marchent ou utilisent un vélo. Ces chercheurs ont également pris en compte d'autres facteurs dont l'âge, le sexe ou encore le fait de fumer. Ils ont conclu que les sujets recourant aux transports en commun réduisaient leur risque de souffrir d'hypertension et de diabète de 27% et 34% respectivement comparativement aux autres groupes. Fait surprenant, prendre le bus ou le train serait donc meilleur pour l'hypertension et le diabète que de faire le trajet à pied ou en vélo, quotidiennement. Selon les auteurs, cela pourrait

s'expliquer par le fait que les banlieusards marchent le plus souvent davantage pour prendre le bus ou le train que ceux qui vont travailler à pied ou en vélo. "S'il faut plus de vingt minutes pour se rendre au travail en marchant ou avec une bicyclette, de nombreuses personnes prennent les transports en commun ou leur voiture au Japon", relève la Dr Hisako Tsuji, directrice du Centre des services de santé de Moriguchi à Osaka. "Le public devrait envisager de prendre les transports en commun au lieu de la voiture dans le cadre d'un exercice physique régulier", souligne-t-elle. Selon elle, "il pourrait être utile pour les médecins de demander à leurs patients comment ils vont travailler". Toutefois, la Dr Tsuji note que le fait que les participants de cette étude étaient tous japonais en limite la portée dans la mesure où cette population souffre moins souvent de surpoids que les Américains, par exemple. Ainsi "l'activité physique pourrait être plus efficace pour réduire le diabète parmi les Japonais que chez les populations occidentales", nuance-t-elle.

Se brosser les dents dans le noir... pour bien dormir



C'est bizarre, mais c'est un spécialiste de la neurochirurgie qui le dit : pour bien dormir, il faudrait se brosser les dents... dans le noir complet. Russel Foster est neuroscientifique à l'université d'Oxford (Royaume-Uni). Interrogé par le Daily Telegraph, il explique : «Notre corps est très sensible à l'intensité de la lumière - et notamment à l'énergie que celle-ci véhicule. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les éclairages doux et délicats sont à privilégier une fois la nuit tombée : c'est moins agressif pour l'organisme.» Le problème, c'est que si on fait un effort de douceur au salon et dans la chambre à coucher (avec des bougies, des photophores, des lampes de chevet tamisées...), à la salle de bain, c'est généralement le néon qui domine. «Les lumières artificielles (comme le néon, par exemple) perturbent l'action de la mélatonine, une hormone qui favorise l'endormissement. En

d'autres termes, le cerveau est induit en erreur : il croit que l'heure du coucher est encore loin, donc libère de l'énergie dans l'organisme, afin de «tenir» pendant encore quelques heures. Résultat : on ne parvient pas à trouver le sommeil.» Verdict : pour respecter la «mise en veille» progressive du corps, il faudrait donc se brosser les dents (et se démaquiller, appliquer sa crème hydratante, démêler ses cheveux...) dans le noir complet...

Par ailleurs, d'autres réflexes «luminothérapie» sont également à adopter pour sombrer sans souci dans les bras de Morphée : ainsi, on évite de checker ses mails juste avant de dormir (la lumière de l'écran perturbe l'action de la mélatonine, elle aussi), on ferme bien les volets (pour cacher la lumière du lampadaire public), on éteint correctement les appareils électriques (la petite LED rouge a aussi un impact !) et... on se détend !

Emeute dans un centre de rétention sur une île australienne reculée

Des émeutiers ont incendié des bâtiments et se sont armés de battes de baseball dans le centre de rétention de l'île Christmas, territoire australien reculé de l'océan Indien, poussant les autorités à reconnaître que la situation était hors de contrôle. L'émeute a éclaté après la mort inexplicable d'un demandeur d'asile évadé de ce centre où les détenus se plaignent de leurs conditions de vie. Ce centre situé à 2.600 kilomètres au large de Perth (côte nord-ouest de l'Australie) abrite 203 hommes, des demandeurs d'asile ainsi que des ressortissants étrangers dont bon nombre de Néo-Zélandais, condamnés dans des affaires judiciaires et qui sont en cours d'extradition. "L'ordre ou le contrôle n'ont pas été rétablis dans le centre", a dit lundi le ministre australien de l'Immigration Peter Dutton sur Sky News. Aucun blessé n'a été recensé, la barrière d'enceinte du camp n'a pas été endommagée et personne d'autre n'a tenté de s'échapper, a-t-il ajouté. Le ministère de l'Immigration a évoqué "d'importantes perturbations" mais a démenti la survenue d'une "émeute à grande échelle". "Le centre demeure sous tension et son personnel s'est retiré du site pour des raisons de sécurité", a ajouté le ministère. "Un groupe de détenus continue de s'agiter et de provoquer des dégâts". Les troubles ont éclaté lors d'une manifestation pacifique de protestation dimanche après la découverte du corps d'un demandeur d'asile kurde iranien au pied d'une falaise, d'après la presse australienne.

L'endémie des formations urbaines bâtarde

Par Benkoula
Sidi Mohammed el Habib*

Bien sûr, je tiens à préciser que le point de vue de l'architecte que je suis peut ne pas être le même que celui d'un architecte lambda, d'un géographe ou d'un sociologue, parce que la lecture de l'espace n'est pas la même, et qu'elle ne procède pas toujours dans le même sens dans différentes disciplines. Aussi, des contradictions peuvent se révéler dans la conception même de l'objet de l'urbain selon les disciplines; seulement ce qui doit compter, je pense, c'est l'interprétation même de la contradiction. Car je crois que ce qui se joue dans ces contradictions, ou ce qui se confond avec les croisements interdisciplinaires, c'est plutôt la tension que provoque la difficulté de surgissement d'une idéalité qui n'est possible généralement que dans la rencontre des «essences des disciplines», alors que la rencontre des «disciplines», du point de vue des outils des sciences institutionnalisées est, quasiment, impossible.

L'ENDEMIÉ DES FORMATIONS URBAINES BATARDES

En effet, je l'ai remarqué souvent, le discours de la ville n'est pas toujours le même d'une discipline à une autre; il se complique dans la rencontre des dogmes que portent ou colportent certains universitaires, particulièrement ceux qui sont issus du monde professionnel. Les dogmes par contre s'opposent dans la discipline comme ils s'objectent entre différentes disciplines. Il faut comprendre par là que l'urbain - je préfère ce terme au mot ville qui me pose de plus en plus problème - est ce terrain commun qui constitue l'espace de la contradiction, des remises en cause de plusieurs disciplines, d'investigation intellectuelle, que sont pour l'essentiel celles de la sociologie, de la géographie, de l'architecture, de l'économie et de l'histoire. En Algérie, le thème de la «ville-à-urbain» a échappé aux architectes; ces derniers de tout temps ont été amoindris et par l'Etat et par la société, lesquels ne font appel aux architectes - pour la plupart sans talent - que pour jouer le rôle de techniciens-exécutants. Ces derniers ne font que produire un semblant de modernité, une modernité factice puisque l'architecture, comme l'urbanisme d'ailleurs, ne constituent pas pour les Algériens une attitude culturelle, ils colportent une architecture arabo-musulmane imaginaire qui est loin d'être la vraie, puisque cette architecture n'est en réalité que le prolongement d'une architecture d'essence malsaine que la colonisation d'hier a apportée avec elle et qui est connue sous l'appellation: «architecture néo-mauresque». Enfermés dans les approches de la pensée occidentale, à laquelle nous ne reprochons absolument rien, nos universitaires, formateurs et professionnels ne montrent aucun signe particulier de réfléchir sur l'urbain à partir de la réalité de l'espace local, ils se suffisent de recourir à des conceptions acquises, voire grandement transmises dans la culture populaire, sans jamais questionner. Désocialiser n'est pas mon mot d'ordre pour ceux qui pourraient le pen-

Un ancien urbaniste d'Oran m'a demandé de faire un papier autour de la question de l'urbanisme en Algérie, à partir du cas d'Oran, dans lequel je tente d'exposer mon point de vue sur ce qu'il a appelé «les déviances de l'urbanisme vécu», et ses répercussions sur la qualité de vie des citoyens. Il a souhaité que je le fasse plutôt dans le cadre d'une perception globale, qui aide l'ensemble des lecteurs à saisir les enjeux des urbanisations en cours.



ser, et me l'attribuer. Enfin, nous ne pouvons pas vivre à la marge de l'histoire, nous ne pouvons pas refaire le monde de zéro, si tant est que le zéro existe. L'être-communicationnel de Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, signifie pour moi la reconstitution de la pensée humaine sur de nouvelles bases que les générations des siècles passés ne connaissaient pas. Tout est en phase d'être remis en cause, car j'ai comme l'impression que ces générations qui arrivent, au-delà des apparences, je pense en particulier au domaine du religieux, ne veulent pas croire à partir de la tradition qui fait effet pour eux de ralentisseur. Pour revenir à notre sujet, je ne pense pas qu'il y ait au jour d'aujourd'hui de ville dans le sens disons authentique, fidèle à la conception latine du terme, c'est-à-dire avec des formations urbaines contenues et contrôlées. A considérer les impératifs du développement durable qui échappe aux instrumentalisation des firmes industrielles internationales, ces «villes», comme celles qui composent la pentapole mozabite qu'idéalisait un André Ravéreau, architecte, appartenaient pleinement à l'esprit de la modernité. Je peux comprendre que la majorité peut ne pas partager cet avis, et le qualifie de rétrograde. Le «fashion» domine l'esprit populaire. Dit en anglais, j'ai envie de donner un aperçu de l'ampleur du «totalitarisme universel» que veut imposer le monde anglo-saxon, à sa tête les Etats-Unis, cette puissance qui se veut être le parangon de la force démocratique, mais aussi de nombreux autres pays occidentaux en recourant à ce que Jean-Jacques Deluz, architecte-urbaniste, a appelé «le totalitarisme médiatique». En effet, c'est très difficile de se dissocier du choix dominant, de se faire sa propre idée du développement quand celui-ci a pour symbole la forme, le mur-rideau de verre et la technologie, les incitations à l'hors-échelle. La puissance est (ou était !) dans la hauteur, et Paul Virilio l'a bien signifié dans son livre «Ville panique» en mettant le doigt sur «l'ascenseur qui est responsable, de

l'urbanisation de la troisième dimension métropolitaine». Seulement les hauteurs depuis quelque temps sont soumises à l'emprise des menaces terroristes et des territoires aéronautiques. Généralement, les architectes souscrivent automatiquement au spectacle, au design et aux discours tronqués sur une certaine forme d'efficacité énergétique qui épargnerait à la planète le danger de suffoquer dans la pollution ambiante. Les villes-urbains sont désormais modernes, elles adhèrent à une forme de modernisme creux qui ne veut pas dire grand-chose pour la dimension humaine de l'espace urbain, elles s'étalent et échappent au temps pédestre; les formes de citadinité modernes ne rendent pas service à l'homme qui subit les effets négatifs de son propre développement ou, dirai-je, du sous-développement qu'il s'impose aveuglément parce qu'il ne croit plus à cet autre idéal qui est celui de faire de moins en moins pour revenir, éventuellement, à sa véritable nature. Les villes modernes ne sont pas dans le prolongement de l'esprit des villes préindustrielles. Mais est-ce nécessaire ? Elles dépendent de la force de la machine, de plus en plus intelligente, au point où l'homme a livré son sort d'homme à ses performances sans cesse perfectionnées, d'où l'augmentation des risques d'éléments constitutifs trichés. Il n'est pas donc étonnant de supposer que l'homme, devenant inutile, soit condamné à disparaître. Ou à exister autrement. Mais en attendant, des villes-ensauvagées apparaissent partout; on les appelle même, par mépris au legs de l'histoire, «villes nouvelles»; ces formes urbaines bâtarde en endémie à l'instar de Sidi Abdallah que Jean-Jacques Deluz a reniée, ou comme celle que l'on s'apprête à fabriquer du côté de Messerghine, sans vision, et sans «perspective» nouvelle, au sens que Marcel Roncayolo, géographe, prête à ce terme; c'est-à-dire cet outil qui transcende le jeu compliqué des échelles, mais qui suscite la profondeur, qui fait le lien entre le proche et le lointain, et qui montre le réel et

le prévu. Le terme ville pour mieux signifier les formations urbaines «sans-échelles» et «hors-échelles» des temps modernes a toujours besoin d'une extension, d'un qualificatif, juste pour dire que le mot ville à lui seul est insuffisant et qu'il est censé ne pas figurer dans l'intitulé de notre ministère.

RECHERCHE DES ECHELLES

La confrontation que j'ai avec les géographes, les sociologues m'a amené dans de nombreux cas à penser que nous ne parlons pas toujours de la même chose; pourtant nous évoquons des sujets qui sont censés nous réunir autour d'objectifs communs. Une des causes de cette séparation, de cette mésentente proprement dite est le fait que nos paroles sont obsessionnellement inspirées d'ailleurs. Elles ne sont pas forgées sur le tas, elles sont faibles parce qu'elles sont appliquées sur des réalités qui ne sont pas les leurs, ou bien elles sont évidées et utilisées sans aucune visée. Je fus d'autant plus étonné lorsque j'ai trouvé dans une bibliothèque d'Oran, CDES-Ibn Khaldoun, ce livre fabuleux de Paul Virilio, dont le titre est «Ville panique». Toutefois ce qui m'a le plus surpris est le sous-titre: «L'ailleurs commence ici». Je fus saisi d'un moment de trouble, car j'ai lu dans ce sous-titre une pensée qui est proche de la mienne, et que je n'ai peut-être pas forgée suffisamment. Dans de nombreux articles, j'ai répété une expression que certains ont volée sans me citer: «L'ailleurs ne sera jamais l'ici». Je suis même allé à l'invention de deux verbes: ailleuriser et iciser, pour mieux exprimer mon souci de garder un lien fort, vital, avec le lieu. Le lieu conditionne, ou a conditionné cet homme qui savait écouter la nature, avant que la technologie, grande résultante de l'industrialisation, ne lui donne des sensations, ne l'amène à tricher dans une inconscience totale de soi avec la nature qui lui a tout donné, et qui risque, fatiguée, de ne plus rien lui donner. La question de l'échelle est

une bonne illustration de ce propos. Elle donne un aperçu sur la grande divergence des points de vue. C'est ce qu'un Marcel Roncayolo, géographe et urbaniste, tente de démontrer dans son abécédaire; les choses se précisent dans ses propos lorsqu'il fait la différence entre ce qui relève du niveau de l'organisation spatiale et l'échelle qui est sur le plan technique une opération de fraction. Souvent, le recours à l'échelle n'évoque pas d'explication particulière; l'échelle a perdu sa pertinence, particulièrement avec les architectes qui se sont coupés de la réalité depuis qu'ils utilisent de la façon la plus irréfléchie, voire inconsciente, l'outil ordinateur. Les cartes informatisées sont colportées sans actualisation (je les appelle désormais «la rumeur numérique»), et ne semblent pas à la hauteur des informations qui attendent dans la réalité. La facilité de la numérisation a réduit le champ de la philosophie, de la recherche de l'explication profonde, et ne permet donc pas d'évaluer au détail près l'impact des urbanisations en cours sur l'environnement. J'ai vraiment de la peine lorsque j'emprunte la quatrième rocade d'Oran et que je constate le surgissement incohérent des taches d'huile d'urbanisation, sur les vallons, les terres agricoles, encouragées par l'arrivée massive des clôtures de zinc des AADL, acte officiel, criminellement prémédité contre la nature et la société algérienne qui ne méritent que ça ! Des projets colossaux de grands ensembles ni artisanaux ni industriels, composés de tours aux futurs ascenseurs appelés à être en permanence en panne, et de barres affreuses qui répètent des formes séparées de la réalité sociale des Algériens. Mes yeux atterrissent sur ce quartier qui porte son nom bizarre «Coca» et qui est un mélange d'auto-construction, d'informel et de formel, et un encombrement de matériaux de construction, de marchandises, de semi-remorques et d'espaces publics inachevés abandonnés qui harcèlent le regard. Coca est poussière, saleté, couleurs et décors hideux. La seule idée qui me passe par la tête est celle de l'inexistence de l'Etat, un Etat qui est incapable d'affirmer sa présence dès lors que le citoyen qui n'agit pas en citoyen se pense être tout permis. Que reste-il de l'Etat qui assène des lois incapables de produire le rêve, alors que la leçon est juste en face, à une heure de vol d'avion ?

Nous avons besoin de véritables efforts de cirque avec les échelles et leur pratique minutieusement recherchée selon le terrain à étudier, pour arriver à représenter comme il se doit les spécificités de chaque tâche, de chaque urbanisation et déterminer les sous-entendus des formes, au-delà du géométrique, qui s'y développent. Bien sûr, une partie de l'explication, comme j'ai osé le dire, est dans l'inexistence de l'Etat; l'Etat qui ne sait pas organiser et qui n'organise pas est un Etat qui n'existe pas; la réponse n'est surtout pas dans la loi rigide, d'autant plus que l'Algérie est un pays qui suppose une forme de régionalisation des planifications urbaines tant les paysages au sens large du terme sont variés.

*Architecte – docteur en urbanisme
et maître de conférences
au département d'architecture d'Oran

Novembre 1836 : la marche sur Constantine et la grande débâcle retentissante de l'expédition française

Si la conquête de l'Algérie, décidée par Charles X, en 1830 et poursuivie par son successeur Louis-Philippe, donna très rapidement le contrôle d'Alger à la France, il en est allé différemment pour le reste du pays.

Par Abdelhamid Benzerari

Les régions montagneuses orientales ont résisté à la conquête française, pendant des années. Les troupes françaises ont souffert pour la conquête de Constantine, principal centre urbain de l'Est algérien. La ville a constitué un enjeu non négligeable. Par deux fois, les troupes françaises ont essayé de s'en emparer. Le 22 et 23 novembre 1836, la tentative des troupes du général Clauzel, composée de 8.800 hommes environ, se solda par un échec considérable.

Constantine, par sa situation géographique, par le rôle qu'elle a joué dans le passé, constituait un symbole de force, facteur de direction et de commandement. Elle était la forteresse, armée, isolée, mais imposante, dictant ses ordres à une immense province, refusant de s'incliner devant l'échec d'Alger.

La ville imprenable ! Elle vivait sous cette réputation, confirmée le 22 et 23 novembre 1836, où l'hostilité de la nature, conjuguée à la résistante héroïque des hommes, avait eu raison d'une première attaque française, écrivait E. Vallet dans son livre : Constantine, son passé, son centenaire.

LA PRÉPARATION AU DÉPART

Le corps expéditionnaire français, réuni à Bône (Annaba) et au camp de Drean, situé à 22 km de la ville, comprenait 8.800 hommes et 14 pièces de campagne. Le maréchal Clauzel fait appel aux troupes d'Alger, d'Oran et de Bejaia, après avoir établi un camp opérationnel à Dréan (Mondovi).

Le Duc de Nemours, le maréchal Clauzel et le reste de l'armée se mirent en marche le 13 novembre à 8h du matin. La composition de cette expédition était la suivante : le 59^{ème} régiment de ligne, une section d'artillerie de montagne, un escadron du 2^{ème} chasseur d'Afrique, 3 compagnies du 1^{er} et 2^{ème} génie, une batterie d'artillerie de campagne, une batterie d'obusiers de montagne, le quartier général et l'intendance, les services, le parc du génie et les convois de ravitaillement. L'armée, le 18 novembre, franchit le col de Ras El-Akba. Après un campement à Oued Zenati, elle se mit, toutefois, en marche le 20 novembre. A Bou-Nouara, près du Kroubs, elle est harcelée par les cavaliers d'Ahmed-Bey qui infligea les premières pertes humaines et matérielles. De multitudes assauts, à cet endroit, ont transformé l'avancée des assaillants en un véritable cauchemar d'où leur réflexion «Constantine, la ville du diable». L'armée d'Ahmed-Bey se composait de 5.000 cavaliers et de 1.500 fantassins environ.

ARRIVÉE À CONSTANTINE

Le maréchal Clauzel occupa le plateau du Mansourah avec le Duc de Nemours et les troupes du général Trézel. Le général de Rigny eut ordre de s'emparer de Kouidiat-Aty et de bloquer cette porte. Le Bey Ahmed et son lieutenant Ben-Aïssa installèrent une solide défense redoutable composée de 2.400 soldats, entre fantassins et cavaliers autour des remparts de la ville, bien déterminés à la défendre.

Le plateau du Mansourah est séparé de la ville par les gorges du Rhumel. Ce côté de Constantine apparaissait inabordable ; le pont existant d'El-Kantara semblait fort étroit et trop long pour se prêter à la préparation convenable d'une attaque. La ville est placée sur un rocher dont trois

côtés sont isolés de la terre, seul le plateau du Kouidiat-Aty au sud n'est séparé par aucun obstacle naturel.

PRÉPARATIFS DE L'ATTAQUE

Au Mansourah, les assaillants furent reçus à coups de canon (batterie installée à la Casbah et à Bab El-Kantara, commandée par le lieutenant Ben-Aïssa). Le maréchal prit conscience que la situation était compliquée. Ahmed-Bey, de son côté, se distingua par la mise en œuvre d'un plan très judicieux, en maintenant 2.400 soldats sur les remparts de la ville et principalement sur les portes de celle-ci, pour repousser l'ennemi et dévier la tactique de Clauzel. Les troupes constantinoises étaient divisées en deux ; le plus gros formé de cavaliers, parcourait la campagne environnante pour harceler l'ennemi. Le 22 novembre, les Français s'affairèrent à préparer le siège. L'artillerie fut mise en position et l'après-midi, elle tonna contre les batteries de la ville, surtout contre la porte d'El-Kantara. La battue en brèche de cette porte bardée de fer n'avait fait que de l'ébranler assez fortement pour faire apparaître un peu plus en arrière une seconde porte intacte. Une tentative analogue sera faite du côté du Coudiat-Aty. Du côté ouest, la ville était défendue par un mur d'enceinte fermé, sans ouvrages extérieurs ; l'avant-garde passe le ravin du Rhumel et occupe la position du Kouidiat ; la batterie fut établie en face de la porte d'El-Djabia, mais son tir fut sans effet. On essaya aussi de hisser un canon sur la butte du Kouidiat, mais sans y parvenir sous le feu nourri des postes avancés constantinois. Le même feu nourri qui empêchera, le soir, une incursion de reconnaissance sur le pont d'El-Kantara.

L'ATTAQUE DE LA PORTE D'EL-KANTARA

L'opération décisive devait être tentée vers 10h du soir. A l'heure fixée, au signal d'une fusée, toutes les pièces se mirent à tonner. Le colonel Lemerrier s'est réservé le commandement de l'attaque. Le capitaine du génie, Hacket doit faire sauter la première porte, puis la deuxième. Aussitôt la première porte brisée, le capitaine Redoutay et ses hommes doivent transporter les échelles, hâtivement confectionnées dans le tambour séparant les deux portes et soutenues par la compagnie franche et deux compagnies du 63^{ème} de ligne, donner l'assaut aux maisons avoisinantes, s'emparer et s'y établir. Enfin le général Trézel doit ensuite, avec ses troupes, exploiter le succès et achever de s'emparer du quartier situé en arrière de la porte. Les hommes de la compagnie franche se précipitent sur le pont. Le feu des cavaliers de Ben-Aïssa devient insoutenable et porte la confusion à son comble. L'échec est complet et l'ordre de repli est donné. Opération délicate, car il faut, sous le feu de l'ennemi, emporter les nombreux blessés. Elle dure deux heures et nécessite de nouveaux sacrifices. Le retour au plateau du Mansourah s'effectua à la pointe du jour.

L'ATTAQUE DU KOUDIAT-ATY

L'attaque du Kouidiat ne réussit pas mieux. Le bataillon d'Afrique, sous les ordres du colonel Du Vivier doit soutenir l'attaque. A minuit, la colonne se met en marche et, après un cheminement assez difficile avec la pluie, la grêle, la boue, le froid, arrive aux abords de l'enceinte sans avoir été vue par l'assiégé et essuyé son feu. Après une demi-heure de recherche, on découvre une porte de la ville au bout d'une rue (la porte de Bab El-Djedid). La colonne s'y engage. On tire sur la porte quelques

coups d'obusier de montagne, mais sans aucun résultat. Le colonel Du Vivier fait appeler des sapeurs avec des haches, mais la porte est bardée de fer et les quelques coups qui sont donnés ne font aucun effet. Cependant on perd du temps et les pertes du bataillon d'Afrique s'accroissent, à vue d'œil. L'artillerie constantinoise avait répondu à la nôtre farouchement. Les défenseurs de la ville avaient derrière le dévouement, l'héroïsme, l'obstination à défendre leur cité. Ils menèrent des attaques rapides, incessantes et suicidaires. La tentative de faire sauter la porte échoua en raison du clair de lune qui permit aux assiégés de repousser les assaillants.

Le 23 novembre, la cavalerie sous le commandement d'Ahmed Bey attaqua divers points du bivouac, infligeant de solides pertes à l'ennemi. Ces attaques poussèrent l'état-major à hâter le moment de l'assaut final qui fut décidé pour la nuit même. On rapprocha une batterie face à la porte d'El-Kantara et l'attaque commença au niveau des deux accès : Bab El-Kantara et Bab El-Oued. A minuit, les troupes françaises s'élancèrent à l'assaut, elles fendirent sur la cité selon deux mouvements : l'un à partir du Coudiat vers Bab El-Oued, l'autre de Mansourah vers Bab El-Kantara. Les deux tentatives de prendre la ville de force échouèrent. Cette expédition fut plutôt désastreuse. Aucune des deux portes ne céda. Le colonel ordonna la retraite qui s'est faite précipitamment et qui est une cause de nouvelles pertes. Cette attaque au nord n'eut donc pas plus de résultats que celle de l'ouest.

LA RETRAITE DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Après ces tentatives infructueuses de la nuit du 23 au 24 novembre, il ne restait plus, effectivement, qu'à effectuer cette retraite qui paraissait impossible. Cette expédition fut désastreuse, 700 morts, des blessés, des malades furent abandonnés, faute de moyens pour les transporter. L'armée laissa sur le plateau du Mansourah deux pièces de montagne, 50.000 cartouches en bon état, puis une partie du matériel du génie, 1.000 outils neufs, des caisses d'armes... L'armée se mit en route le 24 novembre, harcelée toujours et de toutes parts, par les nuées de combattants d'Ahmed-Bey. Le corps expéditionnaire français, épuisé, diminué de moitié, attaqué sans répit, avait fait une retraite de 40 lieues pour regagner Bône, après une halte à Guelma, le 28 novembre. Le 1^{er} décembre 1836, ce qui reste de l'armée était de retour à Annaba.

Cette défaite qui pourrait se comparer au revers de Russie, en 1812, n'était due ni au manque d'habileté, de lucidité ou de rigueur du maréchal Clauzel qui commandait l'expédition, ni aux illusions fortes de Yussuf (nommé par avance Bey de Constantine par le maréchal) plus décidé que les soldats français eux-mêmes par la chute et la prise de la ville, forteresse et bastion redouté, mais bien à la ténacité donc au refus, à l'acharnement et à l'amour de la patrie des enfants du pays. La résistance acharnée, le dévouement à la cause, la fibre patriotique, ces valeurs dont on ne soulignera jamais l'importance pour l'amour du pays. « La résistance héroïque de Constantine fut, aussi glorieuse que l'attaque », dira le commandant Jolly. Cet échec eût, néanmoins, un retentissement considérable auprès de toutes les populations.

Pour conclure : par devoir de mémoire et contre l'oubli de cette héroïque résistance, reconnue internationalement, ne serait-il pas honorable d'ériger deux stèles commémoratives : l'une à Bab El-Kantara, l'autre au Kouidiat-Aty qui seront le symbole du triomphe de nos aïeux ?

L'antiphrase et l'histoire contemporaine algérienne

Par F. Hamitouche

La phrase de A. Kadri (1) ressemble plus à une bouillade qu'à une réalité épistémologique de la science historique. Cette élocution inappropriée dégage un gène heuristique qui peut se comprendre lorsque une multitude de versions essaient de donner du sens à l'action des hommes. Autrement, le bilan du mouvement national algérien donne des résultats de l'analyse contradictoire et cela en fonction des points de vue. Or, reconnaître que les hommes font de l'histoire dans un langage très marxien ne sert à rien lorsque en même temps on enlève du sens à l'action des hommes par une déclaration solennelle du type : "qu'ils ne savent pas l'histoire qu'ils font." Le recours au langage marxiste n'a rien de mauvais lorsqu'il donne satisfaction d'un point analytique. En cela, comme chacun le sait, le discours du progrès a fait son chemin et le retournement de la situation a évacué beaucoup de concepts, non pas seulement par des choix arbitraires mais par l'obsolescence de leur usage. En filigrane, la notion de l'aliénation, terme utilisé par K. Marx pour analyser les rapports de production. Or, ce mot reflète une condition historique de la pensée de K. Marx. G. Canguilhem donne une précision intéressante lorsqu'il évoque le problème de l'idéologie. Il dit en substance que : Dans la contribution à l'économie politique, Marx a rencontré ce qu'il nomme une "difficulté", à savoir le fait que l'art relatif dans ses productions à l'état social, pouvait conserver au-delà de ses conditions historiques et après leur disparition, une valeur permanente"(2). Dans tout ça, il se distingue de l'ancienne science de la genèse des idées (3) en lui attribuant la fonction d'une illusion politique, idéologique, morale et religieuse.

L'édifiante phrase de A. Kadri qui prend l'allure d'un euphémisme, connote au moins la fonction idéologique de l'aliénation comme si les acteurs algériens ne se reconnaissent pas dans leur propre histoire.

Pour argumenter son style, A. Kadri énumère une série de faits et gestes du mouvement national algérien étrangement dominé par des personnages à qui il prête beaucoup d'intentions. A titre suggestif, il rappelle l'idée d'une insurrection précoce suggérée par Lamine Debaghine lors du débarquement des alliés et d'autres considérations sur les querelles de personnes. A voir de plus clair, toutes ces querelles de légitimation sur le début de l'insurrection armée et les dates commémoratives marquent de leur empreinte justement que les hommes en action connaissent l'histoire qu'ils font. En effet, le but assigné à leur action et la trame des événements concourent à définir l'histoire qu'ils font. Le recours au psychisme des acteurs tend à nous éloigner de l'histoire proprement dite.

La citation de Paul Veyne qui, rappelons-le, est plus préoccupé par la sociologie romaine que par la finalité de l'histoire, ne doit pas nous conduire vers l'impasse de l'histoire psychologisée. Autrement dit, tomber dans le fatum de l'histoire nous replonge dans l'irresponsabilité de l'action humaine.

Pour paraphaser P. Veyne, le cirque de l'histoire n'est pas que du pain et des plaisirs, il est aussi celui de l'empire où domine l'action des hommes les plus forts. Dans l'histoire de l'empire romain, des têtes d'affiche s'illustrent par leur bonne ou mauvaise action publique. Que les empereurs romains soient pris de démenche ou de sagesse, l'histoire fait le bilan de leur geste politique. Et en aucune manière, cette même histoire ne diagnostique au tribunal de la téléologie, l'état de la conscience des acteurs. En l'occurrence, téléologiser l'histoire par la psychologie revient à donner à l'innocence un certain rôle aux prédispositions mentales des acteurs.

Pour revenir aux exemples donnés par Kadri, il n'y a pas un jour où quelqu'un parmi toutes ces "consciences nationales" qui ne livre une nouvelle version du mouvement national. La surenchère abonde dans le sens d'une inflation de la légitimation des commémorations. L'un des derniers à avoir pris la tangente revendicatrice est le militant des droits de l'homme, Maître Yahia Abdenour, qui dit en substance que la Kabylie était prête à l'insurrection armée dès les années trente. Comme nous le savons, cette région d'Alger et d'après l'encours historique, a été l'une des dernières régions à avoir été pacifiées par l'armée coloniale. Et au même titre que d'autres coins d'Algérie, la population indigène a toujours manifesté son hostilité envers la domination étrangère. Si et seulement si, la résistance de la population est admise consensuellement, la surenchère du précurseur n'a pas lieu d'être. Et à plus forte raison, l'irrecevable vacuité élitiste du fils du colonel Amirouch n'a pas de valeur. Quoiqu'il en soit, depuis que les hommes font l'histoire, aucune élite ne s'est départie de la masse ou du peuple. Toutes les annales historiques rappellent que l'avant-garde révolutionnaire ou contestataire est l'élément déclencheur des événements, mais au final, c'est à la masse que revient l'intensification de la lutte libératrice.

QUE RESTE-T-IL À FAIRE POUR ÉCRIRE L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE CONTEMPORAINE?

Il va de soi que, comme il s'agit de l'analyse de la révolution, différents éléments peuvent se juxtaposer ou se rajouter pour enrichir la mémoire nationale.

En prenant l'exemple de la révolution française de 1798, il est dit et établi que le facteur de la domination joue un rôle important dans le soulèvement de la population contre l'ordre établi. Et depuis la contribution de F. Furet, diverses contributions ne cessent d'enrichir le débat. A ce propos, les écologues mettent en exergue le climat qui a précédé le déclenchement de la révolution française. Or, mise à part quelques spécialistes du mouvement national, ni les politiques ni les intellectuels algériens ne sont tombés d'accord sur un principe commun de l'interprétation des événements historiques. Chacun élabore à sa manière une version qui plonge le débat dans une atmosphère nauséabonde des invectives.

Pourtant, de vastes domaines restent à explorer. Quant à la figure du style employée, elle relève d'un autre domaine de compétence, mais rien n'est moins sûr que c'est la meilleure figure choisie.

1 - A. Kadri, <http://algériedebatover-blog.com>

2 - G. Canguilhem, *Idéologie et rationalité dans les sciences de la vie*, Vrin, Paris, 2009;

3 - J. L. Chappey, *La société des observateurs de l'homme (1799-1804)*, Société des études robespierristes, Paris, 2002.

APARTEMENTS

■A vendre F3 - 80 m² - Centre-ville ORAN à côté consulat d'Espagne - Tél : 0553.83.14.42

■A ORAN : Vds F2 aménagé en F3 luxe C.-Ville, Cité Lescure 3^{ème} étage - Prix raisonnable après visite - Merci - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■Vends F3 - 78 m² - 1^{er} étage Akid Lotfi - ORAN - Deux façades - Acté - Tél : 0670.04.64.88

■Vends Duplex à Misserghine (Haï Elouz - Mobilart) (1^{er} et 2^{ème} étg.) de type F4. Surface 143,50 m² avec 2 terrasses, parking, téléphone fixe disponible. Acte notarié - Tél : 0660.30.89.05 / 0552.53.00.98

■Vends Appart F3 - 73 m² - 4^{ème} et dernier étage. Non aménagé. Cité 216 Logts EPLF - USTO - ORAN - Vends Hawch RDC + 2 près de la Rue de Tlemcen - ORAN - Tél : 0697.36.65.85 - 0560.09.45.69

■AG. AMAR - 0540.33.00.33 - Loue : F2 Bon Accueil + F2 3 Pt. Jour + F3 1^{er} + F2 RDC Courbet + F3 (N.V.) + G. Fernandville + F4 5^{ème} meublé Fernandville + F6 F. Mer + F3 8^{ème} Yasmine + F3 + 2 G. Rocher + F3 3^{ème} USTO Bd

■A.V. : F5 - USTO Pyramides - 1er étage - 125 m² - Tél : 0662.42.07.38

■Vends : F3. Acté. 2^{ème} étage à Akid Lotfi et F3. Acté à Plateau 3^{ème} étage, propre - Contacter : 0540.89.55.69 - à partir de 11 H - Agence et Curieux s'abstenir

■Echange Appartement F3 spacieux. 2^{ème} étage. Situé Cité C.N.S. Dar El Baïda - contre petite Maison de Maître - Tél : 0797.97.41.04

■Loue Appartement F3 très calme. Bien ensoleillé. Bon voisinage - Equipé de tout. Chauffage central. Marché + Parking à Cité Mimosas - 35.0000 DA - Tél : 0554.90.73.29 - 0771.88.65.39

■Vends ou Echange F3 - 3^{ème} étage - Refait à neuf - Cause santé - Situé à Lauriers Roses - Maraval - Tél : 0778.76.58.44

■V. : F2 + F3 CNEP Yaghmoracen - F5 RDC Maraval - F3 120 m² D. Belgaid - F3 1180 Logts M. - F3 5^{ème} Yasmine II - AG. OTT. - 0771.59.67.83

■Vends Appart F3 + petite Chambre - Acté - à Yaghmoracen au Premier (1^{er}) étage. Double façade. Cuisine. SDB. WC - En face Marché. Pour visite prendre RDV au Tél : 0771.45.28.04

■Vends Appart F3 - 80 m² - Désistement - Cité 870 Logts derrière 19^{ème} SU (La Glacière - ORAN) - Tél : 0771.30.48.63 - 0556.43.45.98 - Intermédiaire s'abstenir

■A vendre F4 standing 1^{er} étage. 2 façades. Sup. 115 m² - Situé à ORAN - El Bahia côté Cité Sonatrach - Tél : 0555.90.42.50

■Vends Appart F2 - 50,86 m² Bloc N.11. 1^{er} étage OUED TLELAT - ORAN - Prix 7.000.000 DA + Local même bloc RC. 14,01 m². Prix 3.000.000 DA - Tél : 0561.31.08.45 - 0772.30.76.89

■TLEMCCEN : Vds F5 - 2^{ème} étage. Refait. Bien situé à IMAMA les 1060 Logts. Libre de suite - ou Echange contre Lot Terrain à MANSOURAH - Tél : 0662.38.35.10

■Bénabadj Immobilier. Loue : F3 Maraval 3 U. F3 Nor 2.5 U. F3 Courbet 2.8 U. F1 Sid Houari 1.8 U. F3 USTO 3 U. F3 Place Hoche Profess. 1^{er} 3 U - Vend : F2 Courbet 70 m² 700 U. F4 Courbet 120 m² 1 M 200 U. F3 Rue Khemisti Profess. 1^{er} 800 U - 0797.11.86.68

■A vendre Appartement - Acte définitif notarié - 3^{ème} étage aux Amandiers - Tél : 0557.85.26.89

■B. Affr. HOUHOU IMMO. Cherche Achat - Vente - Location - Studio. F2. F3. F4. F5. - Niv. Villa. Hammam. Boulangerie. Restaurant. Cafés. Locaux commerciaux. Lots Terrains Zone. Arradis Jdoude. Villas. M. Maîtres Echange + complément - 0555.444.172 - 0776.37.88.74

■A vendre F2. Acté. Sup. 37,17 m². SDB + Cuisine. Rue ABBES Benyahia aval Rue de MOSTAGANEM, pouvant servir d'Habitation ou Profession libérale - Prix négociable - Tél : 0775.60.09.28

■Vends : F4 chez Promoteur Hasnaoui au 2^{ème} étage - plus F3 bien équipé au Bd Millenium 9^{ème} étage 93 m² - plus Appart 120 m² Millenium + Loue Appart F4 Pépinière AADL 4^{ème} étage Ascenseur plus F4 Résidence Rebanno 5^{ème} étage - Tél : 0552.38.71.79

■Loue à ORAN F3 semi-meublé, propre, parking gardé - 4^{ème} étage avec Ascenseur - Toutes commodités - pour 3 à 6 mois - Prix 45.000 DA/mois + Caution - Tél : 0561.32.35.46

■A vendre deux (02) Apparts F4 en face de la Mairie de Medioni - Prix après visite - Tél : 0561.60.50.43 - 0770.81.29.22

■Location Apparts : F4 C. SDB très bien aménagé Cité 500 Logts Gdyl pour une année et plus + F4 C. SDB. 180 m². 2^{ème} étage Rue Med Khemisti + 2 F5 C. SDB meublés à Bel-Air Victoria - AG. IMMO. 04, Rue Med Khemisti. ORAN - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H/24... dans quartiers calme, résidentiel : Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■De Part à Part : Vends Appart de 3 Pièces aménagé en 4 Pièces - Cuisine - S. de B. - 5^{ème} étage Cité des enseignants Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0670.25.83.03

■Vends F4 - Toutes commodités - Très bon état - Ensoleillé - 2 façades - Surface 126 m² - 4^{ème} étage USTO - Pyramides - Prix abordable : 12,5 M - Curieux s'abstenir - Tél : 0551.50.10.77

■Vends Appartement F5 - 98 m² - 5^{ème} étage Cité Ahmed ZABANA - ARZEW - Îlot 19 - Avec toutes commodités - En très bon état - Tél : 041.77.58.64 - 0699.39.17.52

■A vendre dans Programme neuf à Bir El-Djir côté Pépinière ORAN Cité Bel Horizon : Appartement F4 - 90 m² - Neuf - Jamais occupé - Si vous êtes intéressés merci de contacter Mr Lahouari au : 0772.78.25.06

■Vends : F3 USTO 2^{ème} (11 MDA) - F3 lycée Lotfi 2^{ème} (15 MDA) - F4 Fernandville 2^{ème} (14,2 MDA) - F4 Canastel 2^{ème} (18 MDA) - F4 Larbi Ben M'hidi 2^{ème} (16 MDA) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 - 0770.40.87.48

■Loue : F3 Yasmine 10^{ème} (2,5 U) - F3 Boulanger 9^{ème} (2,5 U) - F3 Cavaignac 1^{er} (3 U) - F4 El-Yasmine 3^{ème} (3 U) - Villa El-Kerma (5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 - 0770.40.87.48

■Vends F4 - Acté - 87 m² - 4^{ème} étage - Refait à neuf à l'Akid Lotfi côté de Joy - Possibilité Promesse de Vente - Tél : 0560.01.86.85

■Vente Appartement sis à la Cité Lauriers Roses N.4 composé de 04 Chambres et Cuisine - 2^{ème} étage - Tél : 0547.24.32.41

■A vendre : 4^{ème} étage. F3 - 58 m² - Cité Dahlias - Gambetta - ORAN - Tél : 0556.926.606

■Vente Appart F3 à Hammam Bouhadjar. W. Ain Temouchent. 3^{ème} étage. Acté, composé de : 2 Chambres + 1 Salon. Cuisine. Placard. Balcon. Salle de bain et WC. L'Appart est bien ensoleillé, à proximité d'Oran 60 Km. Prix après visite - Tél : 0561.42.18.06 / 0775.44.98.53

■Vends Appart F5 - Acté - 4^{ème} étage. Sup. 100 m². Situé à la Cité Yaghmoracen - Tél : 0555.48.73.88 - Prix après visite

■A vendre Appartement à Yaghmoracen : F2 - 4^{ème} étage - Tél : 0550.86.30.38

■Vends Appart F3. Sup. 135 m². Gd Salon. 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC. Deux Balcons au 3ème étage, nouvelle Constr. - Endroit très calme à ORAN Hippodrome - Tél : 0779.19.81.68

■A vendre F3 - 1^{er} étage USTO en face Taxis de Mostaganem - Acté et refait à neuf - Tél : 0549.37.12.78

■A louer Appart F3 Résidence Clémentine. Sécurisé H24 - (02) deux Ascenseurs + Box pour voiture. Rue de Lalem près de Anik centre-ville. Surface 105 m² + Local centre-ville - Tél : 0661.11.11.52

■A louer à Point du Jour - ORAN : F3 de 70 m² équipé de Chauffe-eau et Chauffage et Interphone et Téléphone + ADSL pour Société ou Bureau - A vendre AADL F4 - Tél : 0771.62.28.15 - 0770.70.99.83

■Vend ou Echange F3 - Acté - Refait à neuf. Cité Zabana - ARZEW. Av. Principale Îlot 9 - Bt 4 - 2^{ème} étage. Appeler M. Kharroubi : 0772.38.71.86 - 0560.00.63.45

■Loue 3 Appartements F4 - 135 m². Grand standing Immeuble Résidence 03 étages Appart / étage - Yaghmoracen - ORAN - Tél : 0541.72.61.90

■17 Appartements à louer Meublés / Sans Meubles - Studio : 23000 DA, 18000 DA - F1 : 25000 DA, 20000 DA - F2 : 30000 DA, 25000 DA - F3 : 35000 DA, 30000 DA - à Paradis Ain Turck - 0661.10.51.43 (Livret de famille obligation)

■A vendre un Appart F3 (Acté + Livret foncier) à Haï Es-Seddikia - 2^{ème} étage - en face grand boulevard - ORAN - Tél : 0558.08.02.45 - 0559.23.31.21

■F4 à vendre à Gambetta. 1^{er} étage. 03 façades - 72 m² - immeuble calme et propre, sécurisé - Prix après visite - Tél : 0697.14.31.30

VILLAS

■TLEMCCEN : Vds Maison 3 niveaux Lotissement LOKBANI à côté APC - Sup. 144 m² - Tél : 0775.55.71.12

■Vends Villa 200 m² - R+2 - à Yaghmoracen en face hôpital militaire - Tél : 0558.02.62.59

■Vds belle Villa R+1 - 260 m² - située à 50 m de l'Hôpital Canastel - Toutes commodités (Chauffage central + Clim + Bâche eau + Téléphone) - Tél : 0550.50.70.94

■A louer ou à vendre M. de M. 650 m² + Local 400 m² : 2, Rue de l'Ourg - Delmonte - ORAN - Tél : 0696.46.82.32 - 0541.09.40.63

■A vendre à Medioni. ORAN : 01 Haouch Sans Façade. Sup. 192 m² - Acté - Composé de 04 Pièces + 4 Cuisines - Contacter M. AKRAM Tél : 0770.32.46.97 - ou Mr BACHIR Tél : 0770.78.13.73

■A.V. Maison de Maître 96 m². 2 F. RDC : 2 Pces. Cuisine. SDB. Garage - 1^{er} étg. : 2 Pces + Hall. Cuisine. SDB - Actée - EL MAHGOUN. Cité 99 Logts - Courtier s'abstenir - Tél : 0773.51.89.28 - 0541.23.49.21

■A vendre Villa 150 m² à côté de l'Hôpital Canastel : 5 Chambres + 1 Salon + Cuisine + Garage + 2 Petites Cours + Terrasse - Tél : 0771.79.93.79

■A vendre M.M. - Rez-de-chaussée - 1er étage en cours de finition - Actée - Surface 120 m² à Haï Bouamama - ORAN - Tél : 0542.69.43.07

■TLEMCCEN : Vds Villa à BOUHENAK. 500 m² - 7 Ch. - Cours - Jardin - Gge - Dépôt - Possibilité d'échange avec plus petit - Tél : 0541.35.12.62

■A vendre Carcasse de 132 m². Bâti 100 m² R+1 - Hammou Ali - TAFRAOUI - 1er Versement 75% et 2^{ème} Versement Après - Tél : 0550.62.64.81

■Vends petite Villa 200 m² à BOUTLELIS Cité CNEP - Endroit calme - R + 1 - 4 Pces - Cuisine - Douche - Garage - Bâche d'eau - Tél : 0771.79.49.66

■GDYEL - 15 Km d'ORAN : Vends Maison de Maître 120 m². R+1. Actée. Proximité Daira - P.O. 15 U - P.D. 2 Milliards + Vends Local 23 m². Acté. Entrée GDYEL - ORAN. P.D. 280 U - Tél : 0557.07.65.40

■Loue une Maison RDC. 06 Chambres - Refaite à neuf + Chauffage central - Bel Air - ORAN - Mob : 0549.86.24.20

■TLEMCCEN : Vds Villa R+1 + Buanderie - Sup. 198 m². Finie à 85% - Actée + Livret foncier à OULLIDA Nouveau Lotissement Bouchenak - Tél : 0560.05.53.67

■AG. 0668.95.22.02 : Vds plusieurs Villas avec ou sans piscine (205 m² + 216 m² + 220 m² + 500 m² + 800 m²) + Terrains (120 m² + 165 m² + 448 m² + 515 m²) + 1 F3 + 1 F4 - Le tout à la corniche oranaise (AÎN EL-TURCK)

■A vendre Carcasse R + 3 + Buanderie - Actée + Livret foncier - 308 m² - Castors Familiaux - Maraval - 0550.35.97.91 ou 0770.30.52.44 - Rendez-vous

■A vendre Villa 220 m² - R+1 à Fernandville - ORAN - avec un Local et Matériel de Boulangerie - Tél : 0773.24.18.53

■A louer : Villa à Point du Jour. Equipée. 380 m² + Villa 280 m² plus Villa chez Hasnaoui équipée ou vide - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre : Villa Nouveau Canastel 270 m² + Villa 260 m² plus Carcasse 60% finie Ahmed Wahid plus 2 Villas à Fernandville 175 m² S/Sol + Villa 400 m² à Fernandville avec piscine plus 2 Villas 145 x 2 à Canastel côté policrière - Tél : 0552.38.71.79

■Loue Villa à ORAN - Refaite à neuf - Convient pour : Bureau - Banque - Société - Clinique ou autre - Tél : 0557.37.77.35

■A vendre Villa de 115 m² située à Haï El Barki. Coopérative 24 Février - Finie et libre de suite - Prix après visite : 0556.18.73.26

■Vends Carcasse 172 m² - 02 façades à Canastel - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0549.12.36.71

■A vendre Villa à EL KARMA. Sup. 80 m². Deux façades : 4 Pièces + Garage - N° : 0561.63.58.98 - 0663.02.99.18

■A vendre Maison de Maître : 4 P. C. S.B. + Gd garage + cour - Sup. 355 m² au prix d'1 Terrain à ECKMÜHL - ORAN - Tél : 0774.21.03.41

■A vendre Villa à EL ANÇOR proche les Andalouses. 2 façades - Tout confort - Sup. 200 m² avec petit Jardin + Puits - Proche de tout commerce - Visite Mr Lahouari : 0549.23.19.00

■URGENT : Cherche Achat M.M. ou Haouch ou Carcasse avec dalle (100 - 120 m²) - Rez-de-chaussée (Cité Petit - Es-Senia ou environs) - Prix raisonnable - Acheteur direct - Tél. N° 0799.70.47.45

■Villa à louer pour Société étrangère ou nationale. Surface bâtie 503 m² sur 3 niveaux ou à vendre - Possibilité de louer que le Rez-de-chaussée - à Bir El Djir - Tél : 0557.14.39.96

■Vends Villa R+1 - 250 m² - 2 Salons. 3 Chambres. 2 Cuisines. Hammam. Salle B. 2 Cuisines. Cour. Jardin. Garage 2 V - côté mosquée El Qods. Fernand-Ville - Curieux s'abstenir - Tél : 0540.69.68.87

■A vendre Villa RDC+1 en cours de construction à 70% des travaux - Sup. 200 m² - à Cité Djamel - ORAN - Tél : 0555.52.76.89

■EL-MALAH - W. AÎN TEMOUCHENT - Part. Loue dans villa neuve RDC tout confort : 1 Chambre + Salon + Cuisine - Salle de bain - WC - Garage - Cour indépendante - Courtier s'abstenir - Tél : 0792.93.46.15

■Usine - Hôtel - Inspection et Audit : Armoire et Machine par Thermographie infrarouge avec rapport technique - Tél : 0666.14.22.08 / betelecoran@gmail.com

■V. V. Actée. 240 m². Haï Khemisti. RDC : 2 Garages (Activité Lavage auto). 1 Cuisine + Salon + Hall + Jardin + Buanderie - WC + Bâche d'eau. Téléphone - 1^{er} : hall + 5 Chambres + Dressing + Sanitaire - 2^{ème} : Studio + 2 Terrasses - Tél : 0777.25.23.40

■Loue Villa R+1 à Point du Jour - ORAN côté Morchid. Toutes commodités. Quartier résidentiel à usage Habitation ou Professionnel + Loue Licence Cafétéria - ORAN - Tél : 0557.54.85.05

■Vds Villa 345 m² - Actée - Bâti 200 m². R+2. Toutes commodités à El Kerma - ORAN - Convient Habitation 3 à 4 familles ou Activité libérale - Etude toutes propositions pour Reprises : Apparts ou 1 F5 + Compl. - Tél : 0797.66.68.52

■Vends une Maison de Maître à Sidi Bachir près de Gendarmerie - Actée - 120 m² - R+1 - Façade 10 m (Garage + Local + 4 Pièces - une Cuisine + Douche + Cour - Terrasse) - Tél : 0676.76.82.42

TERRAINS

■A vendre Lot de Terrain - Acté - 200 m² - Cité Djamel - ORAN - Tél : 0555.80.37.66

■Vends Terrain - Sup. 4.742 m². Zone d'Activités TERNY - W. TLEMCCEN - Acté et Viabilisé - Tél : 0552.15.96.10

■Terrain - Lot de Terrain à vendre de 120 m² - Prix intéressant - à Haï Hachem - BOUTLELIS-Village - Tél : 0783.85.07.81

■V. T. : 184 m² Bir El-Djir - 1.100 m² Gd Bd Chakib Arselane - 400 m² C. Protin - 160 m² + 150 m² Gd Bd Maraval 200 m² FIV - Tél : 0771.59.67.83

■A vendre ou Echange Terrain 248 m². 2 F. Acté. Bir El Djir + Terrain 433 m². Acté. 2 F. à Eckmühl contre Appart ou Maison - Ag. Immob. L'ETOILE - Maraval - 0550.35.97.91 - 0770.30.52.44 - Merci

■Vends Terre Agricole d'une superficie de 4 Hectares 50 Ares, située à côté de la localité Menatsia (BENFREHA). Wilaya ORAN - Prix après visite - Tél : 0665.47.91.39

■A vendre un Lot de Terrain à Coopérative Panorama Belgaid - 220 m² - Double façade - Tél : 0793.07.82.64

■Loue Terrain clôturé 2.650 m² dans la Zone Industrielle de OUED TLELAT - W. ORAN - Tél : 0771.25.30.34

■Vends Terrain à Hamoul : 1 Hectare - 36 mètres de façade sur la route - plus Terrain à Millenium 410 m² en face la Daira - Tél : 0552.38.71.79

■Vends Lot de Terrain à MARSAT BEN M'HIDI - Bien situé - Surface de 157 m² - Prix à débattre - Tél : 0772.37.30.97

■A vendre à ORAN : Lot de Terrain à Belgaid 947 m² une seule façade - Tél : 0556.90.37.33 - Agence et Courtier s'abstenir

■Vente un Lot de Terrain - Acté - 317 m² + Plateforme + Entourage situé à BETHIOUA - Wilaya d'ORAN - Tél : 0773.80.50.83 - 0550.35.88.41

■A vendre 01 Lot de Terrain - Acté - de 200 m² - Bien situé à Haï Bouamama. Commune d'ORAN et à 5 minutes de l'autoroute du 4^{ème} Périphérique d'ORAN - Contact : 0560.32.42.36

■A.V. : 128 m² Îlot 14 Bir El-Djir + Carcasse 200 m² R + 3 POS 50 Cité du Golf. Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0558.20.32.99

■Vends à ORAN un Terrain de près de 400 m² à 200 m du Millenium - Quartier résidentiel et viabilisé - Tél : 0659.20.93.39

■A vendre Prix Choc : Terrain à bâtir 900 m² : 21, Rue Sid Ali DZIRI (RECASE) - Gambetta -ORAN - Tél : 0560.03.98.00

EMPLOIS

■Famille installée à Canastel - ORAN : Cherche Femme de ménage, 2 fois par semaine - Salaire 900 DA/Jour - Contactez le 0556.29.10.39 - à partir de 11 H du matin

■Restaurant Luxe ORAN recrute : Cuisinier - Chef du rang - (Femme de ménage pour Nuit). Exp. Sérieux. Dynam. Equip... - Envoyer CV à : RidaORAN@Hotmail.Fr - Tél : 0560.08.40.35

■Société privée à ORAN recrute : 01 Commercial pour Promotion Immobilière (Femme) - 01 Comptable confirmé de préférence Retraité - Contacter : amzres@yahoo.fr

■Société de Taxi recrute des Chauffeurs de Otaxi diplômés - Tél : 0560.900.122

■Ets sise à ORAN recrute une Assistante de Direction et de Gestion résidant à ORAN - Expérience souhaitée - Envoyer CV + Photo à : ets-frihsoufiane@hotmail.fr

■Jeune Homme âgé de 30 ans cherche Travail comme Pompiste dans les Stations ou Vendeur qualifié dans Wilaya d'ORAN ou les environs - Tél : 0795.28.12.09

■Atelier de Couture à Choupot recrute des Couturiers qualifiés avec bonne finition et expérience Point droit, avec ou sans diplôme, sérieux et motivés - Tél : 0770.44.23.48 / 0549.82.77.89

■Famille sans enfant cherche Gouvernante - couchante - sachant cuisiner - Salaire conséquent - Logée. Nourrie + Sécurité Sociale - Lieu entre ORAN et MOSTAGANEM - Tél : 0794.50.24.82

■Pharmacie sise à ORAN cherche Vendeuse expérimentée - Horaires : Tous les jours de 15 h 00 à 21 h 00 sauf Samedi : de 8 h 30 à 16 h 00 - Appeler au : 0555.90.26.83

■Entreprise privée à ORAN cherche en Urgence : Agent de sécurité - Âge plus de 40 ans - Savoir lire et écrire en français - Accepte Retraité - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à ORAN cherche en Urgence des Manœuvres âge minimum 30 ans - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Recrute Vendeuse, sérieuse, dynamique et présentable, ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - Un Magasinier avec expérience et Manutentionnaire - Tél : 0782.72.49.43

■Grande Surface de Commerce Multiple au centre-ville d'Oran recrute : Vendeur - Sécurité - Etalagiste - Agent de saisie - (Âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■Magasin cherche Vendeuse - Contacter : 0557.03.99.29

■Sté privée recrute dans l'immédiat : Chimiste âgée 30 ans et plus exp. 02 ans et Secrétaire licenciée commerce international maîtrise parfaite Anglais et Français apte pour déplacement, sérieuse - Email : ressources.h@mateg.net - Tél : 0555.90.00.41

■A vende ou à louer Boulangerie - Pâtisserie Fonds et Murs en activité avec Matériel ou Sans Matériel. Convient pour toute activité. 350 m² : 32, Rue de la Bastille. ORAN - Tél : 0779.50.97.67 ou 041.40.76.59

■A vendre Local - Sup. 47 m². Aménagé - Sanitaires - Bien situé Rond-point Yasmine 2 - ORAN - Tél : 0549.29.01.69

■A louer un Local commercial + une Agence Immobilière prête à activer - complets - situés à USTO 1500 Logts - Tél : 0556.18.73.26

■A vendre Local (27 m²) Bd Dr Benzerdjeb - ORAN - Tél : 0696.86.14.45

■Loue 3 Niveaux de bureaux de 540 m² chacun plus Local de 320 m² - Vends Villa à St Hubert pour Société - Banque... Tél : 0669.12.68.04

■A louer à Point du Jour ORAN : Local de 12 m² avec vitrine Mischler et dalle de sol et sanitaires pour Société ou Bureau - Tél : 0771.62.28.15 - 0770.70.99.83

■A louer ou à vendre 2 Chambres Froides 100 m³ et 2^{ème} 70 m³ - état neuf + Camion Frigo KIA K2700 - à Fernand-Ville en face clinique Hikma - Tél : 0551.50.20.20 / 0770.71.20.37

■Loue dans un Immeuble de bureaux : des Bureaux aménagés de 100 m² par étage au 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} étages, totalement ou séparément - Tél : 0792.82.24.21

■A vendre un Local de 27 m² - Acté - Non aménagé - à l'intérieur de la Cité Aribi à Hay El Yasmine 2 côté Hasnaoui - Convient pour : Studio - Garage - Dépôt... Prix 310 U négociable - Tél : 0541.61.80.90

■Loue Usine - toutes commodités - de 350 m² - 03 lignes Tél. + Force motrice 400 KVA / 30 V - Puits + F2 et Installation faite (Eau + Air + Elect.) + Caméra de surveillance (environs d'Oran) - Tél : 0558.44.93.27

VEHICULES

■Vends nouvelle 208 HDI - Année 2015 - Neuve - Roulé 1.500 Km. La Tout Options avec les Jantes GTI par 17 et Attelage - Tél : 0770.16.55.50

■A vendre Camion KIA Frigo K 2700 - Année 2015 - Toutes Options - 31.000 Km - 21000000 - Tél : 0558.81.57.94

DIVERS

■Maçon avec équipe prend tous les Travaux de Maçonnerie : Bétons + Finition - Tél : 0772.03.08.23 - Facebook - Nouvelle vue

■Possède 3 Tables de Billard Pro - 6 Postes de Play : Cherche Associé - Tél : 0550.219.210

■Prof d'Informatique donne Cours d'Informatique en individuel (Windows - Word - Excel - Internet) - Pour + de détails contactez le : 0556.81.00.10

■Loue Licence de Café à ORAN - Tél : 0772.39.30.40

■A vendre un Massicot (LMM) Ouverture (107 cm) marque française (état neuf) + un Massicot POLAR Ouverture (115 cm) avec Table soufflante et Cellule - Très bon état - Tél : 0669.42.77.60

■Mets en Location Licence de Café ORAN - Libre de suite - Tél : 0771.35.36.51

■Pour tous vos travaux de : Plomberie - Sanitaire - Dépannage - Installation - Chauffe-eau - Fuites... Un Plombier qualifié d'un diplôme étranger se déplace 7 J / 7 - Apte et Ponctuel - Tél : 0559.91.73.14

■A vendre Niveleuse FAN FRICH 105 - Année 1980 - Bon état - Veuillez contacter Med : 0771.30.33.47 - ORAN

■L'Ecole Professionnelle de Cuisine et Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Bricheur - Pizzaiolo - Gât. Orientaux - Réception - Chef de rang : Cité Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél : 041.42.34.46 - Mob : 0696.19.56.53 - 05

■A vendre Broyeur par eau marque (PRENIRO MU 508). Puissance 90 KW. Tout plastique. PET. PEHD. PVC rigide (Bloc Plastique) - Tél : 0555.69.66.69

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Un Professeur de MATH donne des Cours de soutien individuels Mathématiques à domicile de l'élève pour les niveaux secondaire 1^{ère} AS - 2^{ème} AS - 3^{ème} AS (toutes les branches) et 4^{ème} AM - Tél : 0777.90.53.24

■Prends en charge des Travaux de : Démolitions - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Décoration interne et Façade - Clés en main avec Garantie F/P - Tél : 0770.42.47.57

■UniBeauté école professionnelle, lance les Formations en Esthétiques : Soins du visage - Maquillage - Epilation - Manucure & Pédicure - Massage - Tél : 041.533.223 - Adresse : 04, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta - ORAN

■Proposons pour ANSEJ et Particuliers : Broyeurs pour Plastiques et Mousses - Densifieur pour films et Microniseurs PVC - Tél : 0668.14.77.77 - Site : www.erei-dz.tk

■Vends au plus offrant Ligne d'extrusion asiatique neuve de PVC : 1 Extrudeuse - 2 Bacs de refroidissement - 2 Coupeuses - 2 Tireuses - 2 Balanciers - 1 Tulipeuse + Outillage - Contacter : 0661.21.24.08

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis mosquée - Tapis couloir - Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Vends Poste Transfo électrique maçonné 400 KVA / 30 Volts avec équipements complets marque SCHNEIDER + 2 Refroidisseurs industriels très bon état + 1 Broyeur - Tél : 0558.44.93.27

■Le Facebook Algérien est un réseau social éducatif, pour le Bac 2016 - Inscrivez-vous et connectez-vous sur : www.fcbk31.com - Tél : 0771.07.76.32

PENSÉE

Triste et douloureux fut le jour du 10/11/2014 où tu nous as quittés à jamais notre très chère et regrettée mère



Mme BRACHEMI MEFTAH née HAMDANI Latifa.

Déjà une année que tu nous as quittés vers un monde meilleur laissant derrière toi un grand vide que nul ne pourra combler. Tu étais un modèle de générosité, de gentillesse, de bonté et d'altruisme. Tu restes toujours présente dans nos cœurs. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et nous prions que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis. Puissent tous nos défunts bénéficier de la Clémence et la Miséricorde de Dieu. A Dieu nous appartenons et vers Dieu nous retournons. On t'aimera toujours.

Tes enfants

PENSÉE

A la mémoire de notre très cher époux et adorable père et grand-père



Monsieur MOKEDDEM Mohamed.

Cela fait 4 ans (10-11-2011) que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur. Cher papa plus le temps passe plus tu nous manques. Tu as été un père et un époux exemplaire, un homme de cœur qui a su inculquer des principes et des valeurs. Tu étais toujours là pour nous épauler et nous soutenir dans nos moments les plus difficiles. Papa, ton absence est amère pour toute la famille et tes amis. Que Dieu, Le Tout-Puissant, puisse t'accueillir en Son Vaste Paradis. Tes enfants Sofiane, Yacine, Imad, Samia et Farah et ton petits-fils Mohamed Ryad

PENSÉE

Il y a 60 ans, le 07 Novembre 1955, jour pour jour, nous a quittés notre cher père



CHAHID TRACHE MOHAMMED Assassiné par balle à NEDROMA.

Nous demandons à tous ceux qui se souviennent de lui ou qui l'ont connu de réciter la Fatiha et d'avoir une pieuse pensée. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Ta fille DOUNIA qui ne t'a jamais connu.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles

RAHAL -

MENOUER -

LABACI -

OULEBSIR

ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

RAHAL Abdelhaq à l'âge de 81 ans -

L'enterrement a eu lieu hier le 09-11-2015.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



Société à Oran Recrute

- * **Secrétaire**
- * **Agents de sécurité**
- * **Technicien en Informatique**
- * **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**

Résider à ORAN Ville

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21

الأستاذ : محمد بتيحي — محافظ البيع بالمزايدة
العنوان : جزيرة 18 عمارة 1 مدخل 4 الطابق الأول مقابل OPGI - زبانة - أرزيو - وهران
0550.71.64.66 - 0771.32.09.61 - الفكال

إعلان بالبيع بالمزاد العلني
يوم 2015/11/25 على الساعة العاشرة صباحا
الزيادة والبيع سيتم بحضيرة مؤسسة
Somias zone industrielle Arzew - Oran
Au niveau de Fertil

Lot 1 : Grue ENMTP 1040 Im : 86-219-31 A/CG + Lot de ferraille tout venant

Lot 2 : Chariot élévateur KALMAR N° Série: 22399 sans carte grise
Pièces de rechange usagées - léger, lourd, engins, pneus usagés et autres

Lot 3 : Clark Boss German 7 tonnes N° Série : 02040 122 sans carte grise

Lot 4 : Véhicule Toyota Hiash Im : 00019-404-23 avec carte grise
Informatique + Mobiliers de bureau et autres (voir sur place)

Lot 5 : Véhicule Toyota double cabine 4x2 accidenté Im : 00213-302-31 A/carte grise
Echelle aluminium 5m - Echelle aluminium 3m - Colliers fixes - Colliers pivotants

Lot 6 : Camionnette Hyundai avec son moteur démonté Im : 00493-399-31 A/carte grise
Marteau piqueur et Bétonnière ENMTP

Lot 7 : Peugeot Partner Im : 02774-101-31 avec carte grise

Lot 8 : Véhicule Mégane Im : 2541-106-23 avec carte grise

Lot 9 : Atelier de tour - Chaudronnerie - Différents outillages et clés de toutes sortes
Différents meules Bosh - Gm - Grisailles perceuses - Tréteaux mobiles - Postes à souder - Meules angileurs - Nettoyage 100 bars - Plieuse - Cisailles électriques
Tour parallèle : tour de meule aléseuse et autres (voir sur place)

شروط البيع: للمشاركة في عملية البيع يجب سحب دفتر الشروط من مكتب محافظ البيع مقابل 300.00 دج.

محافظ البيع

Société privée à Es-Sénia Recrute

- Un Chauffeur véhiculé et disposant d'un véhicule en très bon état
- Connaissant bien la ville d'Oran et les environs
- Maîtrisant la conduite automobile

Transmettre CV + Photo récente aux

Numéros de Fax suivants :

041-29-23-52 / 041-61-70-07

Ou email :

ressources.h.dz@gmail.com

Société maritime Recrute

- * **Aide comptable**

- Etre diplômé en comptabilité
- Maîtrise des logiciels de gestion
- Expérience de plus de 3 ans dans le domaine
- Résidant à Arzew
- Effectuer les déclarations fiscales et parafiscales
- Accomplir toutes les tâches relevant de son domaine et compétence.

ENVOYER CV PAR FAX AU N° 041 74 97 69

Société Industrielle et Commerciale à Es-Sénia Recrute

- Conseillères de vente
- Vendeuses
- Caissières

Il est exigé :

- Niveau terminal au minimum
- Bonne élocution
- Bonne présentation
- Résider à Oran / Es-Sénia / El Kerma

Transmettre CV + Photo récente aux

Numéros de Fax suivants :

041-29-23-52 / 041-61-70-07

Ou email :

ressources.h.dz@gmail.com

Entreprise privée à ORAN, recrute en urgence

1 - 04 Tourneurs - Fraiseurs qualifiés.
2 - 02 Tourneurs qualifiés.
3 - Tourneurs - Fraiseurs hautement qualifiés.
4 - 03 Chaudronniers hautement qualifiés.

Profils :
Pour 1 et 2 ayant plus de 15 ans d'expérience.
Pour 3 et 4 ayant plus de 10 ans d'expérience et avoir le diplôme de Technicien ou Technicien Supérieur.

Avantage :

- Hébergement assuré.
- Salaire motivant et intéressant.
- Transport disponible.

Nous contacter au : **05-59-56-93-50**

Ou nous envoyer votre CV au : **recrut@live.fr**

PENSÉE

Cela fait une année qu'a été rappelé à Dieu notre père



TANI

Mohammed Benamar.

Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié de réciter La « FATIHA » et d'avoir une pieuse pensée.

Abdelhak, sa femme et ses enfants

الله يرحمه

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

A notre très chère mère



RAHAL Fadila née GHERNATI épouse du défunt RAHAL Abderrahmane.

Depuis que notre très chère mère nous a quittés si subitement il y a 14 ans, quel trou béant et quel bouleversement dans notre vie. La cicatrice est loin d'être refermée et elle restera toujours dans notre mémoire, une maman charmante, accueillante, chaleureuse, toujours disponible. Elle nous manque. Que tous ceux qui l'ont connue et aimée aient une pensée spéciale pour elle aujourd'hui. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

Ses enfants

DÉCÈS

Les familles

BENALI et

BOUHARA,

parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de leur chère mère, grand-mère et sœur

BOUHARA Yamina épouse BENALI

survenu le 08 Novembre 2015.

La levée du corps aura lieu le 09-11-2015 au domicile familial sis à Cholet.

Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.



PENSÉE

16 ans que tu nous as quittés ; une pieuse pensée à notre cher père



BOUSMAHA MOHAMED.

Toi égal à toi-même, un homme sage, nationaliste, moelle épinière, fidèle et moudjahid comme tes aïeux, progressiste dans ta façon d'être et ton savoir-faire. Deux grands dans ton humanité, politologue, visionnaire (avec le recul ô combien tu avais raison). Un bon époux, excellent père. Un bon prototype, d'un produit d'une certaine époque qui a su porter haut et fort le drapeau de l'Algérie indépendante, même si tu es mort dans l'anonymat tu restes pour nous toujours un symbole. ALLAH Yerahmek.

(Ton épouse et tes enfants)

PENSÉE

A ma très chère mère



RAHAL Fadila née GHERNATI épouse du défunt RAHAL Abderrahmane.

Déjà 14 années de solitude, de souffrance, de désespérance. Il y a des blessures qui ne se cicatrisent jamais, des souvenirs qui brûlent, des douleurs qui s'éternisent, mais avec lesquels il faut vivre, toujours, malgré ses doutes, son chagrin, ses regrets. Bonnes âmes, joignez vos prières aux miennes en cette journée du souvenir. Merci.

Ta fille RAHAL Lilia Amal

DÉCÈS

Les familles

SI MERABET,

SARDI et DAHOU ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur père, mari, frère et beau-père

El Moudjahid SI MERABET Ahmed

Fils de Hadj Tayeb, âgé de 72 ans, survenu le 08-11-2015.

L'enterrement a eu lieu le jour même.

Puisse Dieu accueillir le défunt dans Son Vaste Paradis.

Ses bien-aimées Ghizlene et Wafaa



Equipe nationale

Gourcuff remobilise ses troupes

C'est avec un nouvel état d'esprit que l'équipe nationale de football a entamé son stage qui a débuté avant-hier au Centre de Sidi Moussa sous la coupe de Christian Gourcuff.



Kamel Mohamed

Le technicien français s'est d'abord réuni avec les membres de son staff et leur a demandé de rester mobilisés pour réussir la double confrontation de la Tanzanie pour qualifier l'équipe nationale au dernier tour des qualifications au Mondial de Russie-2018. Gourcuff a également tenu une réunion avec les joueurs dimanche soir pour exiger d'eux de se racheter aux yeux des supporters algériens. Le technicien français qui est toujours affecté par l'attitude du public lors des deux matches amicaux disputés le mois d'octobre dernier au 5-Juillet contre la Guinée et le Sénégal, a exhorté ses joueurs à ouvrir une autre page et repartir sur de nouvelles bases. Il leur a signifié aussi que l'objectif suprême de la FAF consistait en la qualification à la phase finale du Mondial-2018. Autrement dit, les joueurs sont tenus par l'obligation de la victoire, aussi bien à Dar

es-Salam qu'à Blida. En ce sens, Gourcuff tient à transmettre son message aux joueurs en les mettant devant leur responsabilité à la veille d'un match auquel la FAF accorde une importance capitale. Le technicien français a tenu aussi à communiquer avec ses joueurs dans la mesure où il a senti une certaine démobilisation de leur part, tentant aussi de rétablir la discipline au sein du groupe. Sur le plan technique, Gourcuff a programmé la première séance d'entraînement avec la présence de l'ensemble des joueurs sélectionnés, hier en fin d'après-midi au centre technique de Sidi Moussa. Le dernier joueur à rejoindre le groupe est Ishak Belfodil qui devrait arriver hier. En ce sens, le travail de préparation technique et tactique a déjà été entamé à Alger. Gourcuff n'aura que deux jours (aujourd'hui et demain) pour mettre en place son dispositif tactique en prévision du match contre la Tanzanie.

IRB Maghnia

Dans une spirale positive

Chergui Abdelghani

À la faveur de leur large victoire ramenée d'Es-Sénia face à la lanterne rouge, l'ES Araba en l'occurrence, les frontaliers de l'IRB Maghnia grimpent à la seconde place mettant ainsi la pression sur le leader. Ayant connu un remaniement à 95% de l'effectif par rapport à la saison précédente, l'IRBM qui reste invaincu après cinq rencontres est bien parti pour réaliser l'objectif tracé par la direction du club et à sa tête le président Laâlem Boualem, à savoir le retour en Division nationale amateur. Selon tous les observateurs sportifs, l'IRBM dispose d'un bon groupe qui est capable de relever le défi de l'accession en DNA. Tous les moyens humains et matériels sont mis à la disposition du staff technique et des joueurs,

et ceci s'explique par le vœu et la détermination du président Laâlem et du staff dirigeant à concrétiser l'objectif assigné. Toutefois, la balle se trouve à présent dans le camp des joueurs et du staff technique qui doivent faire preuve de sérénité, de sérieux et de vigilance pour rester dans la même dynamique à domicile ou à l'extérieur. Sauvé en extremis de la relégation la saison écoulée, l'IRBM ne veut visiblement pas revivre le même scénario. Le club phare de Maghnia est décidé à frapper fort cette saison. Dès sa prise en main du club, Boualem Laâlem a provoqué une grande révolution au sein de l'équipe où pas moins de vingt et un joueurs ont été recrutés, ne gardant que quatre joueurs de l'effectif de la saison écoulée. Après cinq matches joués, les protégés

Pour ce qui est de l'effectif, Feghouli est forfait pour les deux matches de Tanzanie après la confirmation de sa blessure. Boudebouz souffre aussi de douleurs à la cuisse, alors que le revenant Bentaleb doit être ménagé. La direction du club de Tottenham a saisi la FAF afin de ne pas prendre des risques avec le joueur qui revient de blessure. C'est dire que Gourcuff, qui espérait récupérer tous les joueurs, devrait se passer des services de Feghouli et ne pas trop compter sur Bentaleb, voire aussi Boudebouz. Pour rappel, l'équipe nationale quittera Alger ce jeudi à destination de Dar es-Salam où une seule séance d'entraînement est prévue, la veille du match.

Le match aller est prévu samedi et le retour sur Alger juste après la rencontre pour préparer le match retour à Blida le 17 novembre. Les Verts doivent impérativement se qualifier au dernier tour, autrement ce serait un ratage pour la FAF et le football algérien.

de Kheiredine Kherris ont en remporté trois dont un à l'extérieur et ont réalisé deux nuls hors de leur base. La victoire face à Araba vendredi dernier, la première en déplacement cette saison, est venue confirmer la bonne santé des camarades de Aïchi Mounir qui ont récolté onze points sur les quinze possibles. Ceci dit, en plus de la touche du staff technique, il y a également l'apport des dirigeants, à leur tête Boualem Laâlem, qui veillent tous au grain. En attendant la confirmation lors des prochains matches, les protégés de Kherris devraient oublier le championnat, l'espace d'une semaine, pour se consacrer à la Coupe d'Algérie pour le compte du dernier tour régional, Ligue d'Oran, où ils seront opposés vendredi prochain au Nasr Es-Sénia.

Championnats européens

• Espagne:
Le Barça sème le Real

Le Real était la dernière équipe invaincue toutes compétitions confondues parmi les six grands championnats européens. Il ne l'est plus, battu à Séville (3-2) malgré un but acrobatique de Ramos, qui s'est d'ailleurs blessé sur l'action en retombant et remplacé au bout d'une demi-heure. Du coup, le Barça possède trois points d'avance sur son rival en tête. En l'absence de Messi (blessé au genou), le club catalan s'en est une fois de plus remis au duo Neymar-Suarez, désormais auteur des 17 derniers buts inscrits par le club. Face à Villarreal (3-0), Suarez a réussi un penalty et Neymar un doublé, dont un deuxième but exceptionnel: un coup du sombrero en se retournant lui-même suivi d'une volée au point de penalty. Le Celta Vigo, sensation du début de saison en haut de tableau, a perdu pied en chutant lourdement à domicile face à Valence (5-1).

L'Atletico Madrid lui a du coup ravi sa place sur le podium en battant Gijon, avec un but dans les dernières secondes signé Griezmann (1-0).

• Angleterre:
Man City et Arsenal freinés

La série noire continue à

Chelsea, avec une septième défaite en douze matches concédée à Stoke samedi (1-0), sur un but marqué par l'Autrichien Arnautovic, que Jose Mourinho avait, ironie du sort, déclaré «ingérable» quand ils étaient tous deux à l'Inter Milan... Les Blues végètent du coup à la 16e place, avec seulement trois longueurs d'avance sur la zone de relégation! En haut de tableau, c'est le statu quo entre les deux co-leaders puisqu'Arsenal, neutralisé dimanche par Tottenham dans le derby londonien (1-1), n'a pu profiter du 0-0 de Manchester City la veille chez la lanterne rouge, Aston Villa, désormais entraînée par le Français Rémi Garde. L'étonnant Leicester de Claudio Ranieri (2-1 contre Watford) en profite pour venir à un point de la tête, et distance toujours d'une longueur Manchester United, sérieux face à West Bromwich Albion (2-0). A noter enfin la première défaite du Liverpool (10e) version Jürgen Klopp, à domicile face à Crystal Palace (2-1).

• Italie:
Statu quo en tête

La mano a mano se poursuit en tête entre la Fiorentina et l'Inter Milan, vainqueurs respectivement chez la Sampdoria (2-0) et le Torino (1-0).

Dans l'ensemble, toutes les grosses cylindrées l'ont

emporté. Et c'est un drôle de derby qu'a remporté l'AS Rome, vainqueur 2-0 de la Lazio (buts de Dzeko et Gervinho): les tifosi des deux camps étaient en grève pour protester contre des mesures de sécurité jugées excessives et le stade Olympique était donc à moitié vide, avec «seulement» 35.000 spectateurs. La Roma a largement dominé la rencontre, et en profite pour rester à un point de la tête du classement. Naples (1-0 contre l'Udinese) suit à une longueur du club de la capitale.

• Allemagne:
Le Bayern et Dortmund se détachent

Wolfsburg a lâché prise: le vice-champion en titre s'est incliné à Mayence (2-0) et ainsi perdu le contact avec les deux premiers. Les Loups, toujours 3e mais désormais talonnés par le Hertha Berlin, ont maintenant huit points de retard sur le 2e, Dortmund, qui a remporté le derby de la Ruhr dimanche face à Schalke (3-2).

Le Bayern, après avoir lâché ses premiers points de la saison à Francfort lors de la précédente journée (0-0), avait la veille remis en marche le rouleau-compresseur aux dépens de Stuttgart, surclassé 4-0, et détient toujours ses cinq longueurs d'avance sur Dortmund.

LRF Saïda - Coupe d'Algérie
Grandes retrouvailles à Tiaret

M. Benboua

Le troisième et avant-dernier tour régional de la Ligue régionale de football de Saïda se jouera cet après-midi avec en tête d'affiche le duel entre le MC Saïda et le GC Mascara, qui sera placé sous le sceau des retrouvailles entre ces deux clubs phares de l'Ouest et ex-pensionnaires de l'élite. Très en deçà des attentes en championnat de Ligue 2, notamment après la récente défaite à domicile devant l'US Chaouia, le

Mouloudia de Saïda tentera de rebondir en Coupe d'Algérie en donnant la réplique au GC Mascara, lequel occupe la seconde place en Division nationale amateur Ouest, et qui vise cette saison l'accession. C'est dire que malgré la différence de paliers, il faut avouer que ce choc s'annonce ouvert. Si le GCM aura fort à faire, les deux autres formations de la DNA, le SA Mohammadia et la JSM Tiaret, qui occupent conjointement la sixième place au classement, auront à priori des

matches faciles devant des équipes de division Inter-régions Ouest, respectivement le HB El Bordj et le CC Sig, qui ne sont pas au mieux de leur forme. De son côté, l'IS Tighennif, qui a goûté ce week-end aux joies d'une première victoire contre l'USR mais qui demeure lanterne rouge, sera à Frenda face à l'USB Tissemsilt, une formation qui ambitionne d'aller le plus loin possible dans cette aventure. Cet objectif est recherché par les petits poucets de l'épreuve, à savoir le WRD Benamar, le CESB Sidi Cheikh et le FB Ouled Brahim, qui évolueront sans aucune pression face respectivement à l'ARB Ghriss, l'ESB Dahmouni et le CRB Tizi. Enfin, le duel entre la JS Sig et l'IRB El Hadjar s'annonce équilibré.

Aujourd'hui (14h00)			
Tighennif:	CRBT	-	FBOB
Kermes:	CESBSC	-	ESBD
Tiaret:	MCS	-	GCM
Boukors:	JSM T	-	CCS
Froha:	JSS	-	IRBAH
Mascara:	HBEH	-	SAM
Frenda (12h00):	WRDB	-	ARBG
Frenda (15h00):	USBT	-	IST

Mondial-2015 U17
Le Nigeria sacré pour la 5^e fois

Le Nigeria, tenant du titre, a remporté le Mondial-2015 des moins de 17 ans en battant le Mali 2 à 0 en finale, dimanche, au stade Vilna del Mar, en levant sa cinquième couronne mondiale de la catégorie d'âge. C'est Victor Osimeh qui a ouvert la marque d'un tir puissant à mi-hauteur à la 56e minute, signant son 10e but de la compétition. Le jeune attaquant a ainsi

marqué à chacun des matches du Nigeria au Mondial chilien. Trois minutes plus tard, le Nigeria, l'équipe la plus offensive de cette édition avec 23 buts, a profité d'une balle perdue en milieu de terrain pour doubler la mise. Le tir de Funso Bamgboye n'a laissé aucune chance au gardien malien. Le Nigeria rejoint le Brésil, la première équipe à conserver son trophée (1997,

1999). Le Nigeria, vainqueur de son premier Mondial en 1985 lors de l'édition inaugurale, a ensuite été sacré en 1993, 2007 et 2013. Il a aussi disputé trois finales en 1987, 2001 et 2009. La 3e place est revenue à la Belgique qui a battu le Mexique 3 à 2 pour s'assurer la première médaille mondiale de son histoire dans cette catégorie d'âge.

Ligue des champions d'Afrique Une expérience enrichissante pour l'USM Alger



Ph.: APS

Meilleure équipe de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique, l'USM Alger a échoué au point d'arrivée de la prestigieuse compétition face au TP Mazembe (RD Congo) après avoir raté complètement la première manche à domicile (2-1), avant de s'incliner de nouveau dans le «chaudron» des «Corbeaux» (2-0), dimanche à Lubumbashi. Les USmistis ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes alors qu'ils avaient la possibilité de réussir leur première finale continentale de l'histoire, s'ils avaient bien négocié le match aller dans leur fief préféré du stade Omar-Hamadi de Bologhine. « Je pense que nous avons raté le coche lors du match aller.

Aujourd'hui, mes joueurs ont été meilleurs sur tous les plans, seulement l'arbitrage nous a joué un mauvais tour, étant donné qu'il n'y avait pas penalty sur l'action du premier but », a regretté amèrement l'entraîneur des Rouge et Noir de la capitale, Miloud Hamdi à l'issue de la rencontre retour. Même sentiment chez le président usmiste, Rebouh Haddad, lui aussi convaincu que les siens sont vraiment passés à côté d'un véritable exploit, même s'ils avaient en face une formation mieux armée en matière d'expérience. « C'est la première fois depuis sa création en 1937 que l'USMA arrive en finale de la Ligue des champions. Certes, le fait d'arriver à ce stade de la compétition est un exploit en lui-même, mais personnellement je reste persuadé que nous sommes passés à côté d'une consécration méritée au vu de notre parcours, notamment lors de la phase de poules », a-t-il dit. Et si les protégés de Hamdi avaient présenté un visage terne en finale aller devant leurs supporters, ce qui leur a coûté la défaite, ils ont le

mérite d'y avoir cru jusqu'au bout, comme l'atteste leur belle prestation sur le terrain du TP Mazembe, dans une rencontre où tous les paramètres jouaient pourtant en défaveur des gars de Soustara. Même l'entraîneur de la formation locale, le Français Patrice Carteron, a reconnu en conférence de presse d'après-match que son adversaire a été de loin meilleur dans cette deuxième manche, rendant impuissants ses joueurs, notamment lors de la première mi-temps. « Nous avons battu une bonne équipe de l'USMA qui a mieux joué par rapport au match aller. Elle nous a causé beaucoup de problèmes notamment en première mi-temps où mes joueurs étaient tout simplement crispés au vu de l'effervescence qui s'est emparée de la ville pendant toute la semaine, provoquant une grosse pression au sein du groupe », a déclaré l'ancien défenseur de l'AS Saint-Etienne. D'autres facteurs ont joué un mauvais tour à la formation algéroise, contrainte d'attendre encore pour s'adjuger sa première étoile africaine.

Les blessures et les suspensions en cascade dont a été victime l'équipe dans son parcours continental ont été également pour beaucoup dans cet échec.

En effet, au fur et à mesure que les Algérois avançaient dans la compétition, ils ne cessaient de prendre des coups durs, à commencer par la suspension pour quatre ans de leur stratège et meilleur buteur, Youcef Belaili, contrôlé positif. Et même si les coéquipiers d'Hamza Koudri sont parvenus à relever la tête après cette suspension intervenue à la veille du match aller du dernier carré en allant s'imposer sur le terrain d'Al-Hilal du Soudan, il n'en demeure pas moins que l'absence du natif d'Oran a été très ressen-

tie en finale, de l'avis des observateurs. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, l'entraîneur de l'USMA était contraint de composer sans Rabie Meftah et Carlos Andrea, deux joueurs clés de son échiquier, lors de la finale aller pour suspension, alors que le défenseur Nacereddine Khoualed et son camarade Chakib Mazari ont disputé cette rencontre tout en étant blessés.

Même le meneur de jeu, Kaddour Beldjilali, n'était pas encore au top, lui qui revenait à peine d'une blessure, alors que le jeune et prometteur milieu de terrain défensif, Mohamed Benkhemassa, a dû déclarer forfait pour la réception des Congolais à cause d'une blessure.

Le mauvais sort qui s'est abattu sur l'USMA s'est poursuivi avant la manche retour, puisque Khoualed, Meftah et El-Orfi, étaient tous les trois suspendus, tandis que le gardien de but, Mohamed-Lamine Zemamouche, ainsi que Chakib Mazari et Mohamed Seguer ont raté le rendez-vous à cause de leurs blessures. Tout cela a faussé les calculs du jeune technicien algérien Hamdi qui croyait pourtant dur comme fer au miracle, avant de se rendre compte que les nombreuses défections dans son effectif n'étaient pas faites pour arranger ses affaires. C'est d'ailleurs ce que le président Haddad a souligné à l'issue de la rencontre de dimanche, regrettant les absences à la pelle et à répétition qu'avait connues son équipe au cours de son aventure africaine. Le premier responsable de l'USMA a néanmoins positifé en estimant que cette « belle expérience » de sa formation lui permettrait, « à coup sûr, de gagner en maturité et de revenir encore plus forte lors de ses prochaines participations à la Ligue des champions ».

CRB Ben Badis Des ambitions légitimes

Kadiri M.

Contrairement à la saison écoulée où le CRBBBB a trouvé mille et une difficultés pour suivre le rythme en DNA, cette saison, les dirigeants, à leur tête le président Benchinoun Tayeb, ont décidé de rappeler l'entraîneur Boushaba Laredj qui connaît bien la maison tout en renforçant les différents compartiments de l'équipe. A l'issue de la sixième journée, la formation de Ben Badis caracole en tête avec dix-sept points au compteur, devançant de quatre unités les deux dauphins, le SCMO et le GCM. Donc à priori, le CRBBBB qui joue les premiers rôles semble bien parti pour concrétiser le rêve de ses milliers de supporters et de toute la localité, à savoir l'accession en Ligue 2. Le mérite est d'autant plus grand pour les protégés de Boushaba

qui sont contraints chaque journée d'évoluer hors de leurs bases, car étant toujours domiciliés à Sidi Bel Abbès au stade des trois frères Amarouche, le stade communal n'étant pas opérationnel pour le moment en raison de travaux dont la construction d'une tribune de mille places.

Donc, en attendant de retrouver son stade fétiche, tout baigne dans l'huile au sein du club où les dirigeants ne lésinent pas sur les moyens pour motiver davantage les joueurs.

Dans ce contexte et dans le but d'encourager le groupe à persévérer dans cette dynamique, les dirigeants ont organisé, ce dimanche, une cérémonie à l'intention des joueurs et ce, en présence des invités de marque conviés par le président Benchinoun. Ainsi et en marge de cette sympathique rencontre, le wali se Sidi Bel-Abbès a

promis « d'accompagner le club pour atteindre ses objectifs ». Pour sa part, le P/APC de Ben Badis, Soufi Mohamed, nous a fait part de l'octroi d'une deuxième tranche de l'ordre de deux milliards 500 millions de centimes approuvée par l'APC. Cette bouffée d'oxygène, en attendant la concrétisation des promesses des autorités de wilaya, a rassuré les dirigeants du deuxième club de la wilaya. Par ailleurs, on a appris que l'opération de la construction d'une tribune de 1.000 places vient d'être officiellement lancée, car jusque-là et pour la quatrième saison sportive, le CRBBBB reçoit ses adversaires au stade des trois frères Amarouche. En clôture de cette cérémonie, le wali ajoutera : « Cette saison, mon vif souhait est de voir l'USMBA retrouver l'élite et le CRB Ben Badis accéder en Ligue 2 ».

MC Saïda

Les autorités locales interpellées pour venir au secours du club

M. Zeggai

Le MC Saïda risque de vivre une autre saison cauchemardesque du fait de la situation qui prévaut actuellement, outre la position peu enviable au classement général de la Ligue 2. Il est certain que l'équipe est engluée dans une zone de turbulences au grand dam des milliers de fans du représentant des Hauts-Plateaux de l'Ouest. A l'issue de la onzième journée, le MCS se trouve à la treizième position avec deux points d'avance seulement sur les deux lanternes rouges, l'USMMH et le CRBAF. C'est dire la triste réalité d'une incroyable descente aux enfers. Cette situation n'est pas en conformité avec l'objectif des dirigeants qui ont clairement affirmé que le MCS jouera cette saison pour l'un des trois billets donnant accès à l'étage supérieur. Contacté pour connaître les véritables causes de cette chute libre au classement et notamment sur la défaite inattendue face à l'USC à Mécheria, le président du MCS, Abdelkader Bouaâraâra, affirmera : « Ce sont les aléas du football. Mais, c'est infernal de gérer le MCS actuellement. On joue tous nos matches

à l'extérieur. Je n'ai aucune responsabilité du moment que je suis là pour gérer l'équipe, alors que les infrastructures sportives à Saïda sont du ressort des autorités locales. Ajoutez à cela la crise financière qui secoue le club. Nous n'avons aucune subvention ou sponsor. L'inquiétude a gagné les joueurs qui attendent la régularisation de leur situation financière. On vit seulement de promesses ». Concernant la structure dirigeante, le président du MCS nous a avoué que le MCS n'a pas d'actionnaires. « Je suis le seul bailleur de fonds. A ma connaissance, le MCS n'est pas la propriété de Bouaâraâra, mais de tous les Saïdéens ». Et d'ajouter : « Il est impératif que les autorités s'impliquent pour contribuer au renouveau du Mouloudia ». « Les divergences entre le président du MCS et les autres actionnaires ont pollué l'atmosphère, en raison de la gestion du président », nous a déclaré un actionnaire qui a requis l'anonymat. Pour le recrutement qualifié de non conforme avec les ambitions du MCS, le président décline sa responsabilité. « C'est la commission et le manager général qui ont procédé au

recrutement ». Mis à part Bouhedda (ASMO), Zouari (ESMK), Tahar (WAT), les autres recrues n'ont pas ramené le plus escompté. En somme, la situation ne prête guère à l'optimisme au sein du MCS qui flirte avec la relégation qui se profile à l'horizon, surtout en raison du bras de fer entre la direction de Bouaâraâra et le CSA. L'autre motif de la dégringolade du MCS reste l'absence d'un vrai projet sportif dicté par une feuille de route en fonction des moyens. L'instabilité technique s'est également repercutée négativement sur le Mouloudia qui a connu depuis la saison écoulée la valse des entraîneurs, de Mehdaoui à Boufenara. A présent, les clignotants sont au rouge et cela risque d'hypothéquer l'avenir de la glorieuse formation de Saïda des Tlemçani, Amara, Keroum, Fezza, Sahraoui, Zimmerman, Belbahri, Hamadi et les autres. Il est urgent que les autorités locales interviennent et provoquent une rencontre avec toutes les parties concernées, SSPA/MCS, CSA/MCS et représentant des supporters pour crever l'abcès et mettre en place les mécanismes nécessaires pour sauver le MCS.

IRB Sougueur

La crise s'accroît

Kamel Lezoul

L'IRB Sougueur, qui a pris un bon départ avec une victoire en déplacement à Dahmouni suivie d'un nul à domicile, a depuis marqué le pas au grand dam de ses supporters qui assistent impuissants au déclin de leur club, lequel, sur les dix-huit points possibles, n'a récolté que six. Qui faut-il incriminer, les dirigeants ou les joueurs ? La réponse est

claire, la direction endosse la responsabilité de cet échec. Le comble, les dirigeants ne veulent pas reconnaître leur incapacité à diriger le club et les premières victimes ne sont autres que les joueurs, eux qui n'ont pas touché un centime depuis quatre mois. Faisant la sourde oreille, les dirigeants n'attendent que les subventions étatiques pour se manifester. Résultat des courses, l'équipe continue de broyer du noir en

concedant ce week-end son troisième nul à domicile, cette fois face à Oued Sly. D'ailleurs, n'était-ce le manque de concentration des attaquants adverses, les visiteurs seraient repartis en toute quiétude avec les trois points de la victoire. En somme, à moins d'une prise de conscience des différentes parties, l'avenir s'annonce sombre pour l'IRBS qui est dirigé par quatre entraîneurs. Qui dit mieux ?



06.30 Sabah el kheir
09.10 Sayidati
10.10 Bawabet el qods
Feuilleton arabe
11.00 Dessin animé
12.25 El amour el abiyadh
12.30 Biatouna

13.00 Journal télévisé
13.30 Koul awladi
Feuilleton
15.00 Film d'animation
16.25 Ahlem djoungoum
16.45 Sahla mahla
17.30 Fi samim el qanoun
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqdar tarbah

18.55 Alhan wa chabab
20.00 Journal télévisé
21.00 Lil aaila aydhan
23.30 El bihar el moutaria



20.55 Un jour, une histoire



10.00 C'est au programme
10.55 Motus
11.25 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 Météo 2
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.05 L'histoire continue
15.35 Comment ça va bien !
17.15 Dans la peau d'un chef
18.10 Joker
18.50 N'oubliez pas les paroles
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.50 Météo 2

- The Queen
Présenté par Laurent Delahousse
Elizabeth II est la reine la plus connue et populaire au monde. Elle règne sur la Grande-Bretagne, l'Irlande du Nord et les Etats souverains du Commonwealth depuis plus de 63 ans. En septembre dernier, elle a même battu le record de longévité sur le trône détenu jusque-là, par son aïeule, la reine Victoria. C'est l'une des personnalités internationales les plus exposées et pourtant, elle demeure l'une des plus secrètes.
22.50 Les enfants du péché
23.45 Noblesse oblige
00.46 Tout compte fait



20.50 Les fusillés



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
14.55 Questions au gouvernement
16.05 Un livre, un jour
16.15 Des chiffres et des lettres
16.55 Harry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.20 Plus belle la vie

Avec Grégoire Leprince-Ringuet, Michaël Gregorio, Lionnel Astier
En 1914, Louis et Bastien quittent leur village pour les tranchées du front. Après s'être perdus suite à un bombardement, ils sont accusés de désertion et condamnés à être exécutés pour l'exemple. Ils survivent miraculeusement à la fusillade. Louis est alors réintégré à son régiment et repart comme un enrégé au combat.
22.30 Grand Soir 3
23.05 Le pitch
23.10 Ma bonne étoile
00.50 Couleurs outremers



11.45 La quotidienne
13.00 Terre des mondes
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Embarquement immédiat
15.40 Bahrein, l'île aux perles
16.35 Miracles de la nature
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.40 La dette, chronique d'une gangrène
22.25 Le monde en face
22.40 C dans l'air
23.50 Entrée libre
00.10 Défauts en série, tous cobayes ?



11.40 Les nouveaux paradis
12.25 360°-GEO
13.20 Arte journal
13.35 Le bon plaisir
15.30 Ports d'attache
16.20 Selandia, le navire qui a changé le monde
17.20 X-enius
17.45 Mystères d'archives
18.15 Les nouveaux paradis
19.00 Pacifique sud
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Silex and the City
20.55 En guerre
22.35 Shoah, les oubliés de l'histoire
23.30 Déchiffrement
00.45 Cotton Club



13.00 Brico club
13.25 La petite géante
13.50 Corneil et Bernie
14.05 Les alpes vues du ciel
15.00 Questions pour un champion
15.30 2 automnes 3 hivers
17.10 Sardine
17.30 64' le monde en français
18.35 Le point
19.30 Le journal de France 2
20.00 Les dames
22.05 TV5Monde le journal Afrique
22.25 Le journal de la RTS
23.00 Survie, éviter l'apocalypse
00.45 Coup de ponce pour la planète



CINE +
PREMIER 20.45
PACIFIC RIM

Avec Charlie Hunnam, Idris Elba, Ron Perlman, Rinko Kikuchi

En 2020, les Kaijus, des créatures extraterrestres monstrueuses, ont profité d'une faille au fond du Pacifique pour envahir la Terre. Ils détruisent les villes, provoquant des millions de morts. Pour se protéger et abattre les monstres dévastateurs, les hommes ont conçu les Jaeger, d'énormes robots surpuissants menés par deux pilotes reliés par télépathie. Raleigh Becket et son frère jumeau Yancy, deux combattants émérites, partent pour une difficile mission, au cours de laquelle Yancy est tué.

CINE +
FRISSON 20.45

WELCOME TO THE JUNGLE



Avec Jean-Claude Van Damme, Adam Brody, Megan Boone

Chris, employé dans une agence de publicité, vient de se faire voler une de ses idées par Phil, son supérieur hiérarchique. C'est avec lui et quelques autres collègues qu'il est envoyé sur une île le temps d'un week-end pour un séminaire d'esprit d'équipe, géré par Storm Rothchild, ancien marine en reconversion. Tout bascule quand l'équipe, peu de temps après avoir atterri sur l'île, découvre le pilote de l'avion, mort, dans la forêt.

CINE +
FAMIZ 20.45

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE



Avec Christian Clavier, Martin Lamotte, Gérard Jugnot, Jacqueline Maillan

Les Bourdelle, famille de musiciens virtuoses, ne jouent plus depuis le début de l'Occupation. Leur splendide hôtel particulier a été réquisitionné par la Gestapo pour y loger un chef SS, le général Spontz. Eux sont cantonnés à la cave. Un jour, alors qu'ils sont à l'état-major allemand pour se plaindre, Hélène, la mère, Bernadette, la fille, et Michel Taupin, leur locataire, aident un pilote anglais à s'échapper.

TÉLÉVISION



20.55 Mentalist



Saison 7 - Episode 12

- ... avec le feu
Avec Simon Baker, Robin Tunney, Tim Kang, Rockmond Dunbar, Joe Adler
L'équipe enquête sur un tueur en série qui arrache un ongle à ses victimes et leur prélève du sang. Lorsque les policiers comprennent que l'assassin s'intéresse au paranormal, ils suggèrent que Jane se fasse passer pour un médium pour l'appâter. Malgré les réticences de Teresa, Patrick accepte de jouer le jeu.
00.25 Les experts : Miami



20.55 La France a un incroyable talent



Saison 10 - Episode 4 : les auditions
Présenté par Alex Goude, Hélène Ségara, Gilbert Rozon, Kamel Ouali

Gilbert Rozon, Eric Antoine et Kamel Ouali poursuivent les auditions, en compagnie de Dave, qui remplace Hélène Ségara. La chanteuse reprendra sa place au cours de l'émission.
23.00 La France a un incroyable talent, ça continue
01.05 Enquête sur ordonnance



20.55 Un homme très recherché



Avec Grigoriy Dobrygin, Robin Wright, Philip Seymour Hoffman, Willem Dafoe
A Hambourg, Günther dirige une agence de services secrets qui surveille les milieux islamistes afin d'y détecter d'éventuels terroristes. Il repère ainsi Issa, musulman d'origine tchétchène, entré clandestinement en Allemagne. Plusieurs services, dont les Américains par l'intermédiaire de Martha Sullivan, s'y intéressent également.
22.57 Retour à Ithaque
00.30 National Gallery



11.45 Super 4
12.10 Zouzous
13.30 Une saison au zoo
15.35 Les lapins crétins : invasion
15.56 Les Tortues Ninja
16.45 Ninjago
17.50 Les as de la jungle à la rescousse
18.45 Une saison au zoo
20.45 Les animaux du zoo
22.15 Une saison au zoo
23.45 On n'est plus des pigeons !
02.35 Monte le son, le live



09.45 Gossip Girl
11.20 Secret Story
13.15 NT1 infos
13.30 Une famille pour la vie
15.00 Secret Story
20.55 Percy Jackson : La mer des monstres
23.00 Hôtel Transylvanie
00.40 Secret Story



10.20 @ vos clips
11.50 W9 Hits
12.45 Talent tout neuf
12.50 Malcolm
16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les princes de l'amour
20.15 Les Simpson



20.40 Soda
20.55 Enquête d'action

**Bélier** 21-03 au 20-04

Votre partenaire vous boude et vous le prenez mal ? Plutôt que râler ou revendiquer, acceptez les remises en question. Lâchez du lest et les tensions s'apaiseront...

**Taureau** 21-04 au 21-05

Un petit souci de santé vous met le moral en berne. Mais vous pouvez dédramatiser en parlant de votre problème à votre partenaire ou à vos collaborateurs.

**Gémeaux**

22-05 au 21-06

Vos pensées vont toutes à l'être cher ou à vos enfants et vous avez tendance à vous faire du mouron. Attention : les pensées négatives finissent souvent en souci de santé !

**Cancer** 22-06 au 22-07

C'est le cercle familial qui a besoin de vous. L'ambiance peut dans un premier temps se révéler tristounette, mais comme vous savez réchauffer les cœurs...

**Lion** 23-07 au 23-08

En ce moment, vous cooonez avec plaisir auprès des vôtres et cela vous permet d'apprécier pleinement les joies familiales. Les échanges sont fructueux.

**Vierge** 24-08 au 23-09

Grâce à votre habileté et à votre sens de la communication, vous pouvez effectuer de bonnes affaires. C'est le moment idéal pour négocier, convaincre, et signer !

**Balance** 24-09 au 23-10

Les goûts et les couleurs ne se discutent pas ? Bien au contraire ! Et ce sont les vôtres que vous gagnez à mettre en avant... avec le sourire !

**Scorpion** 24-10 au 22-11

Aujourd'hui, vous éprouvez le besoin de décompresser un peu, quitte à prendre du retard dans votre emploi du temps. Mais vous rechargez vos batteries !

**Sagittaire**

23-11 au 21-12

Cette période de retrait du monde peut vous permettre de prendre du recul par rapport à vos projets ou à vos amitiés. Sans dramatiser... ni culpabiliser !

**Capricorne**

22-12 au 20-01

Vous vous faites du souci pour votre avancement personnel ou pour l'aboutissement de vos objectifs. "A chaque jour suffit sa peine". Évaluez la vôtre...

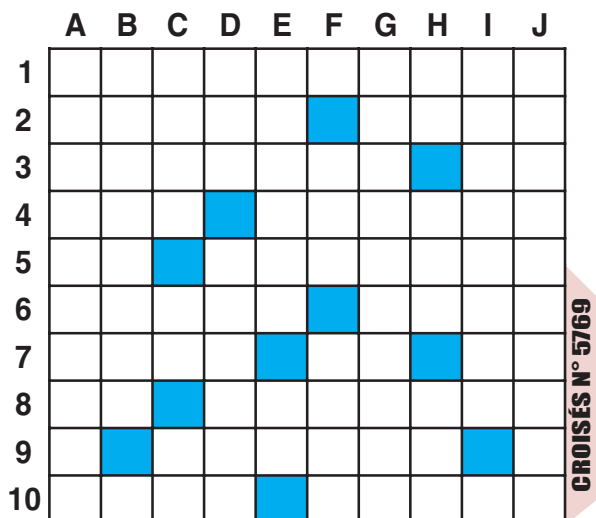
**Verseau** 21-01 au 18-02

En voyage, en formation ou en stage, vous avez le vent en poupe pour vous réaliser dans le domaine professionnel ou social. Mettez-vous en valeur !

**Poissons**

19-02 au 20-03

En vacances ou en formation, vous apprenez à mieux gérer votre budget. Célibataire, on dirait que l'aventure vous tente ? Dans ce cas, décidez-vous rapidement !

**Horizontalement:**

- Sortie de manche.
- Un bâtiment qui va. Colle à mécolle.
- Aspirerai. Franco de port.
- Coupe à la hussarde. Suivre un modèle.
- Compris de travers. Paralyse partielle.
- Matière à corde. Sert la salade.
- Eclairci. Tournée à bibi. Pas de veine.
- Lettres de classe. Couvre-livre.
- Ivres.
- Silicate. Chevalets.

Verticalement:

- Grosse bouteille.
- Devenues molles.
- Pages. Tirées au sort. Donneur d'ordres.
- Ferment. Caroline d'Espagne.
- Vu de dos. Donnent d'explication.
- Fait paraître. Mineure, elle s'appelait Anatolie.
- Au plus haut degré.
- Note de musique. Gestion révolue. Puissance.
- Paisibles.
- Mots croisés.

LES SOLUTIONS**CROISÉS N°5768**

V	I	L	I	P	E	N	D	I	E
E	N	M	I	L	L	E	U	X	
N	O	R	M	A	L	E	S	P	
D	U	P	E	E	C	O	P	E	
E	I	R	A	S	E	R		D	
T	E	S	T	S	I	D	I		
T	A	C	I	T	E	E	R	E	
A	E	R	O	T	E	N	O	N	
R	A	N	G	E	T	N	T		
S	E	N	S	S	U	E	E	S	

FLECHES N°5768

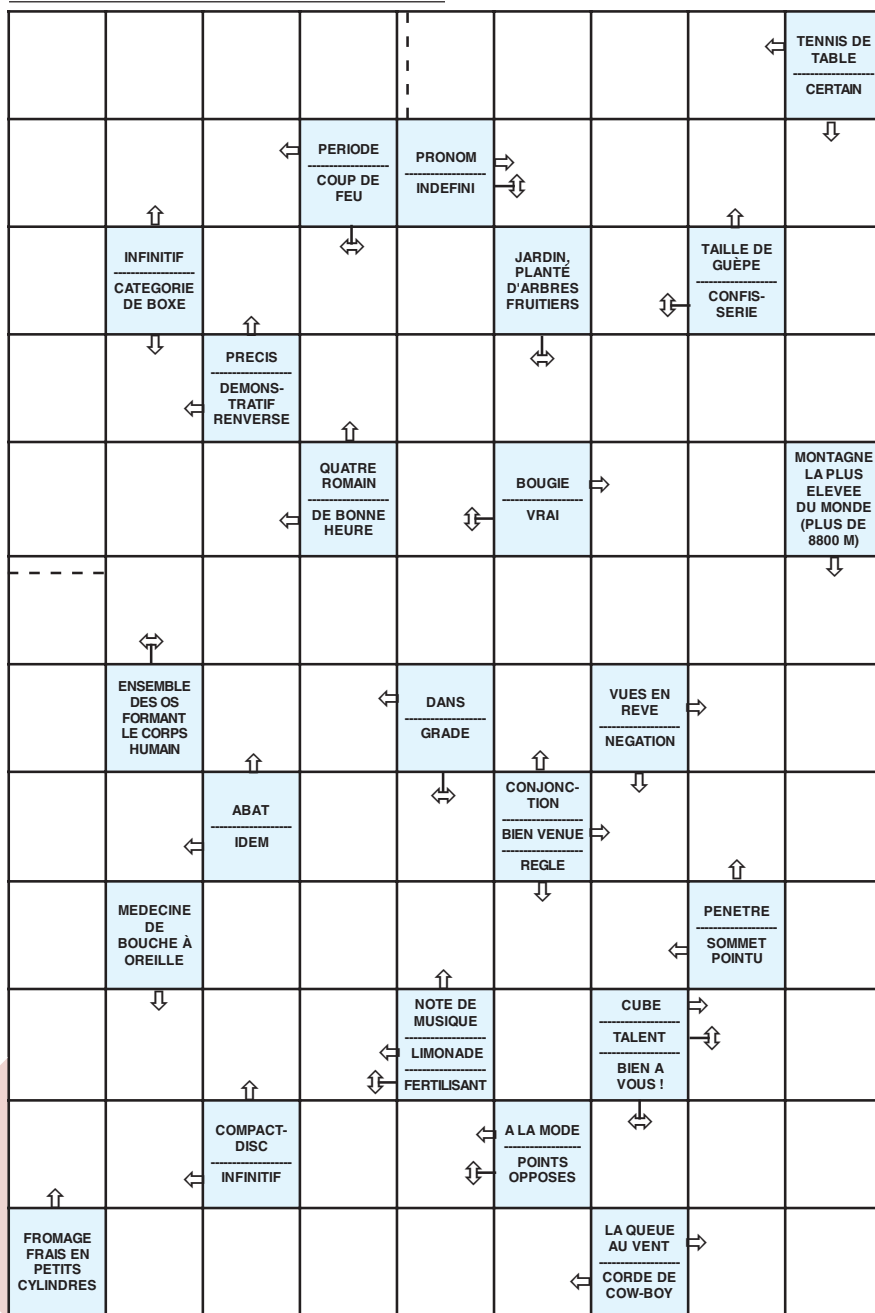
C	O	T	O	N	S	P	A
A	B	U	S	M	O	I	S
S	B	E	T	A	S		
S	I	E	N	N	E	N	I
E	R	S	T	V	O	S	
R	O	R	O	I	E		
O	R	N	E	E	R	A	S
L	E	T	T	R	E	E	S
E	S	E	M	R	B		
S	U	A	T	U	I	L	
M	I	N	I	S	T	R	E
M	E	L	E	R	P	E	U

FOUILLIS N°5768 FIDELITE (Fi ! - Délit - Té)**CODÉS N°5768**

1	O	2	A	3	P	4	E	5	T	6	S	7	I	8	N	9	R	10	U	11	L	12	M	13	C
14	G	15	D	16	X	17	V	18		19		20		21		22		23		24		25		26	

1	N	2	C	3	O	4		5		6		7		8		9		10		11		12		13	
14																									

2	3	1	16	5	7	10	5	7																	
3	6		4	7		8	9	5	8																
1	8	4	11		12	7	5	16	15																
6		11		2	7	5	13	5																	
4	7	8	1		5		5	1																	
14	4	9	5	11	11	8	1	11	5																
5	16	4	5	7		4	11		1																
7	5	5		8	4	9		7	11																
8			3	2	7	5		5	7																
11	3	7	6	5		6	4	11	5																
4	2	4		15	6		2	8	12																
3	2		5	6	11	5		13	3																
1	15	7	6	5		7	5	8	6																
	12	8	6		11	5	9		5																
12	5	6	5	7		6	15	5	7																

Jeux proposés par Chérifa Benghani

ACCEPTER - ALUN - ANGE - ARMEE - BONBON - BONDIR - BOUSE - CARGO - CHAMPION - CHARBON - CONCRETISER - CONTE - COURAGE - DANGER - EMPIRE - ETALAGE - FOUGERE - FUREUR - GALE - GENCIVE - GERER - GUEPE - GUERIR - HONTE - MALADRESSE - PARDONNER - PREDIRE - PREPARER - PROLONGER - REPIT - RETARD - RUSE - SERENITE - STERE - TITRE - TRIBU - UPPERCUT - VERGER - VERRE - VERSANT - VIGIE - VISA.

E	E	R	E	G	U	O	F	N	O	B	N	O	B	V
T	R	I	B	U	E	V	I	C	N	E	G	G	E	R
A	N	G	E	E	I	E	S	U	R	B	N	R	M	E
L	R	T	E	P	G	A	L	E	O	O	S	A	P	T
A	E	U	T	E	I	A	R	N	B	A	R	C	I	A
G	S	C	I	S	V	A	D	R	N	E	E	T	R	R
E	I	R	N	T	P	I	A	T	G	S	R	M	E	D
A	T	E	E	E	R	H	R	N	S	E	E	G	F	E
G	E	P	R	R	C	E	A	E	N	E	R	U	R	G
A	R	P	E	E	T	D	R	N	R	E	R	E	E	A
P	C	U	S	P	E	D	O	I	V	E	P	R	T	R
E	N	U	E	T	A	D	D	E	U	I	E	I	N	U
T	O	C	N	L	R	E	R	R	T	R	S	R	O	O
B	C	O	A	A	R	R	N	O	I	P	M	A	H	C
A	C	M	P	P	E	R	E	G	N	O	L	O	R	P

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est à tézigue.
- C'est être à la dernière mode que d'être à mon 2e.
Mon tout fait tout un boucan.



Moscou va livrer des missiles S-300 à l'Iran



Le groupe public russe d'armements Rostekhnologii (Rostec) a annoncé lundi la signature du contrat de livraison à Téhéran de missiles de défense antiaérienne S-300, dont la vente avait été interdite en 2010 avant d'être de nouveau autorisée en avril par Vladimir Poutine. "La Russie a signé avec l'Iran un contrat de livraison des missiles de défense antiaérienne S-300", a déclaré le directeur général de Rostec, Sergueï Tchemezov, cité dans un communiqué publié sur le site internet du groupe. "Le contrat entre la Russie et l'Iran sur la livraison des missiles S-300 est de nouveau en vigueur", explique Rostec, précisant que Téhéran recevra une version "modernisée et mise à jour" des missiles S-300, le contrat initial de 2007 concernant les missiles produits à l'époque. Ce contrat avait été suspendu par l'ancien président Dmitri Medvedev en application de la résolution 1929 de l'ONU sanctionnant Téhéran pour son programme nucléaire controversé.

Mais Vladimir Poutine avait levé l'interdiction dès avril, estimant que l'accord-cadre signé à Lausanne sur le nucléaire iranien entre les grandes puissances et Téhéran et suivi en juillet d'un accord définitif, le permettait.

Syrie: qui achète le pétrole vendu par Daech ?



La prochaine réunion de Vienne sur la Syrie doit définir la liste des groupes terroristes, a déclaré lundi le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif. "Il y a deux points importants à l'ordre du jour de la prochaine réunion de Vienne, tout d'abord déterminer qui sont les groupes terroristes, ce qui est clair pour nous. Ensuite, se mettre d'accord sur la manière de poursuivre le travail", a déclaré M. Zarif, lors d'une conférence de presse avec son homologue belge Didier Reynnders, en visite à Téhéran. "Il y a deux principes pour nous. Premièrement, il appartient à la communauté internationale de lutter contre le terrorisme. Ensuite, il appartient au peuple syrien de déterminer son avenir", a-t-il ajouté. M. Zarif a ajouté qu'il fallait empêcher les groupes terroristes de vendre du pétrole et d'avoir accès à des sources financières.

"Enfin de compte, on doit répondre à cette question: comment les groupes terroristes, notamment (l'organisation de) l'Etat islamique, vendent du pétrole? Qui achète ce pétrole? Par quelles banques transitent leurs revenus pétroliers et quelles sont les banques qui gardent cet argent pour ces groupes?", s'est interrogé M. Zarif.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un policier jordanien tue deux Américains et un Sud-Africain

Un policier jordanien a tué lundi par balle deux instructeurs américains et un autre sud-africain avant d'être abattu, dans un centre d'entraînement de la police à l'est d'Amman, a indiqué le porte-parole du gouvernement jordanien. Le policier, Anwar Abou Zeid, a blessé deux autres instructeurs américains et quatre Jordaniens, avant d'être tué par ses camarades, a ajouté Mohammed Momani.

Il avait le grade de capitaine et n'avait "aucun lien avec des organisations terroristes", a affirmé une source proche de sa famille. Cette attaque coïncide avec le dixième anniversaire des attentats suicide revendiqués par Al-Qaïda contre des hôtels à Am-



man, dans lesquels une soixantaine de personnes avaient été tuées et des dizaines d'autres blessées le 9 novembre 2005. L'attaque s'est déroulée dans le Centre international jordanien pour l'entraînement de la police

dans la région d'Al-Mowaqer, à une trentaine de kilomètres à l'est d'Amman. Les trois instructeurs tués avaient un contrat pour entraîner la police jordanienne, a précisé le ministre, cité par l'agence jordanienne Petra.

Un chef de la branche égyptienne de Daech tué au Caire

La police a tué au Caire l'un des principaux cadres de la branche égyptienne de l'organisation djihadiste Etat islamique (Daech), qui a assuré être responsable du crash de l'avion russe il y a neuf jours, a annoncé lundi le ministère de l'Intérieur. Ashraf Ali Ali Hassanein al-Gharabli, présenté comme "un des plus dangereux terroristes" de la branche locale de l'EI, impliqué notamment dans la

décapitation d'un Croate travaillant pour une compagnie française en août, a été tué lors d'un échange de tirs alors que la police tentait de l'arrêter au Caire, assure le ministère dans un communiqué sans préciser quand. Selon ce texte, Hassanein était l'un des cadres les plus recherchés de la branche égyptienne de l'EI, l'ex Ansar Beit al-Maqdess qui s'est rebaptisée en

novembre 2014 Province du Sinaï de l'Etat islamique, pour marquer son allégeance au "califat" auto-proclamé de l'EI sur une partie de la Syrie et de l'Irak. Ce groupe a assuré avoir "fait tomber" l'avion de touristes russes qui s'est écrasé il y a neuf jours dans le Sinaï, tuant ses 224 occupants, en représailles selon lui aux bombardements russes des positions des djihadistes en Syrie.

Dopage dans l'athlétisme : la Russie, accusée numéro 1

La Russie, son gouvernement, les responsables de sa fédération d'athlétisme et ses athlètes ont été lourdement accablés par le rapport de la commission d'enquête indépendante de l'Agence mondiale antidopage (AMA), qui réclame sa mise au ban du monde sportif. La Russie doit être suspendue de toutes compétitions, dont les JO-2016 de Rio, en raison de cas de dopage, qui n'auraient "pas pu exister" sans l'assentiment du gouvernement, a estimé lundi l'AMA en rendant un rapport explosif sur l'athlétisme, à Genève. Le rapport, qui juge que les JO-2012 de Londres ont été "sabotés" par la présence d'athlètes dopés, recommande aussi la suspension à vie de cinq athlètes russes, dont la championne olympique en titre du 800 m



Maryia Savinova. Le rapport se concentre uniquement sur la Russie et l'athlétisme, mais le "dopage organisé" concerne d'autres pays et d'autres sports, estime l'AMA dans son rapport. Bien que le rapport soit limité à la Russie et à l'athlétisme, la Commission indépendante de l'AMA "souhaite être claire sur le fait que (...) la Russie n'est pas le seul pays

ni l'athlétisme le seul sport à faire face au problème du dopage organisé dans le sport". A Lyon, Interpol, qui coordonne les services de police internationaux, a d'ailleurs annoncé qu'il allait coordonner une enquête mondiale pilotée par la France. Les sanctions proposées par l'AMA démantèlent l'ensemble du système sportif russe.

Affrontements entre migrants et police en France



Les violences entre migrants et forces de l'ordre à proximité d'un campement sauvage situé dans la région du port français de Calais (nord) et du tunnel sous la Manche, ont fait seize blessés légers parmi les policiers dans la nuit de dimanche à lundi, a annoncé lundi la préfecture. "Vers 23 heures hier soir, plusieurs groupes de migrants -- jusqu'à 200 -- ont tenté de ralentir, voire de bloquer le trafic sur la rocade portuaire de Calais", a indiqué un porte-parole de la préfecture. "Des migrants (...) ont jeté divers objets sur la rocade", a ajouté cette source, précisant que les policiers avaient dû employer des gaz lacrymogènes pour repousser les migrants. Le calme est revenu vers minuit, a fait savoir la préfecture. Les blessures légères des policiers sont dues à des jets de pierre. Selon une source policière, les forces de l'ordre ont utilisé environ 300 grenades lacrymogènes. "C'est la première fois que c'est aussi violent et qu'on a malheureusement autant de collègues blessés", a indiqué Gilles Debove, responsable local du syndicat SGP Police-Force Ouvrière.

Rejet de la demande d'adhésion du Kosovo à l'Unesco

La candidature du Kosovo à l'Unesco a été rejetée lundi, sa demande d'adhésion n'ayant pas obtenu la majorité requise de deux tiers des votes des Etats membres de l'organisation onusienne basée à Paris, a-t-on appris de source officielle. "La conférence générale vote contre l'adoption du projet de résolution", a conclu le président de séance à l'issue du vote, rejetant l'adhésion de l'ancienne province serbe qui a déclaré unilatéralement son indépendance en 2008. Sur 142 suffrages exprimés, 92 Etats membres ont voté en faveur de l'adhésion et 50 contre, selon le décompte annoncé par le président de séance, Stanley Mutumba Simataa, vice-Ministre de l'Information et communication de Namibie. La majorité des 2/3, soit 95 votes, était nécessaire pour valider l'adhésion. La Serbie et la Russie étaient farouchement opposées à cette adhésion.

EDITORIAL

Par Yazid Alilat

LE MAGHREB, OTAGE D'UN MAUVAIS ELÈVE

combat d'arrière-garde comme nous l'avons vu durant les quarante années qui viennent de s'écouler", affirme M. Lamamra. Il va plus loin pour asséner quelques vérités qu'à Rabat on veut occulter: "la mystification qui a eu lieu le 6 novembre 1975 a abouti à la prise en otage du destin collectif des peuples maghrébins par l'expansionnisme territorial, quarante ans durant".

Dans la foulée, il rappellera la position inchangée de l'Algérie vis-à-vis de cette question de décolonisation du Sahara Occidental, d'ailleurs contenue dans la loi fondamentale du pays, à savoir que le pays du million et demi de martyrs "se veut résolument un exportateur net de paix, de sécurité, de stabilité dans son voisinage et à fortiori lorsqu'il s'agit de cette question du Sahara Occidental". Les réponses sont claires face à une attaque insidieuse et intolérable. Pour

autant, le rappel de quelques vérités historiques et fondamentales de ce conflit provoqué par l'expansionnisme colonial du Maroc dans la région du Maghreb ne semble pas, pour l'instant, inciter la partie marocaine à adopter une vision plus réaliste des enjeux nouveaux auxquels les pays maghrébins, tous ensemble, doivent faire face pour faire de cette région une zone de prospérité partagée, de paix et de sécurité.

A Rabat, hélas, le discours reste le même, et lorsqu'il s'agit de faire avancer ce dossier et le sortir du fatras de fausses vérités, il y a une forte sensation de refus d'affronter cette vérité crue, d'ailleurs préconisée par les Nations unies pour clore ce dossier: l'organisation d'un référendum d'autodétermination pour offrir aux Sahraouis la possibilité de choisir leur destin. S'ils veulent vivre libres et indépendants ou choisir d'intégrer le Maroc, un choix évident pour les Sahraouis et que Rabat en occupant le Sahara Occidental par le simulacre de la "marche verte" a faussé. Et continue de fausser depuis quarante ans. Jusqu'à quand ?